



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>

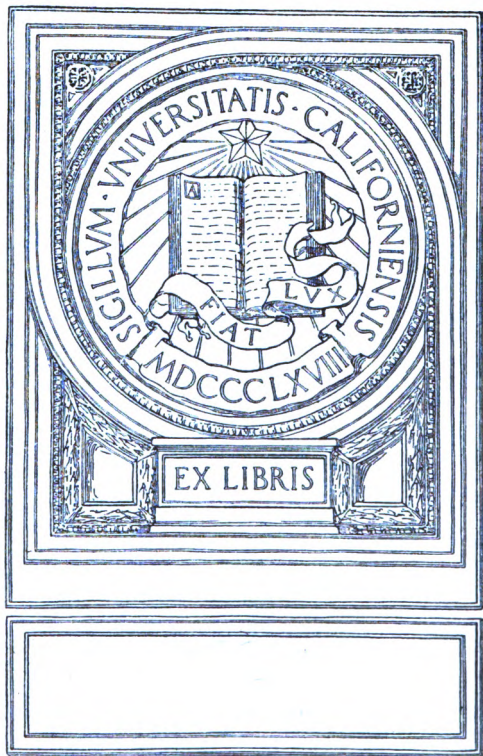
UC-NRLF



B 4 056 537



· FROM · THE · LIBRARY · OF ·
· KONRAD · BURDACH ·



Dictionnaire d'Argot

A LA MÊME LIBRAIRIE

MÉMOIRES DE ROSSIGNOL

EX-INSPECTEUR PRINCIPAL DE LA SURETÉ

Un vol. in-18 jésus (couverture dessinée par HUARD). Prix. 3 fr. 50

Tous droits de traduction et de reproduction réservés pour tous les pays,
y compris la Suède, la Norvège, la Hollande et le Danemark.

S'adresser, pour traiter, à la librairie PAUL OLLENDORFF, 50, Chaussée
d'Antin, Paris.

ROSSIGNOL

EX-INSPECTEUR PRINCIPAL DE LA SURETÉ

Dictionnaire d'Argot

ARGOT-FRANÇAIS — FRANÇAIS-ARGOT



PARIS

SOCIÉTÉ D'ÉDITIONS LITTÉRAIRES ET ARTISTIQUES

Librairie Paul Ollendorff

50, CHAUSSÉE D'ANTIN, 50

1901

Tous droits réservés.

BURDACH

TO THE
ALBERTUS

PC 3741
R67
1901
M+TN

PRÉFACE

̄M105374

PRÉFACE

Peu de temps avant ma demande de liquidation de retraite à la Préfecture de police, j'avais été chargé par mon chef de corriger un Dictionnaire d'argot récemment paru.

Ce dictionnaire, non seulement incomplet, contenait des mots anciens qui ne sont plus usités ; d'autres n'avaient pas leur signification exacte. Cela m'a donné l'idée d'en faire un dans mes moments de loisir.

Je le crois à peu près complet, à part des omissions volontaires dont il ne serait pas possible de donner la signification sans être grossier.

Tout le monde parle un peu argot, mais la langue verte n'étant pas assez nombreuse pour alimenter une conversation, on se sert de mots français qui, de la façon dont ils sont employés, n'ont pas la même signification.

Ainsi les *abatis* sont les *jambes* et *bras* ; un *barbillion*, un *souteneur* ; celui qui est enroué a une *carotte dans le plomb* ; un individu qui tombe *va à dame* ; une *louche* est une *cuiller à bouche*, ou une *trique à gueule* ; une *bouillotte* est une *tête* ; de la *braise*, de l'*argent* ; et des *douilles* sont des *cheveux* ; *se caler les joues* est *manger* ; *prendre une culotte* est *s'enivrer* ; le *dessalé* est un *malin* ; le *malheu-*

reux, un *fourneau*; s'il est sans *domicile*, il *file la comète*; et ses *jambes* sont des *fûmerons* ou des *pincettes*. Pour dire qu'une femme a peu de poitrine, on dira qu'elle a des *œufs sur le plat*, des *cocardes*, des *médaillies de sauvetage*, des *couvercles de boîtes à lait* ou des *pains à cacheter*. On donne aussi des noms aux seins, selon l'âge et la forme : *titis*, *tétés*, *tétons*, *tétasses*, *tripasses*, *calebasses*, *blagues à tabac*, *cuir à rasoirs*; il y en comme cela à l'infini.

Les dictionnaires parus jusqu'à ce jour ont été faits par des écrivains qui n'étaient certes pas du monde où l'on emploie l'argot dans toutes les conversations. Il a fallu qu'ils recherchassent les mots dans le milieu ouvrier, chez les voleurs et souteneurs, ou dans des ouvrages anciens dont bien des termes sont maintenant inconnus.

Dans le temps, les mots *bigorne* et *jar* signifiaient *argot*; aujourd'hui, c'est *argoji*, *argomuche* ou *arlogaille*.

Sérouel, qui veut dire pantalon, est devenu *falzar*, *grim-pant*, *culbute* ou *culbutant*.

Les poches, qui étaient des *baguenaudes*, sont des *fouilles*, des *profondes* ou *valades*.

Mon *nière* ou mon *gniasse*, ce qui veut dire moi, est *mezigue*.

Avocat, qui était *parrain*, est *rat de prison*.

Payer, qui était *billancher*, est devenu *raquer*.

La prison du Collège est *ballon*.

Un juge, qui était le *gerbier* parce qu'il *gerbait* (condamnait), est à présent un *curieux* ou *bonnet carré*.

Le *coqueur* (délateur), une *bourrique*, *peste*, *pestaille*, *casserole* ou *mouvette*.

Réguisé, qui voulait dire malheureux, est *purée* ou *fourneau*.

La guillotine, *abbaye de Monte-à-Regret* ou *veuve*, est la *butte*.

Le *taule* (exécuteur) est *Charlot*.

Il y en a beaucoup comme cela.

Les mots changent aussi selon le quartier ; un délateur, qui est une *casseroles* à Montparnasse, sera une *mouvette* à Montmartre, et une *bourrique* à Grenelle.

La pince à l'usage des voleurs est un *monseigneur*, un *jacques* ou *jacobin* dans un quartier, et un *sucre de pomme* dans un autre.

Dans un endroit, les fausses clés sont des *clous* ; dans un autre, des *outils* ; du reste, en argot, *clou* signifie *outil*.

Chaque corporation a aussi son argot à elle.

Les plombiers et couvreurs nomment le plomb, du *minstar* ; l'étain du *gris* ou *blanc* ; le zinc, du *choléra* ; et le recéleur, le *moulin*.

Tous ces métaux sont, pour les voleurs, du *gras-double*, et le *moulin* devient pour eux le *fourgue*, *fourga*, ou encore *l'atelier*.

Afin d'être au courant de l'argot, de le parler et le bien comprendre, il faut avoir été en rapport constant avec le monde des voleurs et souteneurs, comme je l'ai été de par mes fonctions pendant plus de vingt ans.

Enfant de troupe dès l'âge de neuf ans, par conséquent enfant de la balle, élevé à la dragonne, un peu partout et nulle part, retenant mieux les mots d'argot que j'entendais dans les chambrées de soldats que les rares leçons de grammaire qui nous étaient enseignées par un caporal, car à cette époque l'enfant de troupe était élevé au régiment auquel il appartenait ; de ce fait j'ai beaucoup parlé argot, au point que, dans une conversation avec mes chefs ou avec des gens du monde, je n'arrivais plus à m'exprimer sans en dire quelques mots ; (*je farguais jusqu'aux esgourdes*) je rougissais jusqu'aux oreilles. J'avais beau m'observer toujours, je (*dévidais de l'arlogaille*) parlais argot.

Pour que ce dictionnaire soit vrai et aussi complet que possible, je ne me suis servi que de ma mémoire ; j'avais, à cet effet, depuis plusieurs années, toujours dans mes poches un crayon et un petit cahier de papier sur lequel j'inscrivais les mots qui me semblaient bons à retenir.

Ce sont ces mots réunis que j'ai classés en ce dictionnaire. La difficulté était d'en donner la signification sans dire des ordures.

ROSSIGNOL.

LE JAVANAIS

Il y en a plusieurs, soit en **pi**, **av**, **va** et **de gue**.

Il ne se parle guère que dans les écoles et dans les ateliers.

Quoique peu usité, je vais donner un exemple de chacun.

Dans la phrase ci-après :

Les voleurs sont des oiseaux mis en cage pour les empêcher de voler,

Dans le javanais en **pi** on dira :

Les**pi** vopileurs**pi** sont**pi** des**pi** oipiseaux**pi** mis**pi** en**pi** capigepi pour**pi** les**pi** empipêcher**pi** depi vopiler**pi**.

ROSPISIPIGNOL**PI**.

JAVANAIS EN **de gue**

La même phrase :

Les voleurs sont des oiseaux mis en cage pour les empêcher de voler :

Lesdegue vodogoleursdegneur sontdongon desdegue oido-
goisexualdogo misdigui endenguen cadagagedegue pourdougour
lesdesgué emdengampêdeguecherdegué dedegue vodogo-
lédégué.

JAVANAIS EN AV VA

Les voleurs sont des oiseaux mis en cage pour les empêcher de voler :

Laves vavolaveurs savent davé avoisaveaux mavis aven cava-
gave pavour laves avempavêchaver dave vavolaver.

ROSPISIPIGNOLPI

GUSDUGUTADAGAVEDEGUE AVAMAVAND.

L'ARGOT DE BOUCHER

C'est un argot à part, qui se parle le plus souvent dans les abattoirs, échaudoirs et boutiques de débitants dites étaux.

La caissière de l'étal est presque toujours au courant de ce jargon qui sert entre elle et les étaliers pour se moquer d'une cliente, la surfaire sur le poids, sur le prix de la viande, ou encore la tromper sur le morceau qu'elle demandera.

Si une ménagère demande un gigot frais et tendre, le chef étalier ou le patron dira à celui qui servira :

Lonnedaim leluicaim luiqué luepoque lerrierdaim la lorte-
puche.

Ce qui veut dire :

Donne celui qui pue, derrière la porte.

Il arrive aussi que la cliente, qui a compris, répond :

Lisaime il lue**pa**ime lardele**ga**ime lourpé loitin.

S'il pue, garde-le pour toi.

En portant un peu d'attention, il n'est pas difficile de comprendre.

Cet argot consiste à toujours remplacer la première lettre du mot que l'on prononce par un **l** et rapporter la lettre remplacée à la fin du mot, en y ajoutant une de ces terminaisons **oque**, **aime**, **muche**, **qui**, **é**, **ji**, **in**, ou **veule**.

Le mot **boucher**, qui se prononce habituellement louché-**baine**, peut aussi être terminé par **oque** ou **ique**.

Il est impossible de bien orthographier, ou alors on prononcerait mal.

Ainsi, si l'on mettait la lettre **r** au mot **boucher**, on dirait forcément louchère**baine** et non louché**baine**.

On ne peut l'écrire que comme on le prononce : **bouché**, **argo**, **taba**, **gigo**, et non **bouchère**, **argote**, **tabaque**, **gigote**.

Pour les mots qui commencent par certaines lettres, notamment **l**, qu'on ne peut argoter, on dit le mot tel en y ajoutant la terminaison **veule**, **muche** ou **mique** : **lui**, **luivoque**; **loi**, **loimique** ou **loimuche**; **gratis**, **gratismuche** ou **gratismique**.

On tourne aussi la difficulté en remplaçant la deuxième lettre du mot au lieu de la première toujours par **l**. Par exemple, pour le mot **écarté**, on dira : **élar**te**ca**ime, **émo**ussé, **élo**ussé**mique**: etc.

Où ce jargon devient difficile à comprendre, c'est lorsque l'argot ordinaire est argoté en argot de **boucher**, tel que ci-après :

Le pive du bistro ne vaut que nib.

Ce qui veut dire : le vin du marchand ne vaut rien.

En argot de boucher on dira :

Le livepaine ludoque listrobaime lenique lauvoque leqaine libné.

Malgré cela, cet argot est bien plus facile à comprendre que celui dont l'explication est ci-après.

C'est un argot peu connu ; nous ne sommes à ma connaissance pas plus d'une dizaine le parlant et nous comprenant fort bien.

Celui qui parle l'argot des bouchers peut parfois saisir quelques mots ; mais quoique à peu près le même, il est beaucoup plus compliqué, par conséquent plus difficile à comprendre, attendu que c'est la première lettre de chaque syllabe du mot que l'on prononce qui est remplacée par une autre lettre.

Les terminaisons sont en aille, ouille, ique, oche, in, voque ou é, c'est affaire de convention ou plutôt à la volonté de celui qui parle.

La première lettre du mot est toujours remplacée par un l, la lettre remplacée prend la place de la première lettre de la seconde syllabe ; on ajoute toujours à cette lettre un é. Si, toutefois cependant, elle n'était pas suivie d'une voyelle, à la troisième syllabe on réajoute l, et la lettre remplacée est rapportée à la fin du mot à laquelle on y ajoute une des terminaisons ci-dessus :

EXEMPLES

| | |
|---------------------|---------------------|
| Boucher. | loubéléchin. |
| Souper. | lousélépaille. |
| Soldat. | lolsaldique. |
| Tomber | lontélébouille. |
| Demander. | ledélanmélédaille. |
| Banquiste | lambélisquetouille. |

Dans ce dernier, si la lettre **u** figurait, on prononcerait **bancuiste** et non **banquiste**.

De même que dans l'argot de boucher, on ne peut écrire les mots que de la façon dont ils se prononcent.

Dans cette phrase :

Les bords de la Marne sont ravissants,

On dira :

Les lor**baime** ledé la larnemouille lonsa**ime** larélivélansaille

Le mot **Marne** n'a qu'une syllabe parce que l'on prononce **Marn** et non **Mar-ne**.

Lorsqu'un mot ne peut s'argoter, on le dit tel qu'il se prononce, mais en y ajoutant une des terminaisons **aime**, **lique**, **vouille** ou **voche** : lui, luivouille; est, estlaime ou estvoche.

Autres exemples :

J'aime la friture de goujons :

Laimejaille la lifrélurtaille ledé lougélonjaille.

Dans le mot friture, il y a cependant trois syllabes, mais comme on prononce **fritur** et non **fritu-re**, cela n'en fait plus que deux.

Dans ce même mot, la seconde lettre est **r** qu'on ne peut argoter, on la remplace ainsi que la première, et on la reporte à la deuxième syllabe ; c'est pourquoi l'on dit : lifrélurtaille.

Béranger était un grand chansonnier :

Lébélanréléjaime élaitaime unlouille langraime lanchelosselien aille.

Béranger est écrit avec un **j** ; car, avec la terminaison **aime**, on prononcerait **gué**, **Béranger** serait **Bérangué** et non **Béranjé**.

Comme on peut s'en rendre compte, cet argot est difficile à comprendre, même pour les bouchers.

Il est possible que le peu d'explications que je viens de donner suscitent des imitateurs, car le plus amusant, c'est que bien des gens prennent cet argot pour une langue étrangère.

ROSSIGNOL.

Dictionnaire Argot=Français

Dictionnaire Argot-Français

A

Abattis, les bras et jambes sont des **abattis**.

Abattage, celui qui est grand de taille, a de longs **abattis** et, par conséquent, de l'**abattage**.

Abattage, recevoir des réprimandes d'un chef ou d'un patron.

Abattre, faire beaucoup de travail est en **abattre**.

Abbaye de monte à regret, la guillotine. Cette désignation n'a plus raison d'être depuis 1871, époque à laquelle les treize marches pour y monter ont été supprimées.

Abbesse, tenancière d'une maison à gros numéro où les pensionnaires sont cloîtrées et reçoivent la visite d'hommes, le plus possible.

Abouler, donner. « *Veux-tu abouler ton péze pour raquer la chopotte.* »

Aboyeur, détenu chargé d'appeler par un acoustique les

prisonniers qui sont dans la salle commune du dépôt, pour aller soit au greffe, soit à l'instruction.

Accoucher, avouer. — Un individu accouche lorsqu'on lui fait avouer une chose qu'il ne voulait pas dire.

Acheter, se moquer de quelqu'un est l'**acheter**. « *As-tu fini de m'acheter, sans quoi je vais me fâcher.* »

Achetoirs, argent.

« *Si j'avais des achetoirs je me paierais un complet.* »

Anchtibé, arrêté, mis en prison. « *Tu connais le même Bidoché, eh bien ! il a été anchtibé ce matin par les rousses.* »

A cran, être en colère.

Acré, « *Sauvons-nous, il y a du pét, voilà les rateaux.* »

Acrobate, aide déménageur employé à l'époque du terme dans les moments de presse.

Affaire dans le sac, une affaire faite, une affaire terminée, est une **affaire dans le sac**.

Affaler, tomber, coucher. « *Je suis fatigué, je vais m'affaler sur mon piéu.* » « *Du premier coup de poing, j'en ai affalé.* »

Affranchi, quelqu'un que l'on a mis au courant d'une chose qu'il ignorait a été **affranchi**. — Un individu qui n'ignore rien est un **affranchi**.

Affranchir, faire connaître à un complice les êtres d'une maison où l'on veut commettre un vol est l'**affranchir**.

Affure, gain, bénéfice.

Dans une partie de cartes, celui qui gagne **affure**.

Affurer, le bénéfice que l'on a dans une affaire est **affurer**.

Affuté, bien malade. Il est **affuté** : il n'a pas longtemps à vivre.

Agater, plaisanter, blâguer quelqu'un.

Agoua, eau ou aqua. Mot espagnol devenu arabe ; ce que l'on nomme du sabir.

Ce mot a été rapporté par les Parisiens envoyés aux bataillons d'infanterie légère d'Afrique où vont tous les jeunes gens condamnés avant leur incorporation, de sorte que ces bataillons ne sont composés que de voleurs.

Dans le temps, il n'y avait, dans

ces bataillons, que des militaires condamnés par les conseils de guerre pour tout autre délit que pour vol, bris d'armes, vente d'effets, désertion, etc., etc. A cette époque celui qui avait servi aux Zéphirs ne s'en cachait pas.

Agricher, prendre, tenir. — « *Il se sauvait, je l'ai agriché par un abattis.* »

Ailerons, les bras.

Alboche, on désigne ainsi les Allemands, Luxembourgeois, Alsaciens, tous ceux qui parlent l'allemand.

Aligner, se battre. — « *Si tu n'es pas content, allons nous aligner.* » — Dans l'armée lorsque deux militaires vont en duel, ils vont **s'aligner**.

Aller à dame, tomber. — « *Il ne tient pas sur les fûmerons, d'une poussée je l'ai fait aller à dame.* »

Aller au refill, rendre, donner. — « *Il faut aller au refill de ce que tu me dois.* »

Il y a aussi une autre façon d'**aller au refill**, c'est lorsqu'un ivrogne ne peut garder le liquide qu'il a dans l'estomac ; alors il **va au refill**.

Aller à la crémèrie, v. Descendre à la cave.

Aller à Niort, faire l'ignorant. — « *Un voleur qui ne veut rien avouer, s'il fait l'ignorant ou*

semblant de ne pas comprendre ce qu'on lui dit, va à Niort. »

Aller en bateau, remettre toujours quelqu'un au lendemain, soit pour lui solder une facture ou pour un emploi qu'il sollicite, est le faire **aller en bateau**.

Allumer, regarder. — « *Allume la tronche de la même qui radinè.* »

Allumer veut aussi dire payer; celui qui solde une dépense **allume**.

Chez les artistes, **allumer** veut dire regarder dans la salle s'il y aura pour la sortie un monsieur galant. — « *Les allumeuses ne sont pas toujours celles qui éteignent.* »

Alpague, veston. — « *Ton alpague est trop court, il ne te cache pas le foirpette.* »

Amarrer, attirer quelqu'un à soi. — « *On le dit peu causeur, mais je vais quand même tâcher de l'amarrer par du boniment pour savoir ce qu'il a dans le ventre (ce qu'il pense).* »

Aminche, ami, camarade.

Amoché, avoir reçu des coups ou en avoir donné, — « *Qu'as-tu sur la figure ? — J'ai été amoché.* »

Amocher quelqu'un, c'est lui laisser traces des coups qu'on lui a portés.

Anglais, créancier. — « *Ne faisons pas devant ce troquet, c'est un Anglais, je lui ai planté un drapeau.* »

Anglais? Penses-tu que les Boërs auront le dessus. — Mon cher, pas possible, *les Anglais sont débarqués.*

Angrainer, attirer quelqu'un dans une idée que l'on peut avoir, c'est l'**angrainer**.

Autour des jeux de hasard dans les fêtes, il y a toujours des compères qui misent pour **angrainer** le jeu (le mettre en train) et engager les **poires** à faire de même.

Anquiller, entrer, pénétrer.

Anquillons, entrons.

Anisette de goujon, eau.

Antifer, synonyme de **anquiller**. — « *La lourde était bouclée, j'ai antifié de riffe.* »

A pince, pédestrement. — « *J'ai fait le trajet de Paris à Marseille à pince.* »

Appeler burque, vomir. — Celui qui fait des efforts pour vomir prononce exactement **burque**. »

Appuyer, prendre, s'offrir une chose. — « *J'ai faim; voilà une belle côtelette que je vais m'appuyer.* — *Ma voisine est une belle fille que je voudrais bien m'appuyer.* »

Aquarium, débit ou établissement fréquenté par les souteneurs : **aquarium à maque-reaux**.

Araignée dans le plafond, une personne détraquée a une araignée dans le plafond.

Argagnasses, v. Anglais.

Argomuche, argot.

Argonji, argot. Le vrai mot est **argoji**, mais le mot le plus moderne est **arlogaille**.

Argoter, parler argot. —
« *Dévidez-vous l'argoji.* »

Arlequin, rogatons divers ramassés dans les restaurants et vendus dans les marchés aux malheureux; **arlequin**, parce que du poisson peut être mêlé avec du lapin ou autres victuailles.

Arlógaille, argot.

Armoire, au revoir. — « *Je m'en vais, armoire, à bientôt.* »

Armone, celui qui n'est pas content, qui parle fort et s'emporte, fait de l'**armone**.

Arnaque, veut dire truc.

Les jeux de hasard tels que :

La boule orientale, le billard à cheminée, le billard américain, la jarrettière, la ratière, le malo ou mâl au ventre, sont **arnaqués** parce qu'il y a des trucs qui empêchent de gagner.

Arnaud, être en colère; celui qui n'est pas content est **arnaud**.

Arpette, apprenti.

Arpions, les pieds.

Arquepincer, prendre, arrêter.

Arranger, tromper ou se

tromper dans une vente ou un achat, c'est-à-dire payer ou vendre plus cher que la chose ne vaut, est être **arrangé** ou **arranger**.

Arrangé veut aussi dire : avoir besoin des soins de spécialistes qui affichent l'adresse de leur domicile dans les urinoirs.

Arracher un pavé. J'avais un vieil ami de 70 ans qui me disait : Mon cher Rossignol, quand je pouvais, je n'avais pas le temps; maintenant que j'ai le temps, je ne peux plus.

Arroser. A la suite d'un achat on va boire une consommation pour **arroser** l'objet acheté.

Artiche, porte-monnaie.

Artif, pain. On dit aussi **Gringue**, **Gringal**, **Larton**, **Brignolet**.

Aspirant de narine, mouchoir.

Asticot dans la noisette, être un peu déséquilibré.

Astuce, toupet, audace, effronterie.

Attacher une gamelle, promettre à un ami de passer la soirée avec lui et ne pas y rester est lui **attacher une gamelle**; on dit aussi : « *Je suis pressé, je m'en vais, je t'attache une gamelle.* »

Attigé. Être grièvement blessé est être **attigé**; celui qui est atteint d'une maladie vénérienne est également **attigé**.

Auber, argent. — « *Payer-tu un glacis? — Je n'ai pas d'auber.* »

Autor, autorité.

Auverpin, Auvergnat ; il y a un mot plus moderne qui est ploume.

Avaler le disque, communier.

Avaler sa chique, mourir, se taire, s'abstenir.

Avaloir, la gorge.

Avant-scènes, on dit d'une femme favorisée par la nature au point de vue poitrine : « *Elle a une paire d'avant-scènes à la mode.* »

Ave, imbécile.

Avocat bêcheur, avocat général, ministère public.

« *Mais vient le jour de monter sur la planche*

Où le bêcheur commence à jaspiner.

Avec sa tronche et son poing sur la hanche,

Dirait-on point qu'il va vous héquiller? »

Avoine de curé, du poivre.

Avoir dans l'nez, détester quelqu'un. — « *Je l'ai tellement dans l'nez, que je ne peux plus le supporter.* »

Avoir du pain sur la planche, être riche, ou condamné à plusieurs années de prison.

Avoir deux médailles de sauvetage. Une femme qui a peu de poitrine a des médailles de sauvetage en place de seins.

Avoir du fil à retordre, pour mener à bonne fin une affaire difficile, il y a du fil à retordre. — « *D'une mauvaise femme, pour en faire une bonne, il y a du fil à retordre.* »

Avoir la moelle, force musculaire.

Avoir la dent, avoir faim.

Avoir la gueule de bois, s'être pochardé la veille et avoir soif ; bouche sèche.

Avoir les pieds dans l'dos, être recherché par la police.

Avoir le sac, être riche, avoir beaucoup d'argent.

Avoir l'étrenne, être le premier à profiter d'une chose.

Avoir mangé du singe, se dit de celui qui est de mauvaise humeur et qui ne tient pas en place.

Avoir un fil à la patte, être tenu par sa femme ou par un emploi ; ne pas être libre de ses actions est avoir un fil à la patte.

Avoir sa pointe, légèrement pris de boisson.

Avoir son jeune homme, synonyme de avoir sa pointe.

Avoir un pépin, désirer, aimer une personne ou un objet. On a un pépin pour un beau bi-

jou, on a aussi un **pépin** pour une belle fille.

Avoir une carotte dans l'plomb, être enroué.

Avoir quelqu'un dans l'sang, est l'aimer passionnement.

Avoir son pompon...

*« J'avais mon pompon
En r'venant d'Suresne ;
Tout le long d'la Seine
J'sentais qu'j'tais rond. »*

Avoir un œil à la coque, paupière noire par suite d'un coup.

Avoir un poil dans la main; celui qui est paresseux et qui ne veut travailler a un poil dans la main.

Avoir son plumet, synonyme de **avoir son pompon**.

Azor, havresac de militaire.

B

Baba, étonné, surpris, ne savoir quoi répondre. — « *Il était tellement épaté, qu'il en est resté baba.* »

Babillarde, lettre. — « *Dans le courrier de ce matin, j'avais douze babillardes.* »

Babillarder, écrire une lettre.

Bâche, casquette.

Bâcher, se coucher. — *Il est tard, je vais me bâcher.*

Bacler, faire vite une chose qui demanderait des soins.

Baffre, gifler. — « *Il m'a tellement fait de niches que je lui ai flanqué des baffres.* »

Baffrer, gifler. — « *Si tu ne restes pas tranquille, je vais te baffrer.* » Celui qui mange goulûment baffre, c'est un baffreur.

Bafouiller, rendre incompréhensible une conversation en s'exprimant difficilement. Un musicien bafouille lorsqu'il exécute mal un morceau de musique.

Bagotier, celui qui suit les voitures chargées de bagages de la gare à destination, dans l'espoir qu'on lui fera monter les colis à domicile.

Bagatelle, la femme honnête n'aime pas son mari uniquement pour la bagatelle.

Bagnolle, voiture de place.

Baguenaudes, les poches. — « *Les baguenaudes de mon sérouel sont déglinguées, j'ai paumé un linvé.* »

Balanstiquer, jeter, se débarrasser d'une chose dont on ne veut pas ou plus. On balanstique sa maîtresse; on balanstique un vieux chapeau.

Balarou, nom donné aux cochers de fiacre.

Balayer, renvoyer. — « *Il est l'heure de fermer la boutique, il faut balayer les clients.* »

Balader, promener. — « *Où*

vas-tu ? — Tu vois, je vais me balader.

Balancer, voir **Balanstiquer**.

Balle, chose qui convient qui plaît, qui fait l'affaire. — « *Ça fait ma balle.* »

Balle, visage, celui qui a une bonne figure a une bonne **balle**.

Ballochard, celui qui a des **balloches**.

Balloches ? Il y a quarante ans, avant que les magasins des Phares de la Bastille n'existassent et que le canal Saint-Martin ne fût couvert, il y avait sur la place des saltimbanques, prestidigitateurs et marchands de chansons. Il y en avait un, entre autres, qui, à chaque loterie qu'il faisait, ne manquait jamais de dire, lorsqu'il lui restait deux numéros à placer : — « *J'en ai deux ; qui veut mes deux. Madame, prenez mes deux, j'aimerais être comme Abélard, ne plus en avoir.* »

Ballon, prison. — « *D'où viens-tu ? — Je sors du ballon.* »

Ballot, niais. On dit aussi **paquet**.

Baluchon, paquet de hardes. — « *Prends ton baluchon et décanille d'ici.* »

Baluchoner, faire des paquets. — « *Le voleur qui ne trouve pas d'argent dans une maison où il s'est introduit fait des paquets de linge et vêtements, baluchone.* »

Bamban, boiteux.

Bannière, chemise.

Banque. Les forains propriétaires des grandes baraques, **Pezon**, **Bidel**, **Marquetti**, **Corvi**, sont ce que l'on nomme dans les fêtes la **Banque**, parce qu'ils sont riches.

Banquistes, v. **Banque**.

Baquet insolent, laveuse qui n'a généralement pas des mots recherchés lorsqu'elle se dispute.

Baptisé au sécateur, Israélite ; allusion à l'opération de la circoncision.

Baptisé à l'eau de morte, se dit de celui qui a toujours soif.

Barbaque, viande. — « *N'allons pas dans ce restaurant : il y a de la mauvaise barbaque.* »

Barbe, ennuyer quelqu'un en lui causant est lui faire la **barbe** ; on dit aussi **raser**.

Barber, voir **Barbe**. — « *Tais-toi, tu nous barbes ou rases.* » Ce mot probablement vient de ce que les barbiers sont raseurs en paroles lorsqu'ils vous font la barbe.

Barbize, souteneur.

Barbillon, synonyme de **barbize**.

Barbot, souteneur voleur. — Un voleur est un **barbot**, les **barbots** (souteneurs) sont en général des **barboteurs**.

Barboter, fouiller, prendre.
— « *On m'a barboté mon blavin.* »

Barda, havresac du troupiér. C'est probablement de **barda** que vient le mot **barder**. La hauteur d'un sac de zouave est connue, il n'a pas plus à porter qu'un soldat d'infanterie; mais, comme il a l'habitude du voyage, il ne met rien dans le sac, mais tout dessus, de façon que la charge porte sur les épaules et non sur les reins. Dans le temps, un zouave avait toujours sur son sac un rouleau contenant son linge, un pantalon de drap, une couverture, son manteau, une toile et demie pour camper à deux, un bâton, quatre piquets, une paire de souliers, huit jours de vivres de réserve, soit quatre pains, et un des ustensiles de cuisine et sa gamelle individuelle; avec les cent cartouches, le fusil, et quelques petits souvenirs de famille conservés précieusement dans le sac, ça finissait par **barder**.

Barder, être lourd. — « *J'ai coltiné toute la journée des colis qui bardaient.* »

Barrer, quitter, s'en aller, quitter sa maîtresse est la **barrer**, — « *Nous ne nous aimons plus, barrons.* — *Il est tard, barrons, allons-nous-en.* »

Basane, taper sa cuisse en faisant avec la main un geste significatif et dire : « Tiens, voilà pour

toi, ou va porter ça à ton capitaine », est tailler une **basane**.

Bas du ... derrière, homme de petite taille. — « *Trois pouces de jambes et le ... derrière tout de suite.* »

Basarder, vendre. — « *Je vais basarder mes bois* (meubles) *à un aminche* (ami). »

Bassin, individu ennuyeux.

Bassinant, ennuyant. — « *Si Pierre vient, dis-lui que je n'y suis pas, il est bassinant comme un boisseau de puces.* »

Bassinoire, celui qui répète plusieurs fois la même chose pour ne rien dire.

Bastos ? (Puisque vous m'offrez de passer l'été à la campagne et que vous me donnez à choisir entre Vaux et Houilles, je vous assure, mon ami, que de ces deux localités j'aime mieux Vaux qu'Houilles.)

Bastringue, bal de bas étage.

Bastringue, étui en ivoire ou en argent que les voleurs tiennent constamment caché dans leurs intestins et qui peut contenir jusqu'à 800 francs en or; ainsi, lorsqu'ils se trouvent arrêtés, ils ne sont jamais sans argent.

Il y a des bastringues qui contiennent tourne-vis, scies et monture. Avec une scie semblable, votre serviteur a scié un barreau de la

grosseur de ceux des prisons en trente-six heures.

Cet étui est bien connu dans les prisons centrales, mais il est difficile de le trouver, le voleur le retire le soir de sa cachette pour le remettre le matin où il reste toute la journée.

Il y a une chanson sur les prisons centrales où il est dit :

*Un surveillant vous fait regarder à terre
En vous disant : Baissez-vous à moitié ;
Il vous palpe et regarde le derrière,
Dans la maison, c'est l'usage de fouiller.*

Bataclan, tout ce que l'on possède, meubles et autres objets.
— « *J'ai emporté tout mon bataclan dans une voiture à bras.* »

Bath au pieu, une femme ou un homme ayant des petits talents de société est **bath au pieu** ; on dit aussi : **il sait y faire**.

Bath, joli, bon, beau..

Un bon patron est **bath**.

Du bon vin est **bath**.

Le bon fricot est **bath**.

Être bien, c'est être **bath**.

Bataille de Jésuite ? Cinq contre un.

Bateau, monter un **bateau** à quelqu'un est de lui dire souvent une chose qui n'est pas. Synonyme de scie.

Batifouiller, s'embrouiller, patauger, dire des bêtises ou des naïvetés.

Bâton de zan, celui qui

porte une soutane ; un nègre est aussi un bâton de zan.

Battage, dire une chose qu'on ne pense pas est du **battage**. Celui qui fait le malade, c'est du **battage**.

Battant, le cœur ; on dit aussi le palpitant.

Battoirs, les mains.

Battre en grange et vanner à la porte, c'est une façon comme une autre de ne pas augmenter le nombre des enfants.

Battre le briquet, frotter les genoux ou talons en marchant est **battre le briquet**.

Battre la campagne, être à l'agonie.

Battre comtois, faire semblant d'ignorer une chose que l'on sait est **battre comtois**.

Dans les fêtes, aux abords des baraques de lutteurs, il y a toujours des spectateurs qui demandent un gant ou caleçon pour lutter avec le plus fort de la troupe ; on s'imagine que c'est un adversaire sérieux, mais ce n'est qu'un compère qui **bat comtois**, et qui se laisse toujours tomber pour avoir sa revanche à la représentation suivante afin d'attirer le public.

Un voleur **bat comtois** lorsqu'il ne veut pas comprendre les questions qu'on lui fait et ne dit pas ce qu'il pense.

Une femme **bat comtois** lorsqu'elle fait des infidélités à son homme et qu'elle jure qu'elle lui est fidèle.

Bavasser, parler à tort et à travers.

Baveux, les camelots qui vendent du savon à détacher sont des **baveux**.

Bée, hotte de chiffonnier.

Bebosse, femme.

Bec (le), la bouche.

Bécane, bicyclette.

Bêcher, abîmer, vilipender quelqu'un.

Bêcheur, celui qui **bêche**, Voir **bêcher**.

Bécot, embrasser. — *« Donnez-moi un bécot. »*

Bécotter, embrasser. — *« Ils sont jeunes, ils passent leur temps à se bécotter. »*

Bedon, le ventre. — *« Allume (regarde) lago (la) le gonce (l'homme) ; ce bedon, on dirait une vessie à saindoux. »*

Bedonner, prendre du ventre.

Béguin, être amoureux d'une femme ou d'une chose. — *« J'ai un béguin pour cette femme. — Allons en ce café, j'ai un béguin pour cet établissement. »*

Béguin veut aussi dire aimer à... l'œil, sans que ça coûte.

Bénard, pantalon dit à pieds d'éléphant ou **bénard**, étroit des genoux et large des pieds, dont le tailleur Bénard, rue du Faubourg-Saint-Antoine, avait le renom pour la fabrication.

A une époque, tous les mauvais sujets portaient la cotte à la Bénard.

Bèqueter, manger. — *« Il ne me reste qu'une thune pour bèqueter cette semaine. »*

Béquiller, v. .Bèqueter.

Berge, année. — *« J'ai été sapé à cinq berges pour un vague qui ne m'a rapporté que peau. »*

Bérgosse, mouton.

Berlo, celui qui louche est **berlo**. Se dit aussi de celui qui a la vue basse.

Bête à chagrin, femme.

Beuglant, concert où il y a de mauvais artistes et où les spectateurs chantent avec eux.

Beugler, crier. — *« Il ne parle pas, il beugle comme un veau. »*

Beurre, bénéfice. Une bonne qui fait danser l'anse du panier fait son **beurre**.

Un commerçant qui fait ses affaires fait son **beurre**.

Un domestique qui vole ses maîtres sur le prix des achats fait son **beurre**.

Le domestique, né à Lisieux, qui n'est pas arrivé après vingt ans de service à se faire des rentes parce que son maître, né à Falaise, est

plus Normand que lui, n'a pas fait son **beurre**.

Bibasse, vieux, âgé.

Bibasson, les vieilles femmes comme il y en a chez le père Lunette et au Château-Rouge sont des **bibassons**, surtout lorsqu'elles se livrent à la boisson.

Bibassier, synonyme de **bi-basse**.

Bibéron, individu qui boit sans besoin et qui tette n'importe quel liquide.

Bibine, un liquide de mauvaise qualité ou pas frais, c'est de la **bibine**.

Biche, quand un pêcheur prend du poisson, c'est que ça **biche** (ça mord).

Lorsqu'un individu cherche à faire une dupe et que la dupe mord à l'hameçon, ça **biche**.

Bichonner, celui qui a soin de sa personne aime à se **bichonner**.

Bichonner veut aussi dire cajoler; on bichonne sa femme, son chien, ceux que l'on aime.

Bidoche, viande.

Bidonnier, truc, importé à Paris par des Lyonnais, qui est maintenant *blanchi* (connu); il n'y en a plus que deux ou trois qui se livrent à ce commerce.

Le **bidonnier** achète trois coupons de 1^m, 10 de mauvais drap de couleur différente ne valant pas plus de 2 fr. 50 le mètre. Il plie les

trois coupons de façon à les intercaler les uns dans les autres, il en paraît six du côté apparent; le derrière est enveloppé dans sa grande blouse bleue, cela constitue le **bidon**.

Il offre sa marchandise pour le prix de 25 francs aux consommateurs à la porte des débits. On le plaisante sur le prix, c'est ce qu'il cherche, et tout en ayant l'air de se fâcher il répond : « Pourquoi marchander? vous n'avez pas le sou, je parie que si je vous laisse le paquet pour 12 francs, vous ne le prendrez pas. » Le consommateur se pique d'amour-propre, le marché est conclu, il paye, la marchandise lui est ensuite livrée, c'est alors qu'il s'aperçoit ne pas avoir acheté six coupons, mais trois qui ne valent pas le prix de la façon de trois pantalons; il est volé, mais il n'y a pas escroquerie, le **bidonnier** lui a parlé du paquet et non du nombre des coupons.

Biffin, chiffonnier. On nomme aussi les soldats de la ligne des **biffins**.

Bigorne, argot; mot ancien peu usité, on dit plutôt *argoji* ou *arlogaïme*. Voir **Argonji**.

Bigorno, soldat de la ligne appelé ainsi par les zouaves. Ils sont appelés aussi les grandes capotes par les Arabes.

Bijoutiers, marchands de desserts des maisons bourgeoises et restaurants. Voir **Arlequins**.

Billancher, payer quelque chose, acquitter une dette.

Billier, payer. Celui qui a été condamné et a purgé sa peine a **billié**.

Binelle, faillite. Le failli a fait **binelle**.

Bingre, nom bien peu connu ; il ne l'est que de Bruant, des aides et exécuteurs des hautes œuvres.

Bingre veut dire ne pas être petit-fils de bourreau. Tous le sont de père en fils, ainsi que les aides, il y en a un actuellement qui descend des Samson ; Deibler était un **bingre**, il n'était pas petit-fils de bourreau ; son fils qui lui a succédé il y a quelques années n'est plus un **bingre**.

Birbe, vieux. Un vieux soldat est un vieux **birbe**.

Biribi, jeu qui se joue dans le genre du bonneteau, mais avec trois quilles creuses, trois coquilles de noix, ou encore trois dés à coudre et une petite boule de liège.

A ce jeu bien connu des Arabes, il y a toujours escroquerie puisque la boule que l'on croit être sous une des coquilles, qu'il faut découvrir pour gagner, reste le plus souvent entre les doigts du teneur.

Biribi, compagnies de discipline. A la suite d'un certain nombre de punitions, le militaire est envoyé après conseil de corps à **biribi** ; si là il se conduit mal, il est expédié dans une compagnie

coloniale que l'on nomme les **Cocos**. A **biribi** il n'a rien de la tenue militaire, il porte veste, pantalon et képi en drap noir, il a les cheveux courts et la figure entièrement rasée ; c'est la différence qu'il y a entre le militaire envoyé aux travaux publics à la suite d'un conseil de guerre, car celui-ci porte toute sa barbe et a la tête entièrement rasée, de là le nom de « tête de veau ».

Le travail du disciplinaire consiste à casser des cailloux et à faire du terrassement, mais tous trouvent la terre trop basse et qu'il serait plus facile de la travailler si elle était sur un billard. Ils feraient certainement autant de travail si on leur faisait botter du sable ou piler du liège.

Bisenesse, je crois que ce mot est anglais et signifie occupation ou travail journalier (*Business*) :

Il est très usité par les filles publiques qui au lieu de dire, lorsqu'elles sortent le soir : Je vais trucher, disent : Je vais faire mon **bisenesse** ; c'est plus Régence.

Bistro, marchand de vins. — « Viens-tu chez le **bistro** du coin, il y a des purées à trois pétards (absinthe à trois sous). »

Biture, être ivre à ne plus pouvoir marcher est avoir une **biture**.

Blanchi, chose connue. —

« *C'est un vieux truc, il est blanchi depuis longtemps.* »

Un avocat **blanchit** son client.

Blanchisseur, avocat.

Blagues à tabac, la femme qui a des seins tombants a des blagues à tabac.

Blaire, nez. — « *As-tu vu ce blaire? on dirait une tranche de brie de 4 sous bien servie.* »

Blancharde, argenterie.

Blanquette, argent.

Blavin, mouchoir.

Blaze, nom; celui qui a raqué sous faux **blaze** a été condamné sous faux nom.

Bleau, prix. Acheter une chose bon **bleau** c'est l'acheter bon marché.

Blèche, vilain. Une chose ou personne vilaine est **blèche**.

Bléchard, être ou objet laid.

Bleu (n'y voir que du), ne pas s'apercevoir d'une chose que l'on vous fait. — « *Je lui ai ratissé son morlingue, il n'y a vu que du bleu.* — *J'ai fait passer au bistro deux bocks au bleu.* »

Bleu, soldat nouvellement incorporé. A l'époque où on ne recrutait pas dans le régiment de zouaves, celui qui y était admis après un congé de sept ans était encore un **bleu**; les temps sont changés.

Bloum, chapeau.

Bobine, visage. — « *Tu es*

malade, il faut te soigner : tu as une sale bobine. »

Bobino ou **Bob**, montre. —

« *J'ai payé le bobino et la bride trois cigs.* » Montre et chaîne trois louis.

Bocal ou **Boc (?)**, anus.

Bocard, **Tole** ou **Christ**, maison à grand numéro.

Boche ou **Alboche**, tous ceux des nationalités où l'on parle allemand.

Bochon, coup. Recevoir un coup, c'est attraper un **bochon**.

Bogue ou **polard**? On raconte que les fakirs indiens s'y passent, en signe de chasteté, un gros anneau en fer.

Boileau, souliers percés. « *Mes chaussures qui étaient des molières sont maintenant des boileaus.* »

Boire à la grande tasse, se jeter à l'eau pour se suicider.

Bois, meubles; mes **bois**, mes meubles.

Boîte, terme d'employés ou d'ouvriers.

Un agent de police qui va à la préfecture va à la **boîte**.

Pour un employé, son magasin est sa **boîte**; l'atelier pour l'ouvrier est sa **boîte**.

Boîte, salle de police. Tous ceux qui ont été militaires ont certainement entendu dire par tous les gradés. — « *Je vais vous flanquer à la boîte.* »

Boîte à cornes, chapeau haut de forme ou autres.

Boîte à jus, cafetière des marchandes ambulantes.

Boîte à nœuds, voir **Boîte à ouvrage**.

Boîte à ouvrage. Les filles publiques inscrites à la préfecture sur les registres de la prostitution doivent se présenter tous les quinze jours pour faire examiner leur **boîte à ouvrage**. Lorsqu'elles ne se présentent pas à date fixe, elles sont punies administrativement de quelques jours de prison, à moins qu'elles ne donnent pour raison que *le fil de leur boîte à ouvrage était emmêlé*.

Boîte à dominos, la bouche.

Boîtes à lait, les seins. — *« La nature ne connaît pas l'égalité, car elle a donné aux unes des boîtes et aux autres les couvercles. »*

Boisseau, chapeau haut de forme.

Bol d'air, prendre l'air est en prendre un **bol**; au bord de la mer on prend un **bol d'air**.

Bombe, verre de vin contenant 25 centilitres.

Quand un ouvrier ne va pas à l'atelier le lundi, c'est qu'il est en **bombe**; faire la noce est faire la **bombe**.

Bombé, bossu.

Bonbons à liqueurs,

traces de scrofules sur le visage. — *« Elle est blécharde, elle a des bonbons à liqueurs autour de la tirelire. »*

Bomber, frapper quelqu'un est le **bomber**. — *« Si tu ne me fiches pas la paix, je vais te bomber. »*

Bon (être). S'il y a des preuves matérielles sur un individu arrêté, il est inutile qu'il aille à **Niort**, il est monsieur **Le Bon**.

Boniment (faire du), beaucoup causer pour obtenir ce qu'on désire.

Celui qui fait la cour à une femme fait du **boniment** pour la posséder.

Un commerçant fait du **boniment** à une voisine pour l'avoir comme cliente.

Un saltimbanque fait du **boniment** pour attirer le public dans sa baraque.

Bonimenteur, celui qui fait du **boniment**.

Bonne (avoir quelqu'un à la). Aimer ou avoir une grande amitié pour une personne ou une chose est l'avoir **à la bonne**.

Bonne ferte, bonne aventure. Les bohémiennes qui, dans les fêtes, disent la bonne aventure dans leur entresort (voiture) font la **bonne ferte**.

Bonnet de nuit. Celui qui n'est pas gai est triste comme un **bonnet de nuit**.

Bonnet carré, juge.

Bonnir, dire, parler. Le camelot **bonnit** pour vendre sa **came-lote**.

Celui qui nous dit quelque chose nous le **bonnit**.

Dire c'est **bonnir**.

Bonnisseur, celui qui fait l'annonce à la porte d'un établissement forain ou autre est un **bonnisseur**; un bon **bonnisseur** est recherché.

Botter, chose qui convient.

Ma femme me **botte**.

Ma voisine me **botterait**.

Mon pantalon me **botte**.

Sortons-nous? — Ça me **botte**.

On dit aussi. — « *J'avais te botter le... c'que j'pense.* »

Boucan. Faire du bruit, du tapage, est faire du **boucan**.

Boucler, fermer, enfermer ou **boucler** sa porte.

Un militaire mis à la salle de police est **bouclé**.

Bouffer, manger. — « *Il est onze heures, la cloche a sonné, allons bouffer.* »

Bougnat, charbonnier, marchand de charbons.

Bouif, cordonnier. Un mauvais ouvrier cordonnier est un **bouif**.

Bouis-bouis, établissement de bas étage. Un bal de barrière est généralement un **bouis-bouis**.

Bouillotte, la tête.

Boule à pot-au-feu, voir **Bocal**.

Bouleau, travail. Un ouvrier qui n'a pas de travail n'a pas de **bouleau**.

Boule de neige, nègre.

Boule de son, pain mêlé de farine, de seigle, de forme ronde, distribué tous les jours aux prisonniers; on désigne de même le pain des militaires qui, avant 1855, avaient du pain noir mêlé de son.

Boulendos, bossu.

Boulonner, travailler.

Boulotter, manger; on dit aussi lorsque ça va bien : ça **boulotte**.

Bourdon, nom donné à un mauvais cheval par les cochers et charretiers. Une fille publique qui ne gagne pas d'argent est aussi un **bourdon**.

Bourguignon, le soleil.

Bourre-cochons, restaurateurs où la clientèle n'est pas la fine fleur de la société.

Il existe la maison Sol, rue du Faubourg-Saint-Antoine, où on ne vend que des moules, poissons et pommes frites qui n'est connue que sous le nom de « père **Bourre-cochon** ».

Bourrique, agent de police et indicateur. Celui qui signale

ou fait connaître des voleurs est une **bourrique**.

Bout coupé, israélite.

Boussole, la tête. — « *Tu divagues, tu perds la boussole.* »
On dit aussi la **boule**.

Boxon, voir **Bocard**.

Braise, argent. — « *Offre-nous une tournée ? — Peux pas, nib de braise.* »

Braiseux, être riche, avoir de la **braise**.

Brancards, les jambes.

Branche, ami. Une vieille **branche** est un vieil ami.

Bredouille, partir pour une affaire et ne pas réussir, c'est revenir **bredouille**.

Le chasseur qui n'a rien tué revient **bredouille**.

Brêmes, cartes. Les **faiseurs** sont des **maquilleurs de brêmes**.

La fille publique est en **brême** parce qu'elle a une carte délivrée par la préfecture de police sur laquelle est mis un visa lorsqu'elle se présente à ses visites sanitaires.

L'agent de la sûreté qui a une carte de réquisition est aussi en **brême**.

Brêmer, jouer aux cartes. — « *J'ai passé la soirée à brêmer.* »

Bridé, chaîne de montre. Lorsqu'elle est en or c'est **du jono**; en argent, **du plâtre**; en faux, **du toc**.

Brider, retirer une autorisation. Retirer l'autorisation à un camelot ou marchand quelconque de stationner sur la voie publique pour y débiter sa marchandise, c'est le **brider**.

Un établissement fermé par ordre de la préfecture est **bridé**.

Bricheton, pain.

Briffer, manger.

Brignolet, pain.

Brochè, souteneur.

Brochet, souteneur.

Broder, écrire. Dans les prisons, certains détenus pour correspondre avec un complice au dehors se servent du procédé suivant :

Dans les interlignes d'une lettre insignifiante écrite à l'encre, ils écrivent à l'aide d'une plume neuve et de salive ce qu'ils veulent recommander ou faire connaître au complice.

La salive une fois sèche, ce qui a été écrit avec devient invisible.

Le destinataire, qui sait à quoi s'en tenir, jette de l'encre sur toute la lettre et la trempe aussitôt dans l'eau, alors la salive qui s'est imprégnée d'encre devient aussi lisible que le reste.

Broque, sou. — « *Je suis coupé, je n'ai pas un broque.* »

C'est un ancien mot qui voulait dire liard, quart de sou.

Broquille, minute. — « *Il est trois plombes et dix bro-*

quilles » : trois heures dix minutes.

Brûlé. Un agent de police est brûlé lorsqu'il est reconnu par l'individu qu'il surveille. Une affaire dont il s'occupe est **brûlée** (non faisable) lorsqu'il y a eu des indiscrétions.

Brûle-gueule, pipe à tuyau très court dont le fourneau brûle la bouche.

Bûche, tomber. Celui qui tombe ramasse une **bûche**. Si on ne réussit pas dans une affaire, on ramasse une bûche.

Bûcher, travailler beaucoup. Un ouvrier qui a fait une bonne journée en travaillant avec ardeur a **bûché** ferme.

Burette, visage.

Burlingue, bureau. Un agent de police qui va à son bureau va au **burlingue**.

Burnes (?). Il paraît que les gardiens de sérails n'en ont pas.

Butte (la), guillotine. Ce mot existait pour désigner la guillotine lorsqu'elle était montée sur une plate-forme où l'on avait accès en gravissant treize marches. Les nouvelles guillotines ont été construites de plain-pied, pour remplacer celles brûlées par la Commune, en 1871, par le premier aide actuel qui était précédemment exécuter en Corse.

Butté, guillotiné.

Butter, tuer.

C

Cab ou **Cabot**, chien.

Caboche, tête.

Cabochon, coup ou blessure.

— « *J'ai reçu un cabochon qui m'a fendu la tête.* »

Cabot, caporal.

Cabot ou **Cabotin**, mauvais artiste lyrique ou dramatique.

Caboulot, débit de bas étage.

Cabriolêt, outil de répression à l'usage des gardes républicains et agents de police. Cet objet se compose d'une chaîne d'environ 20 centimètres terminée à chaque bout par une poignée en bois en forme d'olive assez longue, que l'on met aux détenus quand on les extrait de prison pour les conduire au tribunal ou à l'instruction.

Le cabriolet se passe au poignet gauche du détenu pour prévenir l'évasion, et les deux poignées sont tenues par la main droite du garde.

Cachemire d'osier, hotte de chiffonnier.

Ça colle, ça va.

Cadancher ou **Callancher**, mourir. — « *Il est bien malade : il va callancher.* »

Cafard, rapporteur. Celui qui rapporte au patron ce que font ou disent ses camarades.

Cafarder, rapporter, moucharder.

Cafetière, tête.

Caillou, tête.

Calbombe, chandelle, bougie.

Calebasses, seins pendants. Il y a une quantité de noms selon l'âge : titis, tétés, tétons, tétasses, tripasses, calebasses, blagues à tabac, cuirs à rasoirs.

Calebasse, objets, marchandises, produit d'un vol.

Calé, riche, instruit, connaissant son métier. Une personne riche est calée. Si elle est instruite, elle est calée. Celui qui connaît bien son métier est calé.

Cale en dos, bossu. —
« *Il a une cale dans l'dos.* »

Calot, synonyme de jeu de biribi.

Calots, yeux. De grands yeux sont de grands **calots**.

Calter, s'en aller.

Calte, va-t'en. — « *Je suis pressé, je calte.* »

Camarde ou **Camargue**, la mort.

Camaros, les camarades.

Cambriole, logement.

Cambrouse, campagne. Celui qui est né ou qui habite la campagne est un **cambrousier**.

Cambrousier, paysan, provincial.

Camelote. La marchandise de mauvaise qualité est de la **camelote**; si elle est mal faite, elle est **camelotée**. Un camelot nomme sa marchandise sa **camelote**.

Camoufle, chandelle, bougie.

*Ma camoufle est f'tourbe,
Je n'ai plus de rifle,
Débroule-moi ta lourde,
Pour l'amour du meg.*

Camoufler (se), s'habiller de façon à se rendre méconnaissable.

Camoufler, arrêter. Celui qui se fait arrêter se fait **camoufler**.

Canasson, vieux, mauvais. Un mauvais cheval est un **canasson**. Une vieille prostituée est également un **canasson**.

Caner, avoir peur ou ne pas oser faire une chose. Un gamin **cane** l'école, lorsqu'il ne s'y rend pas.

Canne (être en). Dans le temps, lorsqu'un individu soumis à la surveillance par suite d'une condamnation quittait sa résidence obligée, il était en **canne** et pouvait être arrêté pour rupture de ban; il en est de même aujourd'hui pour les interdits.

Canon, petit verre contenant du vin rouge, qui se vendait il y a vingt ans dix centimes sur le comptoir des marchands de vins. Ce modèle de verre sans pied a disparu, mais le nom est resté et le prix augmenté; la contenance était d'environ six centilitres.

Il y avait alors une chanson en vogue dans laquelle on disait :

« *N'ayez pas peur du canon,
C'n'est pas la mer à boire.* »

Canfouine, logement, maison.

Caoua, mot arabe beaucoup usité, qui veut dire café.

Capiston, capitaine.

Carabiné. Un liquide fort en degrés d'alcool est **carabiné**.

Une absinthe forte est **carabinée**. Celui qui est atteint sérieuse-

ment d'une maladie qui, dit-on, a été rapportée par Christophe Colomb, est **carabiné**.

Caramboler ? Rien du billard. Voir **Rouscailler**.

Carapata, soldat d'infanterie.

Carapater, marcher, se dépêcher.

Carat, années. Ce mot est employé par les placiers ou correspondants de maisons de tolérance de province pour désigner l'âge d'une femme : il dira que le colis qu'il va expédier a dans les **dix-huit carats** pour âge.

Carder, battre quelqu'un ou se faire battre. — « *Il m'embêtait, je lui ai cardé la peau. — Je me suis fait carder.* »

Care (vol à la). La femme qui vole un objet dans un magasin commet un vol à la **care** parce qu'elle le cache. Il y a des **careuses** de profession qui, pour commettre ce vol, ont dessous leur jupe un grand sac où elles enfouissent le produit de leurs vols. Ce sac est nommé par elles un **kanguroo** (sarigue), probablement pour faire allusion à la poche que cet animal a sur le ventre pour y mettre ses petits.

Carer, cacher, dissimuler, mettre de côté.

Carline, la mort. Ancien mot dont on ne se sert guère.

Carme, argent.

Carmer, payer.

Carné, viande de mauvaise qualité. Un mauvais cheval est une **carne** ; une méchante femme est aussi une **carne**.

Carotte, mensonge. Le militaire a la réputation d'en tirer à ses parents pour obtenir de l'argent. Il y en a de légendaires et de **carabinées** : lorsqu'il raconte qu'il a perdu son *chef de file*, ou cassé le *front de bandière*, perdu la *clé du champ de manœuvres*, qu'il passera au conseil s'il n'a pas d'argent pour les remplacer.

Carotte dans le plomb, Celui qui est enrôlé ou a la voix cassée a une **carotte dans le plomb**.

Caroubler, ouvrir une porte avec de fausses clés.

Caroubles, fausses clés.

Caroubleur, celui qui **carouble**. Le voleur à l'aide de fausses clés est un **caroubleur**.

Carreaux, yeux.

Carreaux, outils de voleurs.

Carrée, maison, logement.

Casquer, payer, croire. — « *C'est une bonne pâte, nous allons le faire casquer d'une tournée. — Il casque ; il croit ce que je lui ai dit.* »

Case (la), domicile.

Casser, dire, avouer. Un détenu qui a fait des aveux a **cassé**. Dire une chose est **casser**. — « *Il me l'a dit, il me l'a cassé.* »

Casser du sucre, dire du mal de quelqu'un. — « *Il a cassé du sucre sur mon orgue au patron.* »

Casser des cailloux. Le militaire envoyé à la discipline est envoyé **casser des cailloux**.

Casserole, indicateur de la police. Tout individu qui donne des indications à la police pour faire arrêter un voleur est une **casserole**.

Dans le public, il y a une fausse légende qui dit que les marchands de vin ou de quatre saisons sont de la police et touchent deux francs par jour. Cela n'est pas ; aucune **casserole** n'est attachée officiellement à la police, elle est payée par l'agent (sur le visa de son chef) à qui elle a donné une indication ayant amené l'arrestation d'un voleur ; la somme varie selon l'importance de l'affaire indiquée, généralement de cinq à dix francs (plutôt cinq francs par tête). La préfecture de police n'a absolument aucun rapport avec les **casserole**s qui sont en général des repris de justice.

La **casserole** des brigades politiques est certainement plus canaille que les précédentes, parce que cette **casserole** est souvent un ami que vous recevez à votre table et qui vous trahit ; aussi est-il appointé

suivant l'importance des services qu'il peut rendre et mieux que les agents officiels ; il n'est connu que du chef de brigade avec qui il correspond et son nom est un numéro. Il touche au mois ou à la semaine sur les fonds secrets alloués ; il y en a partout, dans les salons, les ateliers et même la presse ; leurs services ne valent certes pas la dépense.

Catiche, fille publique.

Cavaleur. Si tous les hommes étaient comme (d'après l'histoire) a été Salomon, qui avait sept cents femmes et trois cents concubines, ils ne seraient pas des **cavaleurs** : ils auraient suffisamment de travail chez eux.

Cavaler, s'en aller, se sauver. — « *Je suis en retard, je me cavale.* »

Cave, imbécile ; celui qui joue à un jeu de hasard où il ne gagnera pas est pour le teneur un **cave**.

Ceinturé, arrêté. — « *J'ai été ceinturé par un flicard.* »

Cellotte, cellule.

Centre, nom. Celui qui est arrêté et qui donne un faux nom a donné un faux **centre**.

Centrouses, prisons centrales où sont envoyés tous les condamnés à plus d'une année de prison.

C'est que j'tousse, si, au

contraire. — « *Tu ne connais pas la rue du Paon-Blanc ? — Non, c'est que j'tousse, j'y demeure.* »

Chabonais, tapage, cris. — « *Si ce soir, en rentrant, ma femme me dit quelque chose qui me déplaît, je vais lui faire du chabonais.* — *Quel bruit vous faites, en voilà un chabonais !* »

Chahuter, jouer, s'amuser, danser. — « *Finis de chahuter, je ne veux pas rire.* »

Au bal celui qui se démène en dansant le quadrille **chahute**.

Chambard, bruit. — « *Mes voisins ont fait tellement de chambard la nuit passée, que je n'ai pas fermé l'œil.* »

Chambarder, jeter. — « *Dans un moment de colère, j'ai chambardé par la fenêtre tout ce qu'il y avait dans les meubles.* »

Chambardement, faire du chambard.

Changer son poisson d'eau, uriner.

Chaparder, prendre. — « *En nous promenant à la campagne, nous avons chapardé des cerises.* »

Chapardeur, celui qui chaparde.

Chapelet de St-François, menottes à l'usage des gendarmes pour attacher les poignets des détenus. C'est une chaîne d'environ un mètre, faite en fil de fer, à laquelle est un cadenas à chaque

bout. Celui qui a cet outil aux poignets a toujours l'air d'égrainer un chapelet.

Chapelure, cheveux. Celui qui a peu de cheveux n'a plus de chapelure sur le jambonneau.

Chargé à cul, être ivre à ne pouvoir marcher.

Charlot, le bourreau.

Charlot, roué, malin, méfiant. — « *Il n'est pas facile de le tromper, il est Charlot.* »

Charmante, la gale.

Charrier, se moquer, faire aller.

Charrieur ou **Charrida**, Les voleurs à l'américaine sont aussi des voleurs au **charriage** ; ils se moquent de l'individu qu'ils cherchent à voler : ils le **charrient** pour arriver à lui escroquer ce qu'il possède d'argent sur lui.

Châsses, les yeux.

Châtaigne, gifle. — « *Si tu continues à m'embêter, je vais t'envoyer une châtaigne.* » On dit aussi un **marron**.

Chatte, lop ou lob, gueuse, coquine, tante, fiote, copaille, tapette. Singulier masculin qui se fait mettre au féminin.

Chaud (être), malin. Ce mot me rappelle un beau nègre, nommé Barca, qui était soldat aux zouaves de la garde. Étant en

faction dans l'intérieur des Tuileries, l'Empereur passa près de lui et lui causa. Barca ne répondit pas, et Napoléon III demanda à l'officier de service si ce nègre ne comprenait pas le français.

Lorsque Barca fut relevé de faction, on lui demanda pourquoi il n'avait pas répondu à l'empereur. « Lui **chaud**, dit Barca, mais moi je **brûle**; le Kibir voulait me faire parler étant de faction pour me f... iche dedans. »

Il est vrai que la consigne interdit aux sentinelles de causer.

J'ai rencontré en Kabylie, en 1871, lors de l'insurrection, Barca qui regrettait les madames la France et la barrière Zobi : barrière de l'École, ainsi nommée par les Arabes ayant tenu garnison à Paris, en raison d'un grand nombre de maisons à grand numéro qui y existaient avant 1870.

Chaud de lance? J'ai entendu chanter dans les caveaux, une chanson sur l'hôpital du Midi, aujourd'hui hôpital Ricord, dont voici un couplet :

*On vous donne des tisanes et des graines,
Du copahu ainsi que de l'opiat,
Et de l'iode pendant la quarantaine,
Matin et soir après chaque repas.
Le potassium sur tous les hommes
Fait son effet, dit le docteur Simonet;
Essayez-en, mes bonnes gens,
De tous ces remèdes, vous en serez contents.*

Chaud de la pince, individu pour qui n'importe quelle femme est bonne.

Chaud et froid. Si une dame vous loue son local pour un instant, qu'avant de l'*habiter* vous ne visitiez pas les papiers pour vous rendre compte que tout est bien en règle, vous êtes en danger d'y trouver un courant d'air et d'y attraper un **chaud et froid**.

Chauffer, prendre, battre. — « *Joseph a chauffé sa femme en partie fine avec un amoureux; il a aussi chauffé l'amoureux de quelques coups de poing.* »

Chaussettes russes, chiffons dont on s'entortille les pieds en guise de chaussettes. Ce n'est qu'à la rentrée de Crimée en 1856, que j'ai entendu pour la première fois dénommer ces chiffons, dont on faisait à cette époque grand usage dans l'armée, des **chaussettes russes**.

Cher, beaucoup. — « *Pour quatre sous de brie, tu es mal servi : il n'y en a pas cher.* »

Cherrer, frapper fort. — « *Tape dessus, et il faut le cherrer, il l'a mérité.* »

Cheval de retour, celui qui a déjà été condamné et qui retourne en prison est **cheval de retour**.

Chialer, pleurer.

Chiasse (avoir la), avoir peur.

Chiatique. Un individu ou

une chose embêtante est **chia-tique**.

Chichi, amitiés, manières. — « *Ne fais pas tant de chichi, puisque tu n'en penses pas un mot. — Tu en fais des chichi; ne dirait-on pas que tu sors de la culotte d'un prince.* »

Chiée (une), beaucoup. — « *Garçon, j'ai faim, donnez-moi un bifteck large comme mes fesses, avec une chiée de haricots autour.* »

Chien (du), travail payé d'avance à un ouvrier. Lorsqu'il le fait, c'est **du chien**, parce qu'il ne lui revient rien.

Chier debout, nom donné aux chasseurs de Vincennes qui, lors de la formation de leur corps par le duc d'Orléans, avaient comme les enfants le pantalon fendu sur le derrière, de façon qu'ils pussent satisfaire un besoin pressant sans quitter le havresac et le fournement; de là le nom de **chier debout**.

Il arrivait parfois aux chasseurs, étant en voyage, de jouer au saut de mouton. Souvent ils faisaient exprès de ne pas boutonner le derrière du pantalon et laisser passer le drapau blanc.

Chier des yeux, pleurer.

Chiffon rouge, la langue.

Chigner, griser.

Chiner. Le marchand d'habits qui court les rues pour acheter de

vieux vêtements, c'est un **chineur**, il fait la **chine**.

Le marchand ambulant **chine** sa **camelote** de porte en porte.

Le marchand de chiffons qui court les rues est aussi un **chineur**.

Il y a aussi le **chineur** à la reconnaissance du mont-de-piété dont le montant du prêt est toujours surchargé et qui cherche à escroquer un passant.

Le camelot qui offre sa marchandise aux abords des cafés est **chineur**. On remarque encore le **chineur au balladage** qui vend dans une voiture dite balladeuse; le **chineur à la boïterne**, avec une boîte.

Chiner. Blaguer, plaisanter quelqu'un est le **chiner**; celui qui **chine** est aussi un **chineur**.

Chipper, prendre. Voir **Chaparder**.

Chique, beau, bien. bon.

Une bonne action est **chique**.

Un bel objet est **chique**.

Une femme bien mise est **chique**.

Chiquer (pour), plaisanter, pour rire. — « *Ce que vous me dites n'est pas sérieux, c'est sans doute pour chiquer.* »

Pendant l'exposition de 1889, un agent anglais demandait à un français s'ils étaient bien payés : « Oui, pour **chiquer**, » lui répondit le Français, l'Anglais prit aussitôt son dictionnaire de poche, mais ne put comprendre la signification des mots : pour **chiquer**.

Chiquer contre, dire le contraire de ce que l'on pense.

Ne pas avoir l'air de comprendre une chose dont on vous parle lorsqu'on la connaît est **chiquer contre**. — « *Tu n'as pas besoin de me chiquer contre en plaidant le faux pour savoir le vrai.* »

Cholette, chopine, demi-litre de vin.

Choléra. Une femme méchante est un **choléra** ou un **panaris**.

Chopotte, chopine, demi-litre de vin.

Choper. V. **Chipper**.

Chopin, bonne affaire.

Choucrouthemmann, Allemand.

Chouette, beau, belle, bien, bon, bonne.

Cibiche, cigarette.

Ciboulot, la tête.

Cig, pièce de 20 francs.

Cigare, synonyme de **cig**.

Cigogne, prison de Mazas, prévention.

Cindam, tabac.

Cipal, **Cipaux**, municipal, municipaux.

Citron, la tête. — « *Ne te casse pas le citron à chercher, tu ne trouveras pas.* »

Citrouille, dragon.

Claque (la), groupe de spec-

tateurs dans les théâtres et concerts qui payent leur place. meilleur marché qu'au bureau pour applaudir (**claquer**) sous la direction d'un chef de **claque** et faire le succès des artistes.

Le succès de l'artiste dépend le plus souvent de sa générosité ; plus il donne à la fin du mois au chef de **claque**, plus il est applaudi.

Au Théâtre-Français, il est alloué au chef de **claque** des appointements mensuels par la direction pour recruter des **claqueurs** à qui il lui est défendu de faire payer la place.

Claquer, mourir. Il est bien malade : il va **claquer**.

Claquer du bec, jeûner. Ne pas avoir de quoi déjeuner.

Cleber, manger.

Clebs, chien ; doit venir du mot arabe Kelp (**chien**).

Cliquettes, oreilles.

Cloche (être à la), ne pas avoir de domicile. Ce mot veut aussi dire écouter. — « *J'ai entendu ce que vous disiez, j'étais à la cloche.* — *Parlez plus bas, il y a quelqu'un derrière nous qui est à la cloche (qui écoute).* »

Clou (le), mont-de-piété.

Clou. Un individu bon à rien est un **clou**. Une mauvaise montre est un **clou**.

Clou (le), salle de police.

Clous, outils. Mes clous, mes outils.

Clous de girofle, dents noires.

Cocard, œil noir par suite d'un coup.

Cocardier. Celui qui se tient propre et qui est coquet est un **cocardier**. Un propre soldat est un **cocardier**.

Coffrer, mettre en prison. Se faire arrêter, c'est se faire **coffrer**.

Cogne, gendarme. On nomme aussi les gardiens de la paix des **cognes** — « **Acré** (*sauvons-nous*), *n'la les cognes*.

Cogner (se). Dans un partage, celui qui n'a rien **se cogne**.

Cogner (se), se battre.

Cogner, demander, solliciter. On **cogne** son patron pour avoir un acompte sur son travail.

Un employé **cogne** à la caisse pour avoir une avance.

Colle, mensonge.

Collège, prison.

Colignon. On appelle ainsi les cochers de fiacre. **Colignon** est le nom d'un cocher condamné pour assassinat à une époque assez éloignée.

Colis, chose embarrassante.

Votre belle-mère est parfois un **colis** qu'il faut emmener promener.

Un placeur pour pensionnaires

de maisons de tolérance, lorsqu'il expédie une femme, l'appelle un **colis**.

Un agent de la sûreté qui arrête un assassin en province télégraphie à son chef : **colis en gare** ; s'il mettait « assassin arrêté » la dépêche serait interceptée, envoyée au ministère de l'Intérieur, de là au préfet de police et ensuite au chef de la sûreté qui, devant être le premier avisé, serait le dernier.

Colo ou **Colon**, colonel.

Colombin, sentinelle qui se trouve généralement le long d'un mur et qui, paraît-il, porte bonheur lorsqu'on marche dessus.

Compas, jambes. — « *Avec un compas comme tu en as un, il est difficile de te suivre.* » Celui qui est adroit a le **compas** dans l'œil.

Compte-gouttes. — « *Ta trousse est ouverte, prends garde de perdre ton compte-gouttes.* »

Compteur à gaz, le ventre.

Conasse. Prostituée ainsi nommée par les autres filles, parce qu'elle n'est pas inscrite à la police sur les registres de la prostitution.

Condé, permission, autorisation.

Être autorisé à stationner sur une place publique pour y débiter de la marchandise, ou y exercer un métier c'est avoir un **condé**.

Un individu soumis à la surveil-

lance, qui est autorisé à séjourner à Paris, a un **condé**.

Coni, mort. — « *Je suis veuf, ma femme est conï.* »

Condition, maison, domicile. — « *Je rentre à la condition*, (maison). »

Conobler, connaître, savoir. — « *Je sais qui tu es, je te conoble.* — *Tu ne vas pas m'apprendre à le conobler, j'ai été élevé avec lui.* »

Consolation. C'est un jeu de hasard que l'on appelait dans le temps la parfaite égalité, et, comme disait le teneur, « un petit jeu franc et loyal qui ne craint ni la rousse ni le municipal, c'est le petit jeu de la bobinette; celui qui a peur de perdre, faut pas qu'il y mette. »

Le mot **consolation** date de 1876; l'auteur est un nommé Loustalet, marchand de bijoux en chambre, qui importa ce jeu aux courses. Il se jouait en chemin de fer, à l'aller et au retour des courses, puis on s'arrêtait chez un marchand de vin pour y continuer la partie. Lorsque les joueurs étaient déçavés, Loustalet faisait tirer gratuitement un bijou entre les perdants, ce qui était la **consolation**. Voyant que son métier prospérait, Loustalet avait pris plusieurs commis qui tenaient ce jeu séparément et pour lui; mais ce petit truc fut vite connu et les chemins de fer infestés de teneurs de **consolation**. A cette

époque c'était le petit jeu franc et loyal, les dés à jouer étaient dans un cornet; depuis, ils se mettent dans une boîte en bois où il y a un avantage pour le teneur et toujours escroquerie (la boîte est **arnaquée**).

Comtois. Voir **Battre comtois** ou **Chiquer contre**.

Contre-coup, contre-maître.

Copaille. Voir **Chatte**.

Copain, camarade, ami.

Coquer, dénoncer quelqu'un.

Coquine. Voir **Chatte**.

Costo, fort. — « *C'est un beau gars, il est costo.* »

Couache, tête.

Couche (en avoir une), être bête, naïf.

Coucher à la belle étoile, coucher dehors, ne pas avoir de domicile.

Coup de fusil, acheter à très bon compte des marchandises escroquées. Voir **Fusilleur**.

Coup de chasse, regarder. Donner un **coup de chasse**, est donner un coup d'œil (regarder).

Coup de fion. Bien essuyer et frotter un travail terminé est lui donner un **coup de fion**.

Coup de tampon, coup de poing. — « *J'ai reçu un coup de tampon, qui m'a mis l'œil au beurre noir.* »

Couper, croire. On dit aussi : J'ai **coupé** à cette corvée, pour dire : je n'y ai pas été.

Coupé, un joueur est coupé lorsqu'il a tout perdu au jeu.

Coupé veut aussi dire ne plus avoir d'argent.

Couper dans l'pont. Croire un mensonge c'est **couper dans l'pont**.

Coure, embêter, ennuyer. Au lieu de dire à un ami : « Tu m'embêtes », on dit : « Tu m'**coures**, as-tu bientôt fini de m'**courir**. »

Couvercles de boîtes à lait. Une femme qui a les seins plats a des **couvercles de boîtes à lait**.

Couvrante, casquette.

Cracher au bassinet. Se faire donner une somme due par un mauvais payeur est le faire **cracher au bassinet**.

Cramper. La seule façon de peupler la terre.

Crampon. Individu tenace de qui on ne peut se débarrasser.

Cramponner, être après quelqu'un continuellement.

Cramponner, tenir, prendre. — « *Je l'ai cramponné au moment où il fouillait les poches d'une paysanne.* »

Cramser, mourir.

Crâner, faire le malin. —

« *Tu n'as pas besoin de crâner, parce que tu as quatre sous dans ta poche.* »

Crâneur, celui qui **crâne**. Avoir l'air indifférent d'une chose qui fait de la peine, s'en moquer, c'est **crâner**. — « *Tu fais le malin parce que vous êtes deux contre moi ; si tu étais seul, tu ne serais pas si crâneur.* »

Crème, vaurien, voyou, dégourdi. D'un arsouille, on dit : il est **crème**.

Une bonne personne est aussi une **crème**.

Crèmerie. voir **Descendre à la cave**.

Crêper (se), se battre. Deux femmes qui se battent se **crèpent le chignon**.

Criber, crier.

Cric, mauvaise eau-de-vie.

Cresson sur la fontaine ou **sur le caillou**, avoir des cheveux sur la tête.

Crier à la chie-en-lit, faire crier quelqu'un en lui faisant mal. Un agent de police qui poursuit un voleur, s'il ne peut arriver à le rejoindre, crie : Au voleur ; c'est ce qu'il appelle crier à la chie-en-lit.

Crier au charron, faire mal. — « *Je l'ai serré tellement fort qu'il criait au charron.* »

Crigne. La viande dure ou mauvaise est de la **crigne**.

Criquer (se), se sauver, fuir.
— « *On criait au voleur, je me suis criqué.* »

Croquant, paysan.

Croquenauds, souliers.

Crosser, abîmer, vilipender, dire du mal de quelqu'un.

Crosseur, avocat général; ministère public qui **croisse** sur l'accusé qu'il veut faire condamner.

Croustille, nourriture.

Croustiller, manger.

Croume, crédit. — « *Je n'avais pas le sou, j'ai acheté du tabac à croume.* »

On a à **croume** chez le marchand de vin lorsqu'il fait à l'œil (crédit).

Crouter, déjeuner.

Cuir, peau humaine. — « *Si tu ne te conduis pas mieux, je me charge de te travailler le cuir.* »

Faire une faute d'orthographe en parlant, c'est faire un **cuir**. Le **cuir** qui se fait le plus fréquem-

ment dans la classe ouvrière est de dire : Tu es-t-un...

Cuir à rasoir, Voir **Calebasse**.

Cuisiner, mot employé par les agents de la police de sûreté. Ils **cuisinent** un inculpé pour obtenir des aveux.

Cuit, près de la mort, ou mort. Il est **cuit**, il n'a pas longtemps à vivre.

Crute, celui qui est saoul à une **cuite**.

Cuïter (se), se saouler.

Culbutant, pantalon.

Culbute, synonyme de **culbutant**.

Culbute, faire faillite.

Le camelot qui vend un objet le double du prix d'achat est un article qui fait la **culbute**.

Cul-terreux, maraîcher.

Curieux, juge. C'est un **curieux**, parce qu'il met le nez dans vos affaires.

D

Dâbe, père. Mon père, mon dâbe ; son père, son dâbe.

Dâbier, synonyme de dâbe.

Dâbuje, mère.

Dachar, acharnement.

Dache. Dire à quelqu'un : Allez raconter ça à **Dache**, le per-ruquier des zouaves, c'est lui dire : je ne vous crois pas.

Daim, synonyme de pante.

Daim veut aussi dire bête, imbécile.

Dalle, la bouche. — « *Tu as soif, viens que je te rince la dalle.* »

Dandinette, petit poisson en étain garni d'un hameçon double que l'on descend et remonte du fond de l'eau pour prendre des perches ou brochets.

Dandinier (se), se balancer en marchant.

Danse (recevoir une), recevoir des coups. Veut aussi dire sentir mauvais, puer : ça danse, ça pue.

Danser, payer pour les amis.
— « *Voilà plusieurs fois que je règle les dépenses, c'est toujours moi qui danse.* »

Danser devant le buffet, ne rien avoir à manger.

Dard ou **Dardillon**. Voir **Bogue**.

Dardant, soleil.

Daudée. Recevoir une daudée, c'est recevoir des coups.

« *Il pleurait pour rien, je lui ai flanqué une daudée, afin qu'il pleure pour quelque chose.* »

Dauf. Voir **Bogue**.

Dauffer. Il y a des gens qui prétendent qu'en mettant un fût en perce, poser la cannelle devant ou derrière, le vin a le même goût : c'est affaire d'appréciation.

Daron, père.

Daronne, mère.

Déballage, sortir du lit. —
« *C'est une belle fille le soir, mais*

si tu la voyais au déballeage, elle est rudement moche. »

Déballer. Personne n'en est exempt.

Déballonner, sortir de prison, du ballon.

Débecqueter, dégoûter. — *« Tu me dégoûtes, tu me débectes. »*

Une chose écœurante est **débec-tante**. — *« Je suis passé à la Morgue, c'était débectant. »*

Débine, misère.

Débiner. Dire du mal de quelqu'un c'est le **débiner**.

Débiner (se), s'en aller, se sauver. *« Je suis pressé, je me débine. »* — *« Je me suis débiné des agents. »*

Déboucler, ouvrir. — *« J'étais enfermé, on vient de me déboucler. »*

Débourrer. L'empereur n'y allait pas à cheval.

Déboutonner, dire la vérité, se décider à avouer une chose. On dit aussi : il s'est **déboutonné**, il m'a donné ce que je lui demandais. — *« Il nous a offert une bouteille, ce n'est cependant pas son habitude de se déboutonner. »*

Débrouillard, celui qui sait se **débrouiller** pour sortir des mauvaises passes de la vie.

Débrouiller. — *« Je me suis trouvé dans une mauvaise affaire, il m'a fallu me débrouiller pour en sortir. »*

Décamper, s'en aller. — *« Veux-tu décamper d'ici. »*

Décarcasser (se), faire tout son possible pour arriver à quelque chose que l'on désire. On se presse, on se **décarcasse**, pour terminer un travail.

Décarrer, sortir. Celui qui sort de prison **décarre**. Lorsque les ouvriers sortent de l'usine, c'est la **décarrade**.

Déchard, celui qui dépense beaucoup.

Dèche, dépense. Celui qui paye la dépense, paye la **dèche**.

Dèche (être en), être malheureux, ne plus rien posséder.

Dècheur, celui qui dépense **dèche**; c'est un **dècheur**.

Déclarer ballon, avoir faim.

Décompte, moitié de ce que gagne un condamné pendant sa détention et qui lui est remise à sa sortie de prison.

Décrocher ses tableaux, se mettre un doigt dans le nez.

Défarguer. Décharger quelqu'un d'un fardeau ou de charges qui pèsent contre lui, c'est le **défarguer**.

Le contraire de **farguer**. Le ministère public **fargue** et l'avocat **défargue** son client des faits compromettants.

Décharger quelqu'un d'un colis est le **défarguer**.

Celui qui se débarrasse d'objets compromettants se **défargue**.

Un voleur qui reconnaît être seul l'auteur de vols qu'on lui reproche **défargue** son complice.

Défoux, casquette de soie haute de forme que portent les bouchers et dont le prix est de cinq à six francs. Le créateur de cette casquette est le chapelier **Défoux**. Il y a quarante ans, il y avait une casquette qui se portait que l'on nommait la **David**, également du nom du fabricant.

Défringuer, déshabiller, du contraire de **fringuer**.

En se levant on se **fringue**, et pour se coucher on se **défringue**.

Défrusquer, se dévêtir, retirer ses **frusques**.

Dégeler, mourir.

Déglinguer, déchirer. — « *Tu viens de me déglinguer les baguenaudes de mon serouel.* »

Dégobiller, vomir.

Dégoiser, parler, causer, dire. — « *As-tu bientôt fini de dégoiser sur tout le monde.* — *Je le sais, on me l'a dégoisé.* »

Dégoter, trouver, voir. — « *Il y a un mois que je cherchais mon chien, j'ai fini par le dégoter.* — *J'ai dégaté la femme à Jules au bras d'un amoureux.* »

Dégoter veut aussi dire faire mieux qu'un autre.

On dit encore de quelqu'un qui est mal vêtu : il la **dégote** mal.

Dégourdi, malin. On dit aussi de celui qui est lesté : c'est un **dégourdi**.

Dégourdir. Lorsqu'il fait froid, on marche vite pour se **dégourdir** les membres. On dit aussi à celui qui est mou, mollasse : « *Je vais te dégourdir.* »

Dégraisseurs. Garçons de recette.

Dégringolade. Lorsque les affaires vont en périlicant, c'est de la **dégringolade**.

Dégringoler, voler. Si en entrant chez soi on trouve son logement dévalisé, c'est que l'on a été **dégringolé**.

Dégueulas, chose écœurante à voir.

Déguelindo, rot, roter.

Déjeter, mal, vilain. Une femme d'un certain âge, bien conservée, n'est pas toujours à **déjeter**.

Demoiselle, demi-bouteille de vin rouge.

Demoiselle de paveur, outil à l'usage des paveurs pour enfoncer les pavés. La femme qui tient les bras en cerceau a les bras comme une **demoiselle de paveur**.

Démurger, sortir, s'en aller. — « *Je ne veux pas de clients comme vous, il faut démurger de chez moi.* — *Allez, démurgez !* »

Dépendeur d'andouilles, imbécile.

Déplumé, celui qui n'a plus ou peu de cheveux.

Dépieuter, sortir du lit, du pieu.

Déporter. Renvoyer quelqu'un de chez soi ou le mettre à la porte, c'est le **déporter**.

De riffe, autorité. — « *Quoi-qu'il ne soit pas le patron, il m'a renvoyé de riffe.* »

Dérondiner, payer. De celui qui est avare, qui ne sort pas ses **ronds** (sous) de son porte-monnaie on dit qu'il n'est pas facile de le faire **dérondiner**.

Dérouiller. Il paraît que c'est pour avoir **dérouillé** que Adam et Ève furent chassés du Paradis.

Descendre à la cave. Il y a des gens qui n'aiment pas y descendre, ils prétendent que c'est une cave qui est située trop près de la fosse d'aisances.

Des dattes. Celui qui vous répond **des dattes** à une demande que vous lui faites, oppose un refus. — « *Tu offres un vermouth ? Oh ! des dattes.* — *On t'a promis telle chose, si tu comptes dessus, c'est comme des dattes.* »

Dessalé, dégourdi, malin.

Un intelligent est un **dessalé**.

Un noyé, un **dessalé**.

Tomber à l'eau c'est se **dessaler**.

Détorce, appauvrissement, misère.

Dévider, parler.

Dévisser son billard, mourir.

Digue, rien. Celui qui ne possède rien n'a que l'**digue**.

Diguedigue, épilepsie. Tomber de cette maladie, c'est tomber du **diguedigue**.

Dinguer, jeter, renvoyer.

Une chose qui ne plaît pas ou plus, on l'envoie **dinguer**.

Un patron envoie **dinguer** un ouvrier qui ne fait pas son affaire.

Doche, mère. Ma **doche**, ma mère.

Doigt dans l'œil (se mettre le), se tromper. — « *Je croyais vous connaître, je me suis mis le doigt dans l'œil.* — *Je pensais que vous auriez fait mon affaire, je me suis mis le doigt dans l'œil.* »

Dominos, dents.

Dos, souteneur. On dit aussi donner du **dos** ou du **rein**; cela regarde les **chattes**.

Dormir en chien de fusil, les jambes raccourcies.

Douillard, celui qui a des **douilles** (cheveux).

Douiller, payer. — « *Je n'ai pas d'argent, douille pour moi, je te rembourserai.* » Un individu qui a déjà été condamné **a douillé** (payé).

Douilles, cheveux ; celui qui en a beaucoup est riche en **douilles**.

Douloureuse, note à payer.

Dringue, pièce de 5 francs.

Duce (envoyer le), signe.
Le complice d'un escroc au jeu de cartes envoie le **duce** à son compère, pour lui dire la carte qu'il doit jouer.

Dur (le), travaux forcés. Celui qui est condamné à cette peine est envoyé au **dur**, à la Nouvelle-Calédonie ou la Guyane.

Dure (la), terre.

Durillon, avare. — « *Il est tellement durillon qu'il se sert des règles de sa femme pour ne pas en acheter.* » On dit aussi **dur** à la détente.

E

Eau d'af, eau-de-vie.

Éclairer, donner, payer, rendre. Tu me dois 3 francs, **éclaire** ! As-tu **éclairé** la dépense ? — « *Il ne voulait pas me payer, je l'ai forcé à éclairer.* »

Écopper. Celui qui a reçu des coups ou des réprimandes a **écoppé**.

Écosser les châsses est ce que l'on nomme le coup de la fourchette.

Il consiste à enfoncer un doigt dans chaque œil et à retirer la prunelle de l'orbite : **le châssé est écosé**.

Écrase-caca, chaussures.

Écraser un factionnaire, marcher dans quelque chose qui, dit-on, porte bonheur.

Écraser une perle, produire un bruit sourd qui ne vient pas de la gorge.

Dans une chambrée, lorsqu'un semblable bruit se produit (ce qui n'est pas rare), on entend aussitôt un compagnon dire : « Quelle est

cette jolie voix qui appelle mon polard. »

Écrevisse de rempart, soldat de ligne.

Écrire à son propriétaire, aller au buen retiro.

Écumoire. Celui qui est grêlé a la figure comme une **écumoire**.

Effaroucher, prendre. — « *On m'a effarouché ma cigarette.* »

Égrainer son chapelet. Voir **Écraser une perle**.

Emballé, arrêté. Celui qui a été arrêté a été **emballé**.

Emballeur, agent de police, parce qu'il emballe.

Embarber, entrer, pénétrer.

Emboîter. Un soldat **emboîte** le pas à celui qui est devant lui.

Emboité veut aussi dire être puni, mis à la **boîte** (salle de police).

Celui qui reçoit des reproches de son chef se fait **emboïter**.

Emboucaner, puer, sentir mauvais.

Éméché, légèrement pris de boisson.

Emmanché, individu qu'un autre prend pour un balai.

Empaillé, imbécile, bon à rien.

Empiler, tromper. Celui qui dans un partage n'a pas eu ce qui lui revenait, s'est fait **empiler**.

En avoir plein l'dos, (R.) son pied, ou plein son sac, c'est être fatigué, rassasié d'une chose et ne plus en vouloir.

Encaisser, détester ou ne pouvoir supporter quelqu'un c'est ne pouvoir l'**encaisser**.

Endormir, tuer.

Endormir, promettre beaucoup pour arriver à obtenir une chose que l'on désire. Un courtier **endort** par des promesses pour avoir une commission.

Endos, épaules.

Endossé. Celui qui se considère être un billet à ordre, se fait mettre la signature de l'endosseur dans l'dos. Synonyme d'empalé. Voir **Chatte**.

En douce, doucement. Suivre le proverbe italien : *qui va piano va sano*.

En être, faire partie de la police. — « *Tu sais, il en est.* »

Enfant (l'). Pour ne pas nommer un objet ou une chose, on dit l'**enfant**. D'un portefeuille volé on dira : l'**enfant** était bien garni.

Enfoncer. Tromper quelqu'un est l'**enfoncer**. Synonyme de **enturer**.

Enfoncer. Voir **Appuyer**.

Engayeur, individu qui par ses plaisanteries arrive à faire mettre quelqu'un en colère. **Engayer** est synonyme de **faire endéver**, taquiner.

Engrainer. Le teneur d'un jeu a des hommes à lui (des compères) qui commencent à jouer pour engager les spectateurs à faire de même, ce sont les **engraineurs**. Lorsque le jeu est **engrainé**, les **engraineurs** se retirent pour laisser la place aux **poires**. Le teneur qui n'a pas fait de recette n'a pas **engrainé**.

En pousser une, chanter une chanson. — « *Maintenant que nous avons bien dîné, je vais vous en pousser (ou dégoïser) une.* »

Enrouter. Je me souviens avoir appris, dans l'histoire sainte, que Sodome fut dévorée par le feu du ciel et que Loth fut changé en statue de sel pour s'être retourné et avoir regardé les habitants qui se livraient à ce petit exercice sur deux ailes envoyés par Dieu.

En suer une, danser. — « *Mademoiselle, voulez-vous suer la prochaine avec moi ?* »

Enturer, tromper. Celui qui m'a vendu cette pièce de vin m'a **enturé**, parce qu'il me l'a vendue plus cher qu'elle ne valait. — En achetant cet établissement, je me suis trompé sur sa valeur, je me suis fait **enturer**.

Enviander. Il y a des gens qui prétendent que celui qui se fait **enviander**, si ça ne lui paye pas ses dettes, ça lui bouche toujours un trou.

Envoûter. Pendant la campagne de Chine, en 1859, Berger, caporal au 2^e bataillon de chasseurs à pied, surprit un grand cadavre de spahi qui cherchait à déshabiller un Chinois qui se défendait autant qu'il pouvait. « Que fais-tu là, grand sauvage, tu vois bien que c'est un Chinois. — Scientifique, répond l'Arabe; macache toucar nico basta, macache trouvé ohinoise, trouve chinois, c'est kifkif: ça m'est égal veux pas faire de mal, en...brasser seulement; pas trouvé chinoise, trouvé chinois, c'est la même chose. »

Envoyer. Voir **Appuyer**.

Envoyer aux pelotes.

Envoyer promener quelqu'un qui vous ennuie est l'**envoyer aux pelotes**; on dit aussi à la **gouille**.

Envoyer à la gouille.

Dans un baptême, le parrain envoie

à la **gouille** des dragées aux enfants.

Envoyer quatre hommes et un caporal à la viande (?).

Épastrouillant, drôle, amusant.

Épater, réprimander, intimider, étonner. — « *Je vais l'épater, parce qu'il n'a pas suivi mes ordres. — Il était tellement épaté, qu'il n'a pas su quoi me répondre. — Il était épaté que je sache telle chose.* »

Épaules de mouton.

Celui qui a de grandes mains a des **épaules de mouton**.

Époélant, étonnant. — « *Ce Joseph ! rien ne l'épate, il est époélant.* »

Épouser la veuve, aller au supplice.

Enrhumé du cerveau.

Voir **Chaude lance**.

Entoilé, arrêté.

Entraver, comprendre.

Esbrouffe (vol à l'). Ce vol consiste à bousculer quelqu'un qui sort d'une banque ou d'ailleurs, et profiter de sa stupéfaction pour qu'un complice lui enlève au moment de la bousculade son portefeuille de la poche intérieure de son vêtement quoique boutonné. Le portefeuille est aussitôt repassé à un troisième complice qui s'es-

quive. Si le volé s'aperçoit de suite de la soustraction, il fait arrêter les deux individus par qui il a été bousculé; ils se rendent de bonne grâce chez le commissaire, où, comme on ne trouve rien sur eux, ils sont remis en liberté et reçoivent des excuses.

Esbrouffer, synonyme d'épater. Dire des sottises à quelqu'un, s'il ne sait que répondre et reste coi, c'est **esbrouffer**.

Esbrouffeur. Celui qui est fier et fait des manières est un **esbrouffeur**.

Escarpe, assassin.

Escarper, tuer.

Esclos, souliers.

Escoffier, tuer.

Escrache, réprimande.

Esgourdes, oreilles.

Esgourder, écouter.

Esquinter, fatigué. On dit aussi d'un individu qui a reçu beaucoup de coups : il a été **esquinté**.

Essence de chaussettes, mauvais café.

Estamper, c'est tromper sur une vente. On s'est fait **estamper** lorsque l'on a été trompé sur la valeur d'un achat; on s'est fait **estamper**, lorsque l'on vous a fait un emprunt que l'on ne vous a pas rendu.

Estamper veut aussi dire tromper sur la quantité ou la qualité.

Une chose qui ne vaut rien ou est de mauvaise qualité est de l'**estampe**.

Estampeur, celui qui **estampe**.

Estoque. Un bijou en faux est de l'**estoque**.

Estourbi, tué.

Estourbir, tuer.

Éteignoir, nez.

Étrangler un perroquet, boire une absinthe pure.

Être à cran, en colère.

Être à la cloche, écouter.
— « Tu entends ce que l'on dit à côté? — Oui, depuis un instant, je suis à la cloche. »

Être à la colle ou **collé**. Vivre maritalement sans l'être, c'est **être à la colle** ou **collé**. On dit aussi être marié au XXI^e arrondissement, parce qu'il n'y en a que vingt.

Être à la côte, sans argent.

Être à la coule, malin, roué.

Être à la redresse. Voir **Être à la coule**.

Être à la roue, synonyme de **être à la coule**.

Être à l'huile. Celui qui ne reçoit aucune rétribution d'un théâtre pour y figurer, **est à l'huile**.

Être au beurre, le contraire de **être à l'huile**.

Être dans la mélasse,
dans la misère.

Être dans la panade,
misère.

Être dans la tourbe.
Voir **Mélasse**.

Être dans le lac, être
fichu, ne plus rien avoir à espérer.

Être dans ses bois. Celui
qui habite dans ses meubles **est**
dans ses bois.

Être de mèche. Être de
moitié dans une affaire, c'est être
de mèche.

Deux associés sont de **mèche**.

Être mûr, ivre.

Être sur le velours,
gagner. Le joueur qui a du gain
est sur le velours.

Être vu, être refait. On dit
aussi de celui qui a des penchants
contre nature : il a **été vu**.

Étui (?) — « *Ma brave femme,
vous allez perdre vos aiguilles, la
position que vous avez pour cueillir
de l'herbe fait ouvrir votre étui.* »

Éventail à bourrique,
trique, fouet, bâton.

F

Fabriquer, arrêter, prendre. L'agent qui arrête **fabrique** ; l'arrêté est **fabriqué**. **Fabriquer** veut aussi dire voler : on **fabrique** aux étalages.

Façon (faire une). Il paraît qu'Abélard en était incapable.

Fade, part. Le voleur qui a reçu sa part du produit d'un vol a eu son **fade**. **Fader** est partager.

Fadé, bien servi, avoir largement son compte.

Fader, partager.

Fafs, papiers, notes, documents. On dit aussi **fafiots**.

Fagot, forçat.

Faire à l'œil, à crédit.

Faire ballon, avoir faim.

Faire danser l'anse du panier. Une bonne qui compte 5 francs à ses maîtres ce qui lui coûte 4 fr. 50, **fait danser l'anse du panier**.

Faire de l'œil. On fait de l'œil à une femme pour tâcher de la posséder.

Faire des petits pains. Faire la cour à quelqu'un, c'est lui **faire des petits pains**.

Faire du gros. Voir **Débourrer**.

Faire du pét, se plaindre. Faire du bruit, faire des embarras.

Faire du petit, uriner.

Faire du plan de couillet, de la prison pour rien ou pour un autre.

Faire du plat. Voir **Faire des petits pains**.

Faire du ressaut, faire de la résistance, se gendarmer, se fâcher. Le voleur que l'agent arrête, s'il se fâche ou résiste, **fait du ressaut**.

Celui qui se fâche **fait du ressaut**.

Celui qui dit à un créancier qu'il ne le payera jamais, le **fait res-sauter**.

Faire flanelle. Rester des heures dans un débit, devant la même consommation, c'est **faire flanelle**.

Faire la fenêtre. Se dit d'une prostituée qui a son logement donnant sur la rue et qui toute la journée, est derrière le rideau entr'ouvert, faisant signe aux passants de monter chez elle.

Faire la culbute, faire faillite. Un objet quelconque **fait la culbute** lorsqu'il est vendu le double de son prix d'achat.

Faire la manche, mendier, quêter, faire souscription.

Faire la paire, s'en aller, se sauver.

Faire la partie, se battre.

Faire la queue de cervelas. Le condamné à plus d'une année de prison subit sa peine dans une maison centrale, où pendant les heures de promenade il lui est défendu de s'asseoir et de parler. Ils se suivent à la queue leu leu faisant le tour de la cour : c'est ce qu'ils appellent **faire la queue de cervelas**.

Faire la revision. Tous les brocanteurs, ou autres marchands, dans les ventes par autorité de justice ou du mont-de-piété, **font la revision** ; il y en a qui ne font absolument que cela et qui gagnent de l'argent sans avoir de marchandises.

Ils sont par groupes de cinq ou six, jamais ils ne poussent les enchères et achètent pour leur compte personnel. Ils sont tellement connus par les commissaires-priseurs que lorsqu'un lot est adjugé à l'un d'eux on ne lui demande pas son nom pour le transcrire sur le procès verbal.

La vente terminée, on **fait la revision** et la marchandise reste au plus enchérisseur d'entre eux ; le surplus qu'a produit la surenchère est à partager entre le groupe. Dans les monts-de-piété, notamment dans la salle de vente des bijoux, il y a plusieurs groupes qui sont toujours les mêmes marchands, qui ont une place attitrée ; chacun prend note de l'objet acheté, du prix et de la valeur approximative.

La **revision** se fait ensuite le plus souvent d'une autre façon que les brocanteurs ; chacun inscrit en cachette, sur un morceau de papier qu'il plie, ce qu'il offre de tout le lot ; chacun dépose son papier, on en fait le dépouillement et le lot reste au plus enchérisseur, et alors chacun touche au prorata de ce qu'il a offert.

Cela se passe même en présence des commissaires-priseurs qui n'interviennent pas, quoique cela constitue une escroquerie.

Faire la riboule, vendre à l'époque de la conscription et du conseil de revision des rubans et

numéros pour conscrits. Voir **Riboulet**.

Faire la simone. Quêtes faites à l'époque du jour de l'an chez les particuliers par des individus se disant vidangeurs, et qui ne travaillent que rarement ; il y a escroquerie.

Faire le Jacques, faire l'imbécile.

Faire le jaja, s'en aller, se sauver.

Faire le lézard, se coucher sur l'herbe au soleil.

Faire le pet, faire le guet. Pendant qu'un vol se commet, le complice qui regarde s'il ne voit venir personne **fait le pet**.

Faire le poireau, attendre.

Faire le quart. On dit qu'un **mac** est un entier dont la moitié fait le **quart**. Ce mot **quart** vient de ce que les filles des maisons de tolérance de province font, à tour de rôle, une faction d'un quart d'heure à une porte à claire-voie, pour appeler les clients.

Faire le rade, voler de l'argent dans le tiroir-caisse d'un comptoir.

Faire les yeux en coulisse, regarder une femme amoureusement comme pour lui dire : Veux-tu ?

Faire pallas, faire des manières, faire du genre.

Faire patatro, se sauver, s'en aller.

Faire saigner, faire de la peine à quelqu'un.

Faire son beurre, gagner de l'argent. Un domestique fait aussi son beurre lorsqu'il **fait danser l'anse du panier**.

Faire Suisse, boire seul.

Faire un homme. Une prostituée **fait un homme** lorsqu'elle va avec lui quelques minutes, soit chez elle, soit en hôtel.

Faire un loup. Un ouvrier qui a mal débité son bois pour fabriquer un meuble a **fait un loup**.

Faire une queue. Faire une infidélité à sa femme ou à sa maîtresse est lui **faire une queue**.

Faisans. Escrocs qui font venir à crédit des marchandises qu'ils revendent au comptant, à des **fusilleurs**, meilleur marché que le prix d'achat. Voir **Fusilleurs**.

Faiseurs. Voir **Faisans**.

Faisanderie. Escroquer de la marchandise est faire de la **faisanderie**.

Fait, arrêté. Celui qui a été arrêté a été **fait**.

Fait soldat, ne pas recevoir ce qui vous revient d'un vol.

Un voleur est **fait soldat** lorsqu'il ne touche rien du produit d'un vol auquel il a participé.

Falourde, imbécile.

Falzar, pantalon.

Fanal, ventre. Ne pas avoir de quoi manger est ne rien avoir à se mettre dans le **fanal**.

Fantabosse, soldat d'infanterie.

Farfouiller, chercher. Celui qui se met le doigt dans les narines se **farfouille** dans l'nez.

Fargué, être porteur d'un paquet ou fardeau quelconque.

Farguer, charger. Un témoin à charge qui dépose contre un voleur le **fargue**.

Un voleur est **fargué** par son complice lorsque celui-ci l'accuse.

Le ministère public **fargue** un accusé, et l'accusé **fargue** (rougit) en entendant ce dont on l'accuse.

Farguer, rougir.

Faucher, guillotiner. Un supplicié a été **fauché**.

Faucher, voler.

Fauché. Celui qui perd tout son argent au jeu s'est fait **faucher**. **Fauché** veut aussi dire ne plus rien posséder.

Fêlé, toqué, fou.

Fendre (se), offrir. — « *Joséph a fait des largesses, il s'est fendu d'un cigare.* »

Fenêtres, yeux. On dit d'un borgne qu'il n'a qu'une **fenêtre** d'ouverte.

Ferré, instruit, connaître son affaire.

Feuille de chou, journal de petit format.

On dit aussi, de celui qui a de grandes oreilles, qu'il a des **feuilles de choux**.

Ficelé. Celui qui est correctement vêtu est bien **ficelé**.]

Ficelle, rusé.

Figne (le), postérieur.

Fignoler. Un travail fait avec soin est **fignolé**.

Figurant à l'huile, figurant de théâtre qui n'est pas rétribué.

Figurant au beurre. Le contraire de à l'huile.

Figure à baignes. Celui qui a une physionomie antipathique a une figure à recevoir des **baignes**.

Figure de papier mâché, avoir mauvaise mine.

Figuristes, Italiens que l'on rencontre sur la voie publique et à la porte des cafés offrant en vente des sujets en plâtre.

Filature, suivre. Un agent de police fait une **filature**, lorsqu'il suit un voleur pour savoir ce qu'il fait.

Fil de sole, voleur.

Fil dans la trousse, être poilu.

Filer, suivre. Pour suivre un malfaiteur, il y a toujours deux agents de la sûreté, l'un suit le **filé** et l'autre son collègue.

Lorsque le premier agent croit avoir été remarqué par le **filé**, il change de rôle avec son collègue.

Un bon agent, qui fait le service dit de la voie publique, avait dans le temps toujours une blouse enroulée autour du corps, en guise de ceinture et une casquette dessous son gilet.

Lorsque le premier agent croyait avoir été remarqué, et qu'il prenait la place de son collègue, il mettait tout en marchant sa blouse par-dessus son vêtement et sa casquette; dans cette tenue, il pouvait reprendre sa place primitive, sans être reconnu.

A une époque, j'avais un binocle sur lequel se trouvait collée une toute petite glace sur chaque verre, ce qui me permettait de voir quelqu'un en lui tournant le dos.

Filer la comète. Celui qui est sans domicile, qui ne sait où coucher, **file la comète**.

Fileur, celui qui file, qui suit. Pour être bon **fileur**, il faut du talent, surtout pour suivre la même personne pendant plusieurs jours, même des mois, sans se faire remarquer par elle. Il y a eu à une époque, à la Sûreté, une brigade spéciale de **fileurs**.

Fil sur la bobine, cheveux sur la tête.

Fiole, visage. — « *Je ne veux plus de toi comme maîtresse, j'ai soupé de ta fiole.* »

Fiotte. Voir **Chatte**.

Flambant, beau.

Flambeau, jeu. — « *Fais voir ton flambeau, je vais te dire si tu as gagné.* »

Flambeau veut aussi dire la chose, l'affaire : ce qu'il a fait n'est pas un chouette **flambeau**.

Flamboter, jouer.

Flan (à la), sans chercher, à l'aventure.

Un voleur commet un vol à la **flan**, en montant au hasard dans une maison. Commettre un vol sans qu'il soit étudié, c'est un vol à la **flan**. Celui qui fait l'objet d'une pièce de justice et qui se fait arrêter par l'effet du hasard est arrêté à la **flan**.

Flan (être à la), être bonne nature, sans cérémonie et sans manières.

Flancher, jouer aux cartes ou à tout autre jeu.

Flancher veut aussi dire plaisanter. — « *Ce que tu me dis est une plaisanterie, tu flanches.* »

Flancher veut aussi dire : avoir peur, ne pas oser faire une chose. — « *Tu hésites, tu flanches.* »

Flaoust, Flamand.

Flasquer. Le contraire du verbe manger.

Flauper, donner des coups.

Flème, ne pas avoir de courage au travail. — « *J'ai la flème, je ne vais pas à l'atelier.* »

Flicarts, gardiens de la paix.

Flics, gardiens de la paix.

Flingot, fusil.

Flotte, eau.

Flotter, nager. Celui qui sait flotter sait nager.

Flouer, voler, tricher au jeu.

Floumann, voleur.

Flûtes, jambes.

Foin (faire du). Bruit, crier, faire des épates. — « *Vous faites tellement de foin qu'on ne s'entend plus.* »

Foire d'empoigne, voler. — « *J'ai acheté mon tabac à la foire d'empoigne.* »

Foireux, poltron.

Foiron. Voir **Foirpette**.

Foirpette, le derrière.

Fondants (des). Voir **Bons à liqueurs**.

Fort en gueule, avoir la parole facile.

Fouetter, puer.

Fouille-m...iel, celui qui met son nez partout, qui s'occupe de tout ce que l'on peut dire et faire.

Fouilles (les), poches.

Fouillousses, poches.

Fouinard, celui qui est

chercheur, qui sait aussi se faufiler partout.

Four. Ne pas réussir une chose est faire **four**. — « *Je croyais trouver telle chose, j'ai fait four.* — *J'ai demandé une avance d'argent à mon patron, j'ai fait four* (il me l'a refusée.) »

Fourbi, ce que l'on possède. — « *J'ai mis tout mon fourbi dans une malle.* »

Fourche, pick-pocket.

Fourchette, pick-pocket.

Fourgat, recéleur.

Fourgue, recéleur.

Fourline, voleuse.

Fournaise, émetteur de fausse monnaie.

Fourneau ou **Fourneau-tin**, bon à rien.

Fourneau veut aussi dire : individu malheureux, mal vêtu, sans asile.

Frangin, frère.

Frangine, sœur.

Frères de la côte, individus qui se tiennent le matin au coin des boulevards Saint-Germain et Saint-Michel et qui, moyennant quelques sous, aident dans les montées rapides en poussant derrière les voitures à bras trop chargées.

Friau, froid.

Fric ou **Fricot**, argent.

Fricassé, arrêté. — « *Ne passons pas de ce côté, je crains d'être reconnu et de me faire fricasser.* »

Fricassée de museaux, s'embrasser.

Fric-frac, effraction.

Fricoter, tripoter. Celui qui a la conscience élastique, qui fait argent de tout, **fricote**; c'est un **fricoteur**.

Fricoteur. L'employé qui fait le moins possible de travail et qui évite les corvées est un **fricoteur**.

Prime, visage.

Prime (pour la), faire semblant de plaisanter. « Si j'ai fait telle chose, c'était **pour la prime**. Si on t'a fait cela, c'était **pour la prime**. »

Frimer, regarder. — « **Frime** *a même, si elle est gironde.* »

Frimer. Une chose qui ne vaut rien, et qui a de l'apparence, **frime**.

Un individu bien vêtu, qui représente bien, **frime**.

Frimousse, visage.

Fringué, habillé. — « *Je suis invité à dîner, je vais me fringuer.* »

Fringues, vêtements.

Fripe, mauvais sujet.

Fripouille. Voir **Fripe**.

Frisbi, froid.

Friser, passer près.

Frisquet, froid. — « *Cet hiver, il n'a pas fait frisquet.* »

Fromgy, fromage.

Frotte (la), gale.

Frottée. Donner des coups à quelqu'un, c'est lui flanquer une **frottée**.

Frottin, billard.

Froussard, peureux.

Frousse (la), peur. Il n'ose y aller, il a la **frousse**.

Frusques, vêtements. — « *Passer-moi mes frusques, que je me fringue.* »

Fumer, être en colère ou mécontent.

Fumeron, jeune fumeur.

Fumerons, les jambes.

Fusée, vomissement. — Celui qui a trop bu lâche une **fusée**.

Fusil, estomac. — « *Je n'ai pas le sou et j'ai faim, je ne peux rien me mettre dans le fusil.* »

Fusillé. Lorsque l'on a perdu au jeu tout ce que l'on possédait d'argent, on est **fusillé**.

Fusilleur, celui qui achète aux **faisans**.

Les **faisans** ou **faisandiers** se font livrer des marchandises payables à quatre-vingt-dix jours; arrivées en gare, ils les vendent au comptant meilleur marché que le

prix d'achat, et bien au-dessous de la valeur, au **fusilleur** à qui il est fait une facture dont le montant est plus élevé que la somme donnée. Cela se nomme un **coup de fusil**; l'acquéreur, qui est le **fusilleur**, n'ignore pas la provenance

de la marchandise qu'il a achetée et il n'a pas à craindre d'être poursuivi pour complicité d'escroquerie.

Il est regrettable que ces sortes d'affaires soient plus souvent du ressort du Tribunal de commerce que de celui de la Correctionnelle.

G

Gadin, bouchon. Une personne qui tombe ramasse un **gadin**.

Gadoue, femme de rien, rou-leuse.

Gaffe, gardien de prison.

Gaffe, faire ou dire une ma-ladresse. Prendre la main de son ami, dessous la table, croyant prendre celle de sa femme, c'est faire une **gaffe**.

Gaffer, faire le guet.

Gaffeur, celui qui fait des **gaffes**.

Galbeux. Être beau ou bien mis, c'est être **galbeux**.

Galette, argent.

Galtouze, argent.

Galure ou **Galurin**, cha-peau.

Gambergement, truc. Combinaison qui se trouve dans les jeux de hasard où il n'y a rien

à toucher; le **gambergement** se fait de lui-même.

Gambettes, les jambes.

Gambiller, danser.

Gambilles, jambes.

Gambilleur, danseur.

Gameller. Quitter quel-qu'un, c'est le **gameller**.

Gants, pourboire. Celui qui fait une mauvaise opération en est pour ses **gants**.

Garçon. Dans le monde des voleurs et rôdeurs de barrières, **garçon** veut dire homme sur qui on peut compter, incapable de faire une dénonciation.

Garçon signifie aussi courageux; celui qui fait le coup de poing à tout propos est un **garçon**.

Garde-manger, le ventre. Les water-closets sont aussi le **garde-manger**.

Garde nationale. Voir **Pédé**.

Gargamelle, gosier.

Gargouille, gosier.

Garno, hôtel garni.

Gascar, Gascon. Terme de camelot.

Gaule. Voir **Bogue**.

Gaviau, gosier.

Gaye, cheval.

Gaye. Inventer une chose désagréable à un ami pour le faire mettre en colère, c'est lui monter une **gaye**.

Gazon, cheveux, perruque. Celui qui n'a plus de cheveux, n'a plus de **gazon sur la fontaine**.

Gerbé, condamné.

Gerbement, condamnation.

Gerbier, juge. Celui qui gerbe.

Gerse, femme.

Gibièr de potence, tout individu qui se met hors la loi.

Gigolo, homme, amant. — « *J'ai rencontré Julie au bras de son gigolo.* »

Gigolette, femme légère, au point de vue mœurs.

Gigot, oui.

Gigots, les cuisses.

Gigues, les jambes.

Giroflée, gifle. — « *Si tu continues à m'embêter, je vais t'envoyer une giroflée à 5 branches.* »

Girond, beau, synonyme de chatte. Une belle fille est **gironde**.

Tout ce qui est beau est **girond**.

Dans les régiments de zouaves, on nomme un **girond** le jeune soldat, beau garçon, qui campe avec un vieux. En route, le vieux a toutes les prévenances pour lui, il lui lave son linge, lui fait ses guêtres, lui porte ses cartouches et lui astique son fourbi. Un jour, un zouave faisait une réclamation parce que l'on voulait que le campement fût par trois et non par deux. « Laissez-les donc, dit le général qui entendait. la réclamation, camper comme bon leur semblera ; on sait bien ce que c'est que les petits ménages. » Voir **Chatte**.

Gironde, belle.

Glacis ou **Glace**, le contenu d'un verre. Prendre une consommation est **sucer un glacis**.

Glaviau, crachat.

Glisser, mourir.

Glueau, jeune enfant qui se tient constamment aux jupes de sa mère.

Gniaf, cordonnier.

Gniasse, moi, lui. Mon **gniasse**, moi. Son **gniasse**, lui.

Gninte, rien. Celui qui n'a que **gninte**, n'a rien.

Gniole, bête, imbécile, niais.

Gnon, coup. Recevoir un **gnon**, c'est recevoir un coup.

Gô, pou.

Gober, aimer.

Godailler, flâner.

Goder (?).

Godiller (?).

Godilleur, celui qui **godille** souvent.

Gogoles, traces scrofuleuses sur le visage.

Gondoler (se), rire.

Gonse, homme, individu dont il s'agit ; le **gonse**, lui ; une **gonse** est une femme.

Gonsier. Voir **Gonse**.

Gonsier de pain d'épice, individu sans valeur, bon à rien.
*Ma p'tite Suzon, il faut que j'te bonisse
 Que tes manières commencent à m'ren-*
[d're arnaud] ;
J'tai démarrée d'un gonsier d'pain
[d'épice]
Qui n'savait pas l'arranger comme il
[faut.]

Goualante, chanson.

Goualer, chanter.

Goualeuse, chanteuse.

Gouapper, flâner, ne rien faire.

Gouge, femme.

Gougnotte, tribade.

Gouine, prostituée.

Goule, gueule (patois normand).

Goupiner, travailler.

Gourde ou **Gourdée**, bête, imbécile.

Gourdiflot, synonyme de **gourde**.

Gourer (se), se méfier, se tromper. Celui qui craint d'être suivi par un agent pour le surveiller, se **goure**.

« *Tu te goures, si tu crois que c'est Jules qui m'a dit cela.* »

Gousse, tribade. On dit aussi **vrille**, **gougnotte**, **marchande d'ail**.

Goussepin, enfant.

Goutte militaire. Voir **Plombé**.

Graillon, mauvais cuisinier. La ménagère qui lave son linge est aussi un **graillon**.

Graillonner. Mal laver une chose ou un objet, c'est le **graillonner**.

Graisser. Celui qui, en jouant, arrange les cartes de façon à avoir tout le jeu pour lui, fait de la **graisse** ; c'est un **graisseur**. On dit aussi faire du **suif**. Quand on dit à quelqu'un : J'te vas **graisser**, c'est lui dire : Je vais te flanquer des coups.

Grandes capotes, soldats de la ligne, ainsi nommés par les Arabes.

Grande-sorgue, la mort.

Gras, beaucoup. Voilà tout ce qui me revient sur mon mois d'appointments, il n'y a pas **gras**. — « *J'ai trouvé un porte-monnaie où il y avait gras.* »

Gras (recevoir un), recevoir des reproches, des réprimandes.

Gras-double, plomb.

Grashou, charcutier.

Gratte, bénéfice. Faire danser l'anse du panier, c'est faire de la **gratte**.

Lorsqu'un patron donne à un ouvrier la matière première pour confectionner douze objets, et que l'ouvrier en tire quatorze, s'il garde le surplus, il fait de la **gratte**.

Aucun ne se doute que cela constitue un vol.

Gratte-poux, coiffeur.

Gratter, raser. — « *J'ai la barbe longue, je vais me faire gratter.* »

Gratter. Donner des coups à quelqu'un, c'est le **gratter**.

Gratter, prendre. — « *Je lui ai gratté son tabac.* »

Gratter (se), ne rien recevoir est **se gratter**. — « *Tu as pris tout le fricot, moi, je me gratte.* » On dit aussi : je **me tape**.

Grecs, individus qui ne vivent que d'escroqueries aux jeux de cartes, soit dans les cercles soit aux villes d'eaux.

Greffier, jeûner faute d'argent.

Greffier, chat.

Grelot, la parole. Celui qui parle beaucoup a le **grelot** bien attaché. On dit aussi : Il fait claquer son **fouet**.

Grenadier, pou.

Grillé. Voir **Brûlé**.

Grimpant, pantalon.

Grinche, voleur. Une femme est une **grincheuse** ; c'est aussi une **grincheuse** lorsqu'elle a mauvais caractère.

Gringal, pain.

Gringue, pain.

Grippard (?). Si vous dites à un ami qui n'est pas poli : « Les gens mal élevés sont ceux de *Tarascon* », c'est une façon moins grossière que de l'appeler du qualificatif que l'on entend journellement dans les rues et qui est synonyme de **grippard**.

Grippard, chat.

Grippette, plus jeune que **grippard**.

Gris (du), étain.

Grise, patrouille, soldat. Avant l'annexion des barrières de Paris, vers 1860, il y avait, à presque toutes les portes, un poste de militaires, même un 'place de la Bastille, où se trouve actuellement le bureau des tramways de Charenton. Celui qui voulait du secours criait à la garde, et un caporal venait avec quatre hommes : c'était la **grise**.

Grivier, soldat d'infanterie.

Gros frère, cuirassier

Groseille de vidangeur, demi-setier. Le contenu d'un verre

de vin rouge de 25 centilitres est une **groseille de vidangeur**.

Groumer. Ne pas être content. Être fâché, c'est **groumer**.

Grue, fille de bas étage.

Gueule d'empeigne. Celui qui parle beaucoup et qui a la répartie facile a une **gueule d'empeigné**.

On dit aussi de celui qui mange sa soupe bouillante ou qui avale des liqueurs fortes sans sourciller, qu'il a une **gueule d'empeigne**.

Gueusards, seins.

Gueuse. Voir **Chatte**.

Guibolles, jambes.

Guiches, mèches de cheveux ramenées en pointes ou en crocs sur les tempes. Dans le temps, on disait des accroche-cœurs; il n'y avait guère que les souteneurs ou rôdeurs de bals de barrière qui se coiffaient de la sorte.

Guimbarde, fiacre.

Guinal, juif. On dit plutôt le mot hébreux **yite**, ou alors **youtre**.

Guigne. Avoir la **guigne** est ne pas avoir de réussite.

Il est né sous une mauvaise étoile, il a une **guigne** insensée : tout ce qu'il entreprend ne lui réussit pas.

Guigne à gauche, celui qui louche.

Guigner, regarder.

Guinche, bal.

Guincher, danser.

Guitoune. Mot arabe qui veut dire la tente.

En aïgot, **guitoune** signifie maison. « Où vas-tu ? — Je rentre à la **guitoune**. » Ce mot a certainement été rapporté par les zéphirs.

Gy, oui, ça va.

H

Habillé de soie, un porc.

Haricots, les jambes. On dit d'une personne qui a les jambes torses qu'elle les a en forme de **haricots verts**.

Harnais, vêtements. On dit d'une prostituée bien vêtue : les **harnais** valent mieux que la jument ; ou encore : elle est habillée en renard, la peau vaut mieux que la viande.

Hirondelles, individus qui couchent sous les ponts.

Hirondelles de potence, gendarmes.

Hors d'équerre, bossu.

Hure, tête.

Hussard à quatre roues, soldat du train.

Icigo, ici.

Idalgo, Italien.

Impair, se tromper, indélégatesse. — « *Nous ne sommes plus des amis, depuis qu'il m'a fait un impair.* »

Incommode, réverbère.

Inconoblé, inconnu, pas encore connu. On dit plutôt : je ne suis pas **conoblé**.

Insoumise, fille qui se prostitue, mais qui n'est pas inscrite sur les registres de la police des mœurs.

J

Jaboter, causer, parler.

Jacasser, synonyme de **jaboter**.

Jacobin, pinces en fer à l'usage des voleurs pour commettre les effractions.

Jacots, mollets.

Jacques, sou.

Jacques. Voir **Jacobin**.

Jaja (faire la). Se sauver, s'en aller.

Jambe (la). Pour dire à quelqu'un : laisse-moi, tu me **ra-ses**, tu m'ennuies, ou tais-toi, en voilà assez, on dit : **la jambe**, fêchons la paix.

Jambonneau, la tête. Celui qui n'a plus de cheveux, n'a plus de chapelure sur le **jambonneau**.

Jambonneaux, les cuisses.

Jambonner. Battre quelqu'un, c'est le **jambonner**.

Jambonner (?). On **jambonne** dans tous les pays, mais cela

se passe toujours à deux, d'un sens différent.

Jaquette. Celui qui ne peut garder pour lui ce qu'il ne devrait pas dire, est une **jaquette**.

Jar, argot.

Jardiner, plaisanter. Blaguer quelqu'un, c'est le **jardiner**.

Jargouinte, bouche.

Jaspin, discours, plaidoyer.

Jaspiner, parler, causer.

Jésus, jeune **chatte** qui sert d'appât pour faire chanter les individus portés à cette passion.

Jeter, renvoyer, mal recevoir. — « *J'ai été solliciter un emploi, je me suis fait jeter.* » Celui qui se fait renvoyer de son emploi ou de son atelier, se fait **jeter**.

Jeter de la pommade, flatter.

Jonc, or. Tout ce qui est or est du **jonc**.

Jouer du corps. Non pas du cor de chasse, mais produire un

autre son qu'avec un instrument.

Jouer un pied de cochon. Faire une méchanceté, ou une mauvaise farce à quelqu'un, c'est lui jouer un pied de cochon.

Journaille, journée.

Jtourbe, éteint, mort. —
« ma camoufle est jtourbe, je n'ai plus de rifle. »

Juge de paix, jeu qui se compose d'un cornet et de trois dés, qui se trouve sur le comptoir des

marchands de vin et qui est surnommé zanzibar; il sert à trancher la question de qui payera la consommation; de là, **juge de paix.**

Jujotte, savoir juger les choses.

Jules, baquet qui se trouve dans toutes les salles de police ou violons. Un vase de nuit est aussi nommé **Jules** ou **Thomas.**

Jus de chapeau, mauvais café.

K

Kanguroo, vaste poche dissimulée sous la jupe et entre les jambes des voleuses qui commettent le vol dit à la **carre**. Elles enfonce dans cette poche les objets ou étoffes qu'elles volent dans les magasins. Cette poche est nommée par elles **kanguroo**, probablement pour faire allusion à la poche que cet animal a sur le ventre pour y mettre ses petits.

Karibaine. Ce nom n'est connu que des bohémiens, ramonis et gitanes, c'est le nom d'un vol pratiqué par les femmes; il consiste à demander à des commerçants à changer ou acheter en donnant bénéfice des pièces de monnaie d'un millésime quelconque. Si le commerçant est trop confiant, elles en font disparaître le plus possible, et n'en trouvent pas au millésime et effigie demandés.

Kelp, chien. Nom arabe beaucoup usité à Paris.

Kibir, chef. Le grand **kibir** des agents de police est le préfet. Le président de la République est le **kibir** des Français.

Les Arabes ne désignaient pas autrement Napoléon III.

Lors de son voyage en Algérie, ils criaient sur son passage : « Vive **kibir** cléta (III), et moutatiou larba (petit IV) ! »

On dit souvent **kibir** pour chef ou patron.

Kifkif, mot arabe qui veut dire : la même chose, semblable. On dit aussi **kifkif-bourriquot** (semblable à l'âne). Beaucoup de personnes se servent de cette phrase sans savoir ce qu'elles disent. Ainsi, Sarcey, lorsqu'il a écrit un article ayant ce titre. On a donné bien des versions de ces mots, mais la seule, la vraie, et il n'y en a pas d'autre, c'est la comparaison du superflu des Arabes qui l'ont tous comme un **bourriquot**. Un jour dans la brousse, plusieurs camarades et moi, nous surprenions un

bico, Arabe, qui cherchait à posséder une jeune indigène de onze ou douze ans : « Tu vas tuer cette enfant, avec ton **zobi kifkif-bourri-quot**, » lui dit l'un de nous, et l'Arabe, sans se déconcerter et

avec un air bon enfant, se retourna vers celui qui l'avait interpellé et lui répondit : « **Chauffe** (regarde) **macache kifkif-bourri-quot**, moi comme les hommes. »

Kilo, litre de vin.

L

Lâcher d'un cran. —
« *Fiche-nous la paix, tu nous ennuies, lâche-nous d'un cran. — Ma maîtresse m'a quitté, elle m'a lâché d'un cran.* »

Lâcher un pain, flanquer un coup de poing ou une gifle.

Lâcher une pastille du sérail, odeur qui n'a rien de la pastille.

Lâcher ses écluses, uriner.

La faire à l'oseille. Ne pas tenir parole à un ami qui compte sur vous, c'est la lui faire à l'oseille. — « *J'ai des échéances aujourd'hui, je comptais pour les payer sur le prêt que je t'ai fait; ne me remboursant pas, tu me la fais à l'oseille.* »

La faire belle, gagner beaucoup d'argent par le travail ou toute autre façon, c'est la faire belle.

La frotte, la gale.

Lago, la.

Laisser pisser le mouton, ne pas se faire de mauvais sang, laisser aller les choses.

« **Laissez pisser le mouton,** chaque chose vient à son temps. »

Laisser tomber une perle, léger bruit venant des entrailles.

Laizé, femme prostituée.

La jeter mal. Celui qui est mal habillé ou qui a un vêtement excentrique, ou qui marque mal, la jette mal.

Lance, eau.

Lancefé. Conciergerie où vont les condamnés qui font appel.

La Nouvelle; le bagne.

Lansquine, pluie. Il lansquine, il pleut.

Lansquiner, épancher de l'eau.

Lansquiner, pleuvoir. Le ciel se couvre, il va lansquiner.

Lanternner, faire une chose

lentement. Mettre deux heures pour faire un travail de vingt minutes, c'est **lanterner**.

Lapin. Promettre une chose et ne pas la tenir est poser un **lapin**. Un homme qui promet de l'argent à une femme et qui ne lui en donne pas lui pose un **lapin**.

Lapin, connu des conducteurs d'omnibus qui en étouffent le plus possible; si ce n'est pas une grosse affaire pour le dividende des actionnaires de la compagnie, c'est toujours une augmentation de salaire pour le **lapineur**.

Chaque voyageur qui n'est pas sonné au cadran par le conducteur, c'est pour celui-ci 30 centimes de gain, et un lapin pour la compagnie.

J'en ai connu un qui trouvait que ce système n'allait pas assez vite : il avait deux clés et avant d'arriver à la tête de ligne, il descendait le cadran de vingt ou trente places.

Il y a aussi le **lapin** pour le cocher de maison bourgeoise : c'est lorsqu'il prend un client pour une petite course pendant que son maître est au cercle ou ou en visite.

Lapin, homme fort, courageux. Sans doute pour faire allusion aux quarante **lapins** du capitaine Lelièvre, qui tinrent à Mazafran tête pendant plusieurs jours à des milliers d'Arabes. C'est à la suite de ce fait d'armes que les

zéphirs ont été autorisés à porter la moustache.

Lapp, rien. — « *Il m'a fait travailler pour lapp.* — *Je suis malheureux, je n'ai que lapp.* »

Larbin, domestique.

Lard, jeune enfant.

Lardon, synonyme de lard.

Larenaque, police.

La reniflette, police.

Largoji, l'argot.

Largue, femme.

La rousse, police.

Lartif, pain.

Larton, pain.

La tour ou **tour pointue**, dépôt de la préfecture de police où sont conduits tous les individus arrêtés.

Latrompem, patron (argot de boucher).

Laver, vendre. — « *J'ai lavé (vendu) mon bobino un cig.* »

Lavette, langue.

Le pète, postérieur.

Lesbombe, prostituée.

Les jambes en manches de veste, jambes tordues, mal faites.

Lessiver, vendre. Celui qui vend ce qui lui appartient **lessivé**.

Lessiveur, avocat (parce qu'il blanchit son client).

Lever. Emmener chez soi ou ailleurs une femme que l'on ren-

contre est faire un **levage** ; on a **levé**.

Lever, corrompre. On **lève** un fonctionnaire en lui faisant un don d'argent ou cadeau.

Les députés qui se sont laissés corrompre pour l'affaire du Panama ont été **levés**.

Lever le pied, fuir. Un caissier **lève le pied** lorsqu'il a **levé** la caisse de son patron.

Ligorgnots, Limousins. Presque tous les **ligorgnots** sont garçons maçons.

Ligote, corde mince de trois mètres de long, dont se servent les agents de la sûreté pour attacher le poignet de la main droite d'un détenu. Cette corde fait deux fois le tour du ventre et retient la main dans la ceinture du pantalon ; cela suffit à paralyser les mouvements d'un détenu qui chercherait à prendre la fuite.

Ligoter, attacher. Voir **Ligote**.

Limace, chemise.

Lime, chemise.

Limonade, cau. **Limonade** veut aussi dire misère. Être dans la **limonade**, c'est être miséreux.

Limousiner. Le maçon qui fait le gros d'une construction **limousine** ; c'est un Limousin **limousinant**.

Lingue, couteau.

Linguer, donner des coups de couteau.

Linvé, vingt. Ce mot est de l'argot de boucher, mais il est dit par tous les individus parlant un peu argot. Les chiffres se prononcent ainsi :

1. **Unlaime**.
2. **Leudé**.
3. **Loitré**.
4. **Latequé**.
5. **Linqcé**.
6. **Lixsé**.
7. **Leptsaime**.
8. **Luihaime**.
9. **Leufnique**.
10. **Lixdé**.
20. **Linvé**.
40. **Larantequé**.

Lipède, garçon maçon.

Liquette, chemise.

Lironjaime, girond. C'est de l'argot de boucher qui veut dire : bien, beau. Un beau gars est **lironjaime** ou **girond**. Une jolie femme est **lironjaime** ou **gironde**.

Litron, litre de vin.

Livre (une), cent francs.

Lob. Voir **Chatte**.

Longe, année.

Loubacs, poux de corps qui se trouvent dans les parties poilues.

Louche, cuiller à bouche.

Louf, fou.

Louffe. Celui qui lâche une **louffe** est un mal élevé, car il n'est pas convenable de **louffer** en société; il est vrai qu'une **louffe** ne s'entend pas, mais se sent.

Loufia, garçon de restaurant ou de café.

Louffoc, fou.

Loupeur, un individu peu courageux au travail, qui n'aime qu'à flâner, est un **loupeur**.

Loupiot, enfant.

Lourde, porte.

Lourdier, portier.

Luisant, chapeau haut de forme.

M

Mac, individu qui vit du produit d'un labeur vaginal.

Macadam, vin blanc nouveau qui n'a pas fermenté.

Mac à la mie de pain, souteneur à qui la marmite donne peu d'argent.

Machabé, cadavre. Celui qui s'est noyé, s'est machabé.

Magnes, manières.

Maillocher, travailler.

Mainesse, femme.

Mains courantes, pieds. Des souliers sont aussi des mains courantes.

Mains croches. On désigne ainsi un voleur.

Maître Jacques ou **Contre-coup**, contremaître.

Mal blanchi, celui qui a la peau noire.

Mal donne. Dans un partage, celui qui ne croit pas avoir sa

part dit : il y a **mal donne**, c'est à recommencer.

Mal moulé, individu difforme.

Maltouse, contrebande.

Mal uni, celui qui a le visage marqué de la petite vérole.

Manche (la), mendicité. Mendier, c'est faire la **manche**.

Faire une quête, une souscription, c'est faire la **manche**.

Manche, maladroit. Il est maladroit comme un **manche à bastos**.

Mandalle, gifle.

Manger de la vache enragée, ne pas arriver, tout en travaillant beaucoup à ne pouvoir se donner le strict nécessaire.

Manger des briques. Ne rien avoir à manger, c'est **bouffer des briques à la sauce cailloux**.

Manger la botte, faire à

une femme une cour assidue sans arriver à un résultat.

Manger la soupe à la quéquette. C'est à la suite de cela qu'arrivent les bébés.

Manger le morceau, aveux faits par un voleur qui fait connaître ses complices. Il a mangé le morceau.

Mangeur de blanc. Voir **Mac.**

Mannezingue, marchand de vin.

Maqué ou **Maccé.** La fille publique qui a un amant ou qui en prend un, est **maquée** : elle a un **mac.**

Maquereau, celui qui vit aux dépens des autres.

Maquereautin, souteneur qui n'est pas dans l'opulence.

Maquerelle, tenancière d'une maison de tolérance ou de rendez-vous. Une proxénète est aussi une **maquerelle.**

Maquiller, tripoter, arranger. Celui qui en jouant arrange les cartes, de façon à avoir un beau jeu et gagner, **maquille les brèmes.**

Maquiller (se), se farder. L'agent de la sûreté **se maquille** sans se farder; **son maquillage** consiste tout simplement à mettre une blouse ou veste d'ouvrier pour se rendre méconnaissable.

Marcanti, marchand. On

désigne ainsi en Algérie les marchands de denrées et liquides qui suivent les colonnes expéditionnaires.

Marchands de sommeil, ceux qui tiennent des hôtels garnis.

Marchandes d'ail, celles qui aiment l'ail au lit. Voir **Gousse.**

Marcher. Croire une chose invraisemblable ou un mensonge, c'est **marcher.**

Marcheuse. La femme qui fait les cent pas à la porte d'une maison de tolérance où elle est pensionnaire pour y amener des clients, c'est la **marcheuse.**

Marcouse. Le teneur du jeu de bonneteau fait, en manipulant les trois cartes, une corne à l'une d'elles pour allécher le joueur, puis il décorne cette carte pour en corner une autre que la gagnante, lorsqu'il sait qu'un des parieurs s'en est aperçu : c'est la **marcouse** ou **cornanche.**

Mare. Avoir assez d'une chose ou d'une femme, c'est en avoir son **mare.**

Maré, signifie : tais-toi, laisse-moi, ça suffit. Cela dépend comment ce mot est employé; avoir assez d'une chose, c'est en être **maré.** — « *Je suis maré du jeu, j'ai joué toute la journée.* — *Je suis maré de l'entendre récriminer.* —

Tu ne vas pas en dire davantage, je suis maré de tes observations. »

Margot, femme de mœurs légères.

Marida, mariée.

Mariole, malin, roublard.

Marle, malin.

Marlou, malin. Un souteneur c'est aussi un **marlou**.

Marmite, fille publique qui nourrit son mâle et souvent toute sa famille.

Marmotte, femme qui se prostitue.

Marner, travailler.

Marnière, fille qui vit de la prostitution sur les bords de la Marne.

Marnois, souliers.

Marque ou **Marquet**, mois. Un individu condamné à trois mois de prison est condamné à trois **marques** ou **marquets**.

Marron. Recevoir un coup de poing, c'est recevoir un **marron**.

Marron (pris). Un individu pris en flagrant délit de vol est **pris marron sur le tas**.

Marronner, mécontent, de mauvaise humeur.

Marteau, fou.

Massacre, personne ayant un vilain physique.

Massacré, marqué de la petite vérole.

Masser, travailler.

Mastroquet, marchand de vin.

Ma tante, mont-de-piété.

Mathurin, matelot.

Mazagran, café sans eau-de-vie. Ce mot date de 1840.

Mèche, moyen, possibilité. — *« Y a-t-il mèche d'aller au théâtre à l'œil. — Non, il n'y a pas mèche. »*

Mecque, lui, individu. — *« Connais-tu ce mecque-là. — Qu'est-ce qu'il nous embête, ce mecque-là. »*

Meg, homme important.

Meg des Megs, Dieu.

Mégot, bout de cigarette ou cigare fumé.

Mêlé-casse, eau-de-vie mêlée de cassis.

Mendigot, mendiant.

Mendigoter, mendier.

Mener en bateau. Faire une promesse à quelqu'un, le faire patienter, aller et venir, sans jamais tenir parole, est le **mener en bateau** (le faire aller).

Menouille, monnaie.

Menteuse, langue.

Merlan, perruquier, coiffeur.

Mess (ces), agents des mœurs ainsi nommés par les filles

publiques. — « *Débinons-nous, voilà ces mess.* »

Mettre au chaud. Voir **Rouscailler**.

Mettre à l'ombre, mettre en prison ou à la salle de police.

Mettre 'dedans. Voir **Mettre à l'ombre**.

Mettre dans le mille. Avoir réussi dans une affaire, être tombé juste, c'est avoir mis dans le mille.

Mettre le cœur sur carreau, vomir.

Mettre les jambes en l'air. Faire tomber quelqu'un en se battant, c'est lui **mettre les jambes en l'air**; on dit aussi faire **une partie de jambes en l'air**, ce qui veut dire **rouscailler**.

Mettre une épingle à son col, manger. Boire un verre de vin est aussi **mettre une épingle à son col**.

Meule, sans argent.

Mézigo, moi.

Mézique, moi.

Michet, homme généreux qui dépense sans regarder. Lorsqu'une fille publique trouve un client, elle a rencontré un **michet**; s'il n'est pas généreux, c'est un **michet à la mie de pain**. Celui qui dépense sans compter et à qui l'on vend plus cher qu'à un autre est encore un **michet**.

Micheton, homme qui paye les femmes.

Mie de pain, pou. — « *Dis donc, Gugusse, quoiq't'as sur le cou ? — C'est une mie de pain. — Une mie de pain ? ça marche !* »

Mille pattes, soldat d'infanterie.

Millet, 1000 francs

Mimele, argot hébreux qui signifie chatte.

Mince, ce mot sert à marquer l'étonnement, et signifie beaucoup. — « *Vois ce que j'ai pris de poisson ? Mince* alors. — *Le patron offre à dîner : mince ce que nous allons nous les caler.* »

Ministre, mulet. En campagne, les mulets sont des **ministres** parce qu'ils sont toujours chargés des affaires de l'État.

Mirettes, yeux.

Miséreux, celui qui est dans la misère

Mistoufle. Causer des ennuis à quelqu'un ou le taquiner est lui faire des **mistouffles**.

Mistoufle (être dans la), être dans la misère.

Mitar, c'est le cachot; mais c'est aussi le violon, comme on dit **lamigo** à Bruxelles.

Moché, laid, bête. On dit aussi **mouche**.

Une personne laide est **moché**.

Une vilaine pièce de théâtre est **moché**.

Moins une, veut dire : il était temps. On dit de quelqu'un qui manque de faire une chute, il était **moins une** qu'il ne tombât.

Molard, crachât.

Momignard, petit enfant.

Mominette, absinthe servie dans un verre à bordeaux.

Monseigneur, pince en fer à l'usage des voleurs.

Montant, pantalon.

Monter à l'échelle, se fâcher, se mettre en colère. Si l'on plaisante un ami et qu'il se fâche il **monte à l'échelle**,

Monter aux chasses. Passer un moment avec une fille publique sans déboursier d'argent, est **monter aux chasses**.

Monter sans payer sur la tour Eiffel est **monter aux chasses**.

Monter en l'air. Celui qui commet le vol à l'aide d'effraction ou fausses clés **monte en l'air**.

Monter le cou (se), se croire plus que l'on est.

Monter le coup, mentir, abuser, tromper.

Monter sur la planche, comparaître devant un tribunal.

Monter un bateau, faire croire à un ami une chose qui n'existe pas.

Morbac. Voir **Loubac**.

Mordante, lime.

Morfiler, passer. — « *Nous avons vu morfiler le bœuf gras sur la place de la Bastille.* »

Morganer, mordre.

Morlingue, porte-monnaie.

Mornifle, monnaie.

Mornifle, gifle.

Mornifleur, faux monnayeux.

Moucharde, la lune.

Moucher, faire mal. Celui qui s'est fait mal s'est **mouché**.

Mouisard, miséreux.

Mouise, misère.

Mouise, soupe.

Moule à gaufres, individu grêlé.

Moulin, boutique de récéleur (argot des plombiers et couvresseurs).

Moumoutte. Les faux cheveux que l'homme dénudé se met sur le dessus de la tête pour cacher son calvitie, c'est une **moumoutte** ou un **gazon**.

Mouscaille(?). Matière qui sert à faire la poudrette.

Mousse, couteau.

Mousse (faire de la). Faire des épates ou des manières, c'est **faire de la mousse**.

Mouton (casserole), l'homme que l'on met en cellule avec un

autre détenu pour avoir ses confidences.

Mouvette, indicateur de la police, délateur ; synonyme de **cas-serole**.

Muette (la), conscience.

Muffée. Être bien ivre, c'est en avoir une **muffée**.

Murer. Frapper quelqu'un c'est le **murer**.

Mures, coups.

Musicien. Voir **Musique**.

Musique, dénonciateurs condamnés mis séparément en la prison de la Roquette pour éviter qu'ils se fassent casser les reins.

N

Naquer du fla, flasquer.
Voir ce mot.

Naze, nez.

Nazi ou **Nazikoff.** Voir **Plombé.**

Nazillé. Il existe un rondeau sur l'hôpital du Midi dont voici un fragment :

A la chapelle

Soyez fidèles,

Faut prier Dieu, nous dit M. l' curé,

Afin qu' les belles

Restent pucelles

Et qu'à l'avenir il n'y ait plus de nazillés.

Nèfles (des), chose sur laquelle l'on compte et que l'on n'aura pas. — « *Si tu comptes dessus, c'est comme des nèfles, tu ne l'auras pas.* » On dit aussi **des dattes.**

Négresse, puce.

Ne pas attacher son chien avec des saucisses, être avare.

Ne pas marcher, ne pas croire, ne pas vouloir. « *Il voulait*

m'entraîner dans une mauvaise affaire, mais je n'ai pas marché, j'ai les pieds nickelés. » — « *On m'a dit une telle chose, mais je n'en crois rien, je ne marche pas.* »

Ne pas valoir le coup, se dit d'une chose qui ne vaut pas la peine que l'on se dérange. Cinquante francs de bénéfice dans cette affaire, ça **ne valait pas le coup.**

Une vilaine femme **ne vaut pas le coup.**

Nettoyé, être bien malade près de la mort.

Nettoyé veut aussi dire : ne plus rien posséder.

Nez culotté, nez rouge. — « *Il n'a pas le nez culotté de sucer de la glace.* »

Nez en pied de marmitte, nez retroussé.

Nez sale (avoir le), ivre.

Nib, pas, rien. Le vin ne vaut que nib. — « *Il ne m'a donné que nib.* »

Un chauve a **nib** de **douilles**.

Nichons, seins.

Nière, moi, lui. Mon **nière** moi ; son **nière**, lui.

Nippé, habillé. Celui qui est bien habillé est bien **nippé**.

Nippes, vêtements.

Nourrir le poupard, préparer un vol, l'étudier.

Nourrisson, c'est un diamant que l'ouvrier sertisseur en-

graisse au dépend de son patron ou des clients. Il achète un diamant du poids d'un grain et même plus petit ; lorsque l'occasion s'en présente il met son diamant à la place d'un autre plus gros et de plus belle eau qu'on lui donne à monter. Cela renouvelé souvent, son **nourrisson** d'un grain finit par engraisser et peser un carat et quelquefois plus.

Noyeuse d'étrons, laveuse de linge.

Ober, argent.

Œufs sur le plat. La femme qui a des petits seins a des **œufs sur le plat**, quelquefois même des **œufs sur le plat** dont on a retiré le jaune.

Officier, celui qui rince les verres dans les cafés et restaurants.

Omnibus. Lorsque l'**omnibus** d'une fille publique est embourbé, elle ne peut travailler.

Omnibus, garçon de café payé par les autres garçons pour les aider dans les moments de presse.

Oreille fendue. Un fonctionnaire ou magistrat quel'on met en demeure de faire valoir ses droits à la retraite, a l'**oreille fendue**.

Orgue, mon **orgue**, moi ; son **orgue**, lui.

Orphelin. Voir **Mégot**.

Oseille, argent.

Osselets. Voir **Abatis**.

Osto, salle de police.

Ourser. Voir **Rouscailler**.

Outil. Individu bon à rien. Une femme est un **outil** de besoin.

Ouvrier, voleur à la tire. Le forain qui désignera un autre forain comme fouillant dans les poches, dira c'est un **ouvrier**.

Un camelot qui fait la postiche, s'il aperçoit un **ouvrier** explorant les poches de ceux qui l'entourent il dira, tout en faisant son **boniment** : « Moi seul ai l'autorisation de travailler à cette place » ; l'**ouvrier** a compris et se retire.

P

Paf. Si vous dites à un voyou : « Je vais t'astiquer les côtes », et qu'il vous réponde : « Tu astiqueras mon **paf** », il n'est pas poli.

Paf, ivre.

Pagne, lit.

Pagnoter, se coucher.

Paillassonner, faire des paillons.

Paillon, infidélité. Une fille publique fait un **paillon** lorsqu'elle se donne à un homme et que ça ne lui rapporte rien.

Pain cuit, ne plus avoir longtemps à vivre.

Paletot sans manche, cercueil.

Palper, toucher. — « *Laisse-moi te palper, voir si tu n'as pas mon tabac.* » — « *J'ai palpé mes appointements.* »

Pampine, viande de basse qualité (terme de boucher).

Panaris, femme méchante, mauvaise.

Papelard, marchand de journaux.

Panet, pan de chemise.

Panier à crottes, le derrière.

Panier à salade, voiture spéciale que l'on fait prendre aux détenus pour les conduire des postes de police au dépôt, ou encore d'une prison préventive à l'instruction ou au tribunal correctionnel.

Pantin, Paris. Que vous soyez d'Aubervilliers ou de Vincennes, vous êtes toujours **Pantinois de Pantin**.

Pantinois, Parisien.

Pantre, innocent, bête, honnête homme.

Pantruche, Paris.

Paquet, bête, imbécile.

Paré. Avoir un alibi, c'est

être **paré**. Un médecin militaire disait à un malade qui était maître d'armes : « Je vous mets à la diète, **parez-moi** ce coup-là. » — Le maître d'armes sortit de sa table de nuit un énorme morceau de pain et lui répondit : « Je suis **paré**, Monsieur le docteur. »

Parc aux huitres, mouchoir.

Parrain, avocat.

Parrain, plaignant d'un vol.

Pas mèche. Impossible, pas moyen. « Prête-moi un louis? — Il n'y a **pas mèche**, je n'ai pas le sou. » — « Peux-tu me faire travailler chez toi? — Il n'y a **pas mèche**, il n'y a pas d'ouvrage. »

Passe (une). Une fille publique qui vient d'avoir des relations avec un **michet** a fait **une passe**.

Pas se cailler le sang, ne s'émotionner de rien et ne pas se faire de bile.

Passer devant la glace, payer en sortant d'un débit.

Passer l'arme à gauche, mourir.

Passer à l'as. Si dans une affaire ou partage on n'a rien pour soi, on **passe à l'as**.

Passer le goût du pain. Étrangler sa femme est lui faire **passer le goût du pain**.

Passer à tabac, recevoir ou donner des coups.

Passer à tabac veut aussi dire être réprimandé.

Pas si cher, pas si vite, pas tant. Le contraire de **cherrer**.

Passifs, souliers.

Patente, casquette.

Patelin, pays.

Patelette (la), postérieur.

Patouiller, palper, toucher, manier. Faire des attouchements à une personne est la **patouiller**.

Paumer, perdu. — « *J'ai paumé ma bourse.* » — « *J'ai paumé au jeu.* » — Celui qui a de la perte a de la **paume**.

Paumer, prendre, surprendre, arrêter. — « *J'ai été paumé par ma mère au moment où je fouillais dans sa bourse.* » — « *Le même Bidoche a été paumé en volant à l'étalage.* »

Pauteau, associé, complice. On dit aussi mon **social** ou **so-ciable**.

Paxon, paquet.

Peau ou **Peau de balles**, rien. Celui qui ne possède que **peau**, **nib** ou **gninte** n'est pas riche. — « *Je devais t'acheter des bottines, mais tu n'auras que peau de balles.* » Diminutif de **balloches**, allusion à l'appendice qui distingue le sexe.

Peau de Zobı. Ce mot qui se dit souvent, même dans les

chansons de cafés-concerts, ne veut toujours rien dire de la façon dont il est employé.

Zohi est arabe, c'est le superflu qui distingue l'homme de la femme. J'ai bien souvent entendu des gens se servir de ce mot, ignorant ce qu'ils disaient.

Pédé (?), actif de chatte. Si vous voyez un individu mettre la main sur le cou d'un jeune homme et lui demander :

« Sais-tu lire ?

— Oui, Monsieur. » S'il lui met ensuite la main sur les reins, et qu'il lui demande :

« Tu sais écrire ?

— Oui, Monsieur. » Et qu'il descende la main encore plus bas en demandant :

« Tu sais calculer ?

— Oui, Monsieur. » Et si l'individu tape avec satisfaction à l'endroit où il a mis la main en dernier en disant : « J'aime ça, j'aime ça, » vous pouvez croire que c'est un **pédé**.

Pégai, mont-de-piété.

Pégots, poux.

Pégosses, poux.

Pègres, voleurs.

Pégriote, jeune voleur.

Peinard, prudent, malin.

Pélagio, prison de Sainte-Pélagie, démolie en l'année 1899.

Pelle (ramasser une), faire une chute, tomber. Ce mot veut aussi dire ne pas réussir une

entreprise, une chose, y perdre de l'argent.

Peller (se), tomber.

Pélo, sou.

Pelure, vêtement que l'on a sur soi.

Pendards, seins.

Péniches, chaussures.

Pépètes, sous.

Pépin, parapluie.

Perche, priape.

Percher, loger, demeurer.

Perdre le Nord. Celui qui perd la mémoire ou qui est déséquilibré **perd le Nord**. On dit aussi d'un individu atteint d'une maladie contagieuse : il a **perdu le Nord**, il est au **Midi**.

*Combien de gens ici-bas, sur la terre,
En voyageant ont visité le Midi ;
D'autres y sont nés, de leur pays sont*
[fiers.]

*C'est là que trop souvent on m'a dit :
Il y a un autre Midi en France,
Que beaucoup de gens ne connaissent*
[encore :]

*C'est l'hôpital où l'on voit la souffrance,
Qui est combattue par le docteur Ricord.*

Perdre de vue, perpétuité.

Père François. Le coup du père François est de mettre autour du cou d'un passant un foulard ou une courroie au moment où il tourne le dos à l'agresseur. Celui qui a passé le foulard fait aussitôt un demi-tour et, tout en retenant les deux bouts, se courbe

en avant; de ce fait la victime perd pied, et instinctivement prend avec les deux mains l'objet qui l'étrangle, ce qui permet au complice de fouiller les poches tout à son aise.

En plaisantant, j'ai fait un jour le coup du père François à un de mes amis, un Italien de première force. Je ne l'ai tenu sur mes épaules que le temps de le soulever de terre, ce qui ne l'a pas empêché de tomber inerte; et il a été un moment avant de reprendre connaissance. Je me suis bien juré de ne jamais recommencer, et je ne conseille à personne de jouer de la sorte.

Perlo, tabac.

Perpette, perpétuité.

Perroquet, verre d'absinthe pure.

Perruche, verre d'absinthe mêlée de sirop ou de sucre.

Persil. Une fille publique fait son **persil**, lorsqu'elle fait les cent pas dans la rue à la recherche de **michets**.

Persilleuse, celle qui fait le **persil**.

Pestaille, agent de police.

Pet, danger. — « *Sauvons-nous, il y a du pet.* »

Pétard, sou.

Pétard, le derrière.

Pétard, tapage, bruit. —

« *Avez-vous fini de faire du pétard, on n'entend que vous.* »

Pétardier, celui qui a l'habitude de faire du **pétard**.

Pétardier est aussi celui qui se fâche, qui s'emporte à tous propos.

Une femme est **pétardièr**.

Pet de lapin. Une chose qui ne vaut rien, ne vaut pas un **pet de lapin**.

Petit salé, jeune enfant.

Petit frère (?). Voir **Bogua**.

Petite fille, demi-bouteille de vin.

Pétrousquin, paysan.

Petzouille, paysan, campagnard.

Pèze, argent.

Philibert, celui qui fait le **Philippe**.

Philippe. Celui qui a la spécialité de faire le vol au **rendez-moi** ou **rendem**, fait le **philippe**.

Philosophes, souliers.

Photographe, aide de l'exécuteur qui tient par les oreilles la tête du condamné, lorsqu'il a le cou dans la lunette de la guillotine; il tire dessus de façon qu'il ne la rentre pas dans les épaules, et que le couteau lui tombe sur le cou. L'aide qui fait habituellement le **photographe** est en activité depuis quarante ans, ayant débuté à l'âge de 16 ans. Il était précédemment exécuteur en Corse. Il y

avait à une époque un bourreau par cour d'appel et, lors de leur suppression, il vint comme aide à Paris où il construisit les guillotines actuelles, les anciennes ayant été brûlées en 1871. Étant le plus ancien et le seul de première classe, il comptait sur la succession de Deibler qui lui revenait de droit, mais le ministre de la Justice a jugé à propos de nommer le plus jeune, arrivé, il y a six ans, d'Algérie, où il était aide de l'exécuteur Rasenœud, nom prédestiné.

Piano, poêle, cuisinière, ainsi nommé par les chefs de cuisine.

Piaule, domicile, maison.

Pichenet, vin.

Pièce de dix sous. Voir **Bocal**.

Pièce de six liards. Voir **Bocal**.

Pied (avoir son), part, compte. — « *J'ai quatre atouts dans mon jeu, j'ai mon pied.* »

Pied de biche (tirer le), mendier à domicile.

Pied de biche, sonnette. Se dit aussi d'une pièce en fer à l'usage des voleurs.

Pierre à affûter, le pain.

Pierre nu-tête. Voir **Bogue**.

Pieu, lit.

Pieuter, se coucher.

Pige, année.

Pilon, mendiant. Le mendiant

pilon est celui qui a une jambe de bois.

Pilonner, mendier.

Pincé, pris, surpris en fautaht.

Pinceau, balai.

Pince-cul, bal de bas étage.

Pincettes, les jambes.

Piocher, beaucoup travailler.

Pioncer, dormir,

Pipé. Voir **Pincé**.

• **Pipe**. Faire une cigarette est faire une **pipe**. — « *As-tu une pipe à me donner, je n'ai plus de tabac.* »

Piper, fumer.

Piposse. Mot hébreu qui veut dire **bogue**; on le prononce le plus souvent en argot de boucher **lipospaime**.

Pique-prunes, tailleur.

Piquer, chiffonner.

Piquer son fard, rougir.

Piquer une romance, dormir.

Pissat d'âne, bière chaude et mauvaise.

Pisser des yeux, pleurer.

Pisse-vinette, cocons, asticots morts.

Pistache. Celui qui est gai d'avoir un peu bu a sa **pistache**.

Piton, nez.

Pivoi ou **Pive**, vin.

Placarde, place. Lorsqu'un marchand a obtenu une place dans une fête ou marché, il a sa placarde.

Place d'armes, poitrine, estomac.

Place Saint-Pierre, place où l'on monte la guillotine, à la porte de la prison de la Roquette; allusion aux cinq pierres immobiles sur lesquelles est placée la machine du supplice.

Placier, chiffonnier qui a son quartier et rues attitrés; il y a encore mille cinq cents placiers à Paris. La place se cède entre eux pour la somme de 30 à 150 francs, même plus, et le rapport est de 2 à 3 francs par jour.

Plan, prison.

Plan, mont-de-piété.

Planque. Un agent de police est en planque lorsqu'il est à un endroit quelconque pour surveiller un individu.

Planquer, faire une planque; veut aussi dire cacher, dissimuler. — « *En me couchant, je suis obligé de planquer mon porte-monnaie pour que ma femme n'y fasse pas une descente.* »

Planques, marques scrofuleuses sur le visage.

Planter un drapeau, faire une dette chez un marchand de vin; on dit aussi faire un pouf.

Plaquer. Quitter sa maîtresse

est la plaquer. Quitter une société est aussi la plaquer. — « *Il est tard, bonsoir, je vous plaque.* »

Platine. Voir Grelot.

Plâtre, argent.

Plats à barbe, grandes oreilles.

Plomb, la gorge.

Plombe, heure. Il est 6 plombes et 10 broquilles.

Plombé. Il y a peu de temps, il y avait une chanson de concert où l'on disait :

*Vaut mieux s'la faire plomber,
Que s'la faire arracher.*

Plomber, puer. On dira aussi : Ça plombe, qui a écrasé une perle?

Plongeur, employé qui, dans les cuisines de restaurants, lave la vaisselle.

Plumer, se coucher.

Plumes, cheveux.

Plumes de Beauce, paille.

Pognes, les mains.

Pognon, argent.

Pognoniste, celui qui a du pognon.

Poil de brique, celui qui a les cheveux roux.

Poil de mon sac. Voir Poil de brique.

Point, franc. 2 points 2 francs.

Poire, tête. Sa **poire**, lui ; ma **poire**, moi.

Poire. Celui qui est confiant ou bon enfant et qui se laisse tromper facilement est une **poire**.

Poireau, imbécile.

Poireau (faire le), attendre quelqu'un. — « *Je n'ai pas de clé pour entrer, je fais le poireau en attendant ma femme ; pourvu qu'elle ne me fasse pas poireauter longtemps.* »

Poire tapée, visage ridé qui ressemble à une poire sèche.

Pois, voleur.

Poisser, voler, prendre. Se faire **poisser** est se faire arrêter.

Poivrier, celui qui s'enivre souvent.

Poivrier, celui qui vole les hommes ivres.

Poivrot, ivrogne.

Polard (?). « *Mon homme, il ne faut pas discuter sur les goûts des femmes. Les unes aiment le boudin blanc, les autres le vinaigre, et moi j'aime mieux Tombouctou.* »

Polichinelle dans le tiroir. Une femme dans une position intéressante a un **polichinelle dans le tiroir**.

Polochon, traversin.

Pomme, tête, visage.

Pommadeur, c'est un terme d'ouvriers ébénistes qui veut

dire vernisseur de meubles. Un **pommadeur** est aussi un flatteur : il passe à la **pommade**.

Poniffe, femme.

Popote, femme d'intérieur qui aime son chez soi et la vie de famille.

Portefeuille, lit.

Poser sa chique, se taire, s'abstenir.

Poser une pêche. Voir **Flasquer**.

Posticheur. Un camelot qui s'arrête sur la voie publique et qui fait son **boniment** pour attirer le public autour de lui, afin de vendre sa **camelote**, fait la **postiche**. On prononce aussi **postige**.

Postillon, c'est une bouchée de pain, dans laquelle on met beaucoup de poivre, à la portée de la main d'un voisin de table, qui ne manque jamais de la manger.

Postillon, salive que des personnes envoient en parlant.

Poteau, camarade, complice.

Pot à moutarde, le derrière.

Potasser, causer. Faire des **potins**, des cancans.

Pot à tabac, homme petit et obèse.

Potin, cancans, racontars. Faire du **potin** veut aussi dire faire du bruit.

Pots à colle, ouvriers ébénistes.

Poufiasse, prostituée.

Pouliche, jeune femme.

Pré (le), le baigne.

Préfectance, préfecture de police.

Prendre la pipe, recevoir des reproches ou des coups.

Prendre une culotte, se saouler.

Prendre un plat. Lorsqu'il fait chaud on **prend un plat** de chaleur, ou il en **fait un plat**.

Prendre un plat veut aussi dire rouscailler.

Problocque, propriétaire.

Profondes, poches.

Propre à nib, propre à rien.

Proprio, propriétaire.

Prouter, être mécontent.

Pruneau, chique de tabac.

Pucier, lit. On dit aussi **poussier**.

Punaise, méchante femme.

Purée, misère. — *« Tu as des enfants tous les ans, tu seras toujours dans la purée, tu ne peux donc pas t'abstenir ? — Ce sont mes seuls bons moments, car quand le bonheur vient, la misère s'en va. »*

Purée, absinthe carabinée est une **purée de pois**.

Q

Quart d'œil, commissaire
de police.

Quenottes, dents.

Queue de morue, habit.

Quines, dents.

Quinquets, yeux.

Quinte et quatorze.
Voir **Plombé**.

Quiqui, le cou.

R

Rabibochoer. Faire la paix avec un ami lorsqu'on est fâché, c'est se **rabibochoer**.

Rabiot, faire plus de temps de travail que l'on ne doit.

Le militaire qui a été condamné par un conseil de guerre fait du **rabiot**, parce que le temps de sa condamnation ne compte pas sur le congé. Celui qui a droit à son congé, et qui est retenu sous les drapeaux pendant une guerre, fait du **rabiot**, — telle la classe 1847 qui, pendant la guerre de Crimée, a fait près de neuf années au lieu de sept; de même la classe 1863 qui a été libérée en 1871.

Rabiot veut aussi dire : surplus. Lorsque, dans un partage, chacun a eu son compte, ce qui reste est du **rabiot** qui est encore à partager.

Raboter, voler.

Rabouin, le diable.

Rabouins, bohémiens.

Raclettes, agent de police.

Raccord (faire le). Les peintres en bâtiments cassent la croûte à 3 heures : c'est faire un **raccord**. Toutes les fois qu'ils vont prendre un verre, c'est toujours, pour eux, un **raccord**.

Raccourci, guillotine. Les exécutés sont des **raccourcis**.

Radin, tiroir-caisse d'un comptoir, qui est aussi un **rade**.

Radiner, venir, revenir.

Radingue, redingote.

Radis, sou.

Radis noir, curé. Tous ceux qui portent la soutane.

Raffalé, être dans la misère.

Raffut, faire du bruit, de l'esclandre.

Raidir, mourir.

Rail (la), la police.

Raisiné, sang.

Ramas, dortoir du bague.

Ramasser, recevoir des re-proches ou réprimandes.

Ramasser une bûche, tomber.

Ramasser une pelle.
Quand on ne réussit pas, on **ramasse une pelle**.

Ramastiquer, ramasser.

Ramastiquer, celui qui commet l'escroquerie au **ramastique** qui consiste à ramasser ou faire semblant de ramasser, devant une bonne tête, un écrin contenant une chaîne, dite Jeannette, avec une petite croix imitation or, d'une valeur de soixante-cinq centimes. Le **ramastiqueur** dit : « Part à deux », et ouvre l'écrin, en évalue la soi-disant trouvaille à une dizaine de francs ; la bonne tête donne 5 francs, et c'est un bénéfice de 4 fr.35 pour le **ramastiqueur**. Ce genre d'escroquerie se fait à la campagne, mais à Paris, il y a une autre façon qui se pratique aux abords des gares : le **ramastiqueur** remarque un frais débarqué, bon à faire, il le suit, et à un moment donné, il ramasse, de façon à être aperçu, un écrin, puis il s'adresse au frais débarqué et lui dit : part à deux ; l'écrin contient une bague en or, ornée d'un brillant ; on la fait évaluer chez le plus proche bijoutier qui l'estime 80 francs ; il est rare que le voyageur ne donne pas 40 francs pour un bijou estimé 80. Mais le **ramastiqueur** avait un autre écrin semblable, conte-

nant une bague exactement la même que celle que l'on a fait estimer, elle est en doublé et ornée d'un simili d'une valeur de 1 fr. 50 ; il la remet au voyageur en échange de 40 francs.

Ramener, se dit de celui qui est dénudé, qui laisse pousser ses cheveux longs sur les côtés de la tête, pour les ramener au sommet.

Ramène, **ramener**, est, pour la fille publique, trouver des clients, avec qui elle va dans l'hôtel où elle a l'habitude de **ramener**.

Rancard (mettre au), de côté. — « *J'ai mis 20 francs au rancard pour payer mon terme de loyer.* » — « *Mon véloce était trop vieux, je l'ai mis au rancard.* »

Rancard veut aussi dire renseignement, endroit. Un agent de police dira : « On m'a donné un **rancard** où se réunissent des voleurs. »

Rancarder, renseigner.

Rap, le dos.

Râpe, avare. — « *Il n'offre jamais rien, c'est une râpe.* »

Rappliquer, venir, aller, se rendre.

Raquer, payer. « Quel est celui de nous qui va **raquer** la dépense ? » Celui qui a été condamné a **raqué**.

Raser. Ennuyer quelqu'un en lui causant, c'est le **raser** ; on dit aussi **barber**.

Raseur. Voir **Raser**.

Ratatouille. Se battre est se flanquer une **ratatouille**.

Ratatouille, mets mal préparé.

Rat de prison, avocat.

Râteau, agent de police. —

« *Sauvons-nous, v'là les râteaux.* »

Râteaux parce qu'ils **râtissent**, (prennent). Un peigne est aussi un **râteau**.

Ratiboiser, prendre, voler.

Ratichon, curé.

Ratisser, prendre, voler.

Raton, celui qui commet le vol au **radin**.

Rebiffer, recommencer, de **r'bif** à la **r'bif**. — « *Tu ne vas pas r'biffer à me pincer, si tu r'biffes, prends garde à toi !* »

Rebonneter. Voir **Rabibo-cher**.

Rechâsser, regarder.

Réchauffante, perruque.

Réchauffante, capote de militaire.

Rêche, bout de cigarette fumée. **Rêche** veut aussi dire sou. — « *Je suis sans le sou, je n'ai pas un rêche.* »

Reconnobler, reconnaître.

Recorder, prévenir. Il a été **recordé** qu'il était recherché par la police.

Refiler, rendre, donner. —

« *Refile ce que tu me dois.* » —

« *Refile-moi une cigarette.* »

Refroidi, être mort.

Retroidir, tuer quelqu'un.

Régingler. Se mettre en colère d'une observation qui vous est faite et répondre est **régingler**.

Réguisé, ne plus rien posséder.

Relever (la), gagner toucher. Celui qui gagne au jeu la **relève**.

Un souteneur qui reçoit beaucoup de sa **marmite** la **relève**.

Reluisant, pièce d'or.

Reluquer, regarder. — « *As-tu fini de reluquer ma femme ?* »

Remonte (faire la). Les patrons de maisons de tolérance de province vont de ville en ville chercher des femmes chez leurs confrères ; c'est **faire la remonte**. Il existe du reste un Annuaire de toutes les maisons de France, Belgique, Portugal, Espagne, Tunisie, Algérie avec les noms et adresses des tenancières.

Celui qui **fait la remonte** paye les dettes de la femme qu'il emmène et qui sont quelquefois de 700 à 800 francs ; ces dettes consistent en linge et vêtements vendus par la maison.

Une paire de bas, de 29 sous, sera vendue 12 francs, et le tout en proportion. Il y a à ajouter à ces dettes les frais de voyage de la femme et de celui qui **fait la remonte**,

de sorte qu'une femme ne peut sortir de ces maisons que si elle trouve un **michet** généreux qui règle ce qu'elle doit.

Remoucher. Voir **Reluquer**.

Remuer, puer.

Remuer (la). Être de la police ou la renseigner, c'est **remuer la casserole**.

Renard (faire un), vomir.

Renauder. Voir **Renaudeur**.

Renaudeur. Celui qui est grincheux et qui bougonne constamment est un **renaudeur**.

Rendem. Commettre le vol au **rendez-moi** est faire le **rendem** ou **philippe**.

Rendez-moi. Voir **rendem**.

Repiquer, recommencer. — *« Je t'ai défendu de faire telle chose, tâche de ne pas repiquer. »*

Repousser, puer, sentir mauvais.

Repousser du goulot, sentir mauvais de la bouche.

Entre artistes de la Comédie-Française :

« Dis donc, X..., vous dites toutes que je **repousse du goulot** à tuer les mouches à quinze pas ; en voilà une qui est sur ma glace pendant que je me **maquille**, elle ne bouge pas.

— Oh ! oui, ma chère, ça se comprend, tu n'as sans doute pas vu que c'était une mouche à m...iel. »

Ressauter, se fâcher, se mettre en colère. — *« J'ai fait ressauter mon propriétaire, parce que je ne lui ai pas payé mon loyer. »*

Ressort de caleçon, du poivre.

Rester en frime. Déjeuner chez un marchand de vin et n'avoir sur soi que 2 francs, lorsque la dépense est de 3 francs, est **rester en frime**.

Retaper, redemander. — *« J'ai tapé mon patron hier pour avoir un acompte et je vais le retaper aujourd'hui. »*

Retapisser, reconnaître.

Retirer la table au moment du dessert. « Comment faites-vous, voisine, pour ne pas avoir d'enfant. — C'est bien simple : mon homme n'est pas gourmand, il se **retire de table au moment du dessert**. »

Retourner sa veste, changer d'opinion.

Rhume de cerveau. Voir **Nazillé**.

Ribouis, chaussures.

Riboulet, marchand de numéros et rubans pour conscrits. Voir **Faire la riboule**.

Riffe (de), d'autorité. « *Il ne voulait pas partager, j'ai pris ma part de riffe.* »

Riflard, parapluie. On dit aussi **Jaluzot**.

Rifle, feu.

Rigodons, souliers.

Rigoler, rire, prendre du plaisir, s'amuser.

Rigolo, revolver. Une **pince monseigneur** est aussi un **rigolo**.

Rigolo, drôlerie, amusement, plaisir. — « *Je me suis amusé, c'était rigolo.* »

Rincer, payer à boire. — « *Nous avons soif, tu devrais bien nous rincer.* »

Ripatons, souliers.

Ripeurs ou **Zouaves**, les individus qui se tiennent près les portes de la Villette et de Crimée, pour décharger les bateaux de charbon.

Ils se tiennent également à Bercy pour décharger les pièces de vin.

Ripper. Dieu a dit : « Croissez et multipliez, **rippez**. »

Rippeur, celui qui aime **ripper**.

River son clou. Dire ses vérités à quelqu'un, c'est lui **river son clou**.

Rivitte, synonyme de **chatte**.

Riz-pain-sel, soldat d'administration.

Romains, groupe d'individus qui dans les théâtres et concerts payent leur place meilleur marché pour, sous la direction

d'un chef dit de claque, faire le succès des artistes. Voir **Claque**.

Rombier, vieux.

Ronceuse, femme qui se fâche pour peu de chose et qu'on ne sait par quel bout prendre.

Ce mot vient des ébénistes, pour faire allusion au morceau de bois où il y a une ronce qui est sans fil, et qu'on ne sait par quel bout travailler.

Ronchonner. Individu qui trouve à redire à tout.

Ronchonneur, celui qui **ronchonne**.

Rond, sou.

Rond, saoul.

Rond de cuir, employé de bureau dont le travail consiste à toujours être assis.

Ronflant, beau, bien. Il est bien habillé, il est **ronflant**.

Rossignol, fonds de magasin, marchandises défraîchies.

Rossignols, fausses clés.

Roubignolles. Voir **Roupettes**.

Rouchie. Elle est tellement **rouchie** que si les rues étaient pavées d'asperges, elle marcherait tout le temps sur le derrière.

Rouflaquettes, mèches de cheveux ramenées sur les tempes. Voir **Guiches**.

Rouillarde, argent. On nomme aussi **rouillarde** une blouse bleue garnie de boutons et piqûres

blanches sur les épaules, que portaient dans le temps les **rouliers**.

Rouler, tromper, induire en erreur. — « *Je l'ai trompé, je l'ai roulé.* »

Rouler son adversaire à un jeu quelconque est le gagner.

Rouler sa bosse, ne pas avoir de domicile fixe, voyager constamment c'est **rouler sa bosse**. Celui qui a beaucoup voyagé a **roulé sa bosse**,

Roulotte, voiture.

Roulottier. Celui qui commet des vols sur les voitures est un **roulottier**.

Roupettes. Si vous demandez à un cocher de vous conduire à un endroit éloigné, et qu'il vous réponde : « Mes **roues pétent**, » ne vous imaginez pas que les roues de son véhicule soient en mauvais état.

Roupie. Une chose qui ne vaut rien, pas grand'chose ou qui est laide, est une **roupie**.

Roupie de singe, mauvais café.

Roupiller, dormir.

Rouquin, celui qui a les cheveux roux. Une femme rousse est une **rouquine**.

Rouscailler, semer pour récolter. Tous les bipèdes et les quadrupèdes **roussaillent**, à l'exception cependant du mulet.

Rouspétance. L'individu qui fait rebellion lorsqu'on l'arrête fait de la **rouspétance**.

Rouspéter. Voir **Rouspétance**.

Rousse, agent de police. La **rousse**, la police.

Roussin, agent de police.

Roustampane. Une chose vilaine ou qui ne vaut rien est de la **roustampane**.

Roustir, prendre, voler. — « *Il a voulu me roustir mon morlingue.* »

Roustons. Voir **Burnes**.

Rue au Pain, la bouche.

Rue du Bec dépavé, bouche où il manque des dents.

Rupin, riche, bien mis.

S

Sabot, navire. Le condamné que l'on embarque à l'île de Ré, pour la Nouvelle-Calédonie, met le pied dans le sabot.

Saboter. Mal faire un travail est le saboter.

Sabouler. Laver son linge est le sabouler. Ce mot veut aussi dire vendre ; vendre un objet qui vous appartient est le sabouler, synonyme de laver.

Sac (un), 1 000 francs.

Sac (en avoir un). Être bête est en avoir un sac.

Sac à charbon, celui qui porte une soutane.

Sac à plâtre, un enfant au maillot ; c'est la taille et la forme d'un sac à plâtre.

Sac au dos, bossu.

Sac à viande, chemise.

Sac à vin, celui qui en boit beaucoup.

Sac d'os, personne maigre qui n'a que les os.

Saigner, avoir de la peine.
— « *J'ai dit à Jules que sa femme le trompait, je l'ai fait saigner.* »

Saint-Frusquin, tout ce que l'on possède. — « *Pour déménager, j'ai mis tout mon Saint-Frusquin dans une voiture à bras.* »

Saint-Jean. Voir Duce ou Envoyer le duc.

Saint-Lago, abréviation de Saint-Lazare, prison pour femmes, rue du Faubourg-Saint-Denis, 107.

Saint-Père, tabac.

Sainte-Plaque. Voir Plaque.

Sainte-Touche, jour de la paye. Le samedi est Sainte-Touche pour les ouvriers.

Salé, jeune enfant.

Salsifis. Voir Bogue.

Sang de navet. Celui qui n'est pas brave a du sang de navet ou le foie blanc.

Sans secousse, celui qui

ne se presse jamais ou qui ne fait jamais un mouvement plus vite qu'un autre est un **sans secousse**

Sapé, condamné.

Sapement, condamnation.

Sapin, fiacre.

Saqué, renvoyé. L'employé ou ouvrier renvoyé de chez son patron a été **saqué**. Une femme qui a renvoyé son amant, l'a **saqué**.

Saucer. Voir Rouscailler.

Saucisse, naïf. — « *Que tu es saucisse de croire toutes ces naïvetés.* »

Saucisse plate. Une femme mince qui a peu de formes ressemble à une **saucisse plate**.

Schlingoter, qui sent mauvais. — « *Est-ce toi qui schlingotes, qui peux schlingoter ainsi.* »

Schlinguer. Voir Schlingoter.

Schnouf, coup, gifle. — « *Si tu ne restes pas tranquille, je vais te détacher un schnouf.* » Celui qui a reçu un coup a reçu un **schnouf**.

Schproum, tapage, bruit. — « *On ne s'entend plus, avez-vous fini de faire du schproum!* »

Faire du **schproum** veut aussi dire être en colère, crier, parler fort.

Schproute (faire du).

Voir **Schproum**. Un voleur fait du **schproute** lorsque son socia-

ble ne lui donne pas sa part d'un vol.

Scion, couteau.

Scionner, frapper à coups de couteau.

Sébast, synonyme de **balloches**; c'est un diminutif de **Sébastopol**, et lorsque l'on dit boulevard **Sébast**, c'est pour faire un jeu de mots en faisant allusion aux **bastos** à lui.

Se chiquer, se battre.

Séchoir, cimetière.

Se faire des plumes, se tracasser, s'ennuyer, se faire du mauvais sang.

Se faire taper dans les pattes. Il n'y a que les **chattes** qui se font taper dans les **pattes**.

Se fiche de sa fiole.

Se moquer de quelqu'un est **se fiche de sa fiole**, sa figure.

Se fouiller. — « *Je compte sur de l'argent qui m'est dû, mais je crois que je peux me fouiller, je ne l'aurai pas.* »

Se la briser, s'en aller. —

« *Il est tard, je me la brise.* »

Se la couler douce. Travailler le moins possible ou ne faire que peu de chose est **se la couler douce**.

Se la fouler, se dépêcher.

— « *Si le patron s'imagine que je vais me la fouler pour terminer ce travail, il peut se tâter.* »

Se l'appuyer. — « *J'ai faim, v'là un bon ragoût, je vais me l'appuyer.* » — « *Ma voisine est une belle fille, je voudrais bien me l'appuyer.* »

Se les caler, manger. — « *Il est midi, c'est l'heure de se caler les joues.* »

Se machaber, se noyer, se tuer.

Se mettre à table, avouer, dénoncer.

Se mettre le doigt dans l'œil, se tromper.

Se monter le cou, se croire plus que l'on est. — « *Je croyais qu'il m'aurait offert 200 fr. d'appointements par mois, je me suis monté le cou.* » On dit aussi **se monter le job.**

Sénateurs, vieux commissionnaires non médaillés des marchés aux fleurs.

S'en battre l'œil, s'en moquer. — « *Tu as fait cela sans me demander conseil, s'il t'arrive des ennuis, je m'en bats l'œil.* »

S'en jeter, manger, boire beaucoup. — « *Je vais à la noce, je vais m'en jeter.* »

Sentinelle. Voir Colombin.

Sentir le sapin, être près de la mort : allusion au cercueil en bois de sapin.

Se patiner, aller vite. — « *Je suis pressé, je vais me patiner.* »

Se piquer le nez, s'enivrer.

Seringue à perruque.

Voir Bogue. Ce mot **seringue** me rappelle un fait qui m'a fait bien rire. A Alger, avant que l'on ne se serve dans les hôpitaux de l'irrigateur et lorsqu'il n'y avait que l'instrument primitif, un Arabe était à la diète et il lui avait été ordonné des lavements. Au moment où l'infirmier vint pour lui administrer, le Turco se leva sur son lit et dit à celui qui voulait lui ingurgiter : « *Macasch claquaria toujours bibire la couftek endard la trompette pas manger, toujours boire au derrière, va-t'en avec ta trompette.* »

Sérouel, pantalon.

Serrer la vis, serrer le cou.

Serrersa ceinture. Quand on n'a pas de quoi manger, on **serre sa ceinture d'un cran.**

Sertir un rubis. Ce mot vient des bijoutiers et des marchands de bijoux ; lorsqu'ils ont fait une infidélité à leur femme, ils ont fait **sertir un rubis.**

Servir. Faire arrêter quelqu'un est le faire **servir.** Lorsqu'on a reçu des coups on s'est fait **servir.**

S'esbigner, se sauver. — « *Je vais me montrer, tu vas les voir s'esbigner.* »

Se sucer la pomme ou la poire, s'embrasser.

Se trotter, se dépêcher, s'en

aller. — « *Je suis en retard, je vais me trotter.* » — « *Que fais-tu là ? veux-tu te trotter.* »

Sézigue, lui.

Sibije, cigarette.

Sifflet, le cou.

Sifflet, habit de cérémonie.

Singe, patron.

Singlé, pris de boisson.

Sinve. Voir **Pantre**.

Soce, groupe de malfaiteurs.

Toute la **soce** a pris la fuite en voyant un chapeau de gendarme.

Sociable, complice, ami.

Sœur. Voir **Chatte**. Pour ces individus, celui qui se livre à cette passion est désigné par eux sous le nom de **sœur**. — « *Je te présente une sœur la Pompadour.* »

Soiffer, boire beaucoup.

Sonder. Chercher à savoir une chose, prêcher le faux pour savoir le vrai, est **sonder**.

Sonnette, argent.

Sorbonne, tête.

Sorgue, la nuit.

Sorguer, dormir.

Sortie. Dire des sottises à quelqu'un est lui faire une **sortie**. — « *J'ai été, chez toi, te chercher, ta femme m'a fait une sortie pas ordinaire.* »

Soubaroufs, souliers.

Souffrante, allumette.

Soupé, avoir assez d'une per-

sonne ou d'une chose. — « *J'ai soupé de ma femme.* » — « *J'ai soupé de sa société.* » — « *J'ai soupé de sa conversation.* »

Soupe à la quéquette.

Voir **Rouscailler**.

Soupé de ta fiole, figure.

Voir **Soupé**.

Souricière. Dépôt du parquet du procureur de la République, où sont amenés pendant quelques heures les prévenus qui doivent être interrogés par un juge d'instruction ou comparaître au tribunal correctionnel. Voir **Trente-six carreaux**.

Sous-verge, sous-brigadier.

Sucré. Un voleur qui a été arrêté a été **sucré**. Celui qui est condamné à une peine sévère est **sucré**.

Sucre de pomme, pince en fer à l'usage des voleurs pour fracturer les portes.

Sucre sur la gaufre, poudre de riz sur le visage.

Suif. Celui qui triche aux cartes fait du **suif**. Voir **Grecs**.

Surbine, surveillance. L'agent qui surveille quelqu'un est en **surbine**.

Le condamné qui a purgé sa peine et qui, lors de sa condamnation, a été soumis à la surveillance, est en **surbine**. Il y a encore quelques années, la peine de travaux forcés à temps ou la reclusion entraînait la surveillance

à vie. Une nouvelle loi réduisit la surveillance des condamnés qui était dans ce cas à vingt ans; puis le tribunal pouvait et peut encore condamner sans prononcer de surveillance. Cette loi a encore été abrogée et l'interdiction de séjour a remplacé la surveillance.

Le surveillé avait une résidence qui lui était assignée, et toutes les semaines il devait se présenter au commissariat de police de la ville pour faire constater sa présence. Aujourd'hui l'interdit peut aller où bon lui semble à l'exception des principales villes, ce qui fait que l'on rencontre tant de chemineaux sur les routes.

Surbine, surfaire. Si un objet qui est vendu 2 francs, le marchand, le vend 3 francs, il lui fait de la **surbine**.

Surin, couteau.

Suriner, tuer à coups de couteau.

Sur le sable, être sur le pavé sans rien et ne savoir quoi faire.

Sur le tas. Une fille publique est **sur le tas** lorsqu'elle est dans la rue à chercher un **michet**.

TO THE
AMERICAN

T

Tabac, applaudissements, succès. Un artiste qui a des applaudissements, du succès, a du **tabac**.

Tabourets dans la salle à manger. Celui qui n'a plus de dents n'a plus de **tabourets** dans la salle à manger.

Taf, peur. — « *Je n'ose sortir la nuit, j'ai le taf, je suis tafeur.* »

Tailler une plume. Les filles publiques n'ont pas besoin de canif pour **tailler une plume** d'oie.

Tal. Voir **Trouignon**.

Talbin, billet de banque.

Tamponner (se), se battre.

Tannant, assommant, ennuyant.

Tante. Voir **Chatte**.

Tape, le contraire de **tabac**. Une pièce qui n'a pas de succès est une **tape**.

Au concert, une chanson qui ne porte pas est une **tape**.

L'artiste qui sort de scène sans

applaudissements ramasse une **tape**.

Tapé, bien, joli, beau : c'est tapé.

Taper, emprunter. — « *Je n'ai pas d'argent, je vais taper mon ami pour qu'il m'en prête.* »

Taper de la patte (?). Voir **ripper**. Les lapins tapent de la patte.

Tapette. Celui qui parle sans cesse a une bonne **tapette**.

Tapette, celui qui prend n'importe quelle cuiller pour mettre dans son pot à moutarde, est une **tapette**. Voir **Chatte**.

Tapin. Celui qui bat du tambour.

Targette, nez.

Tarte, gifle.

Tarter, gifler.

Tartines, longue lettre, long rapport. « Il y en a une **tartine**! »

Tartiner, écrire.

Tasso, nez.

Tata. Voir **Chatte**.

Taule (le), le bourreau.

Tendeur. Voir **Ripper**.

Tendre (?). Il faut **tendre** pour **ripper**.

Tête carrée. Tous individus nés où l'on parle l'allemand.

Tête de pioche. Voir **Tête carrée**.

Tête de veau, celui qui n'a plus ou peu de cheveux.

Têtes de veau, les militaires condamnés à une peine de travaux publics, à la suite d'un conseil de guerre. **Tête de veau**, parce qu'on leur laisse toute la barbe et qu'on leur rase la tête.

Tezigue, toi.

Thune, pièce de 5 francs.

Tiffes, les cheveux.

Timbré, fou.

Tire-fiacre, viande de cheval. — « *N'allons pas chez ce gargotier, c'est du tire-fiacre qu'il vend pour du bœuf.* »

Tire-jus, mouchoir.

Tirelire, visage.

Tire-moelle, mouchoir.

Tirer la bourre, se battre.

Tirer la langue, avoir envie ou besoin d'une chose qu'on ne vous donne pas. — « *Je suis sans argent, mes parents ne m'en*

envoient pas, ils me font tirer la langue. »

Toc, vilain, faux.

Quelque chose de vilain est **toc**.

Un objet en faux est en **toc**.

Tocard, méchant, mauvais.

— « *N'approchez pas de ce cheval, il est tout ce qu'il y a de tocard.* »

Tocasson, vieux, mauvais.

Un mauvais cheval est un **tocasson**.

Tôle, maison à grand numéro.

Tôle, domicile, maison. —

« *Je rentre me coucher à la tôle.* »

Tôlier, tenancier d'une maison de tolérance.

Topinambour, nez rouge

Toquante, montre.

Tortiller, manger.

Tortorer, manger.

Tortorant, restaurant.

Touiller. Remuer une sauce est la **touiller**. C'est un mot patois dont on se sert souvent en jouant au loto, pour dire à celui qui appelle les numéros, de les remuer dans le sac : **touille**.

Tourbe, misère. — « *Je ne possède plus rien, je suis dans la tourbe jusqu'au cou.* »

Touret, gros goujon. Les pêcheurs nomment un gros goujon un **touret**, pour faire allusion au touret, cheville qui est sur la nage d'un bachot et où l'on met l'anneau de l'aviron lorsqu'on rame.

Tourlourou. Ce mot qui, en français signifie jeune soldat, a une autre signification peu connue, mais dont on se sert cependant ; il a été importé de la Nouvelle-Calédonie par les déportés et transportés. Tous les Canaques savent que **Tourlourou** veut dire **dauffé**.

Tournante, clé.

Tourner de l'œil, mourir.

Trac (avoir le), avoir peur.

Trainard, verre de liquide abandonné sur une table.

Tranche de fromage de Brie, nez long.

Traqueur, peureux. Celui qui a le **trac** est un **traqueur**.

Traviole (de), de travers.

Trayage, fois. — « *Chaque trayage que j'ai été arrêté, j'ai été condamné.* »

Trèfle, tabac.

Tremblote, la fièvre. Avoir la fièvre, c'est avoir la **tremblote**.

Tremper une soupe, battre quelqu'un. — « *Il m'a fait des sottises ; lorsque je le rencontrerai, je me charge de lui tremper une soupe.* »

Trente-six carreaux. Voir **Souricière**.

Trente-six carreaux, parce que c'est le nombre de vitres de la porte de la cellule.

Trepp, rassemblement de monde. A l'arrivée du commandant Marchand, il y avait du **trepp** à la gare. Dans un café, où il y a beaucoup de clients, il y a du **trepp**.

Tricoter des pincettes, danser.

Trimard, chemin, route. Un ouvrier qui va de ville en ville chercher du travail, va sur le **trimard**.

Trimardeur, celui qui voyage sur les routes.

Celui qui travaille beaucoup est aussi un **trimardeur**.

Trimer, travailler. — « *Il faut trimer ferme pour élever sa famille.* »

Tringle. Voir **Bogue**.

Tripes, seins pendants.

Trinquer, recevoir des coups ou des réprimandes.

Triquard. Celui qui était soumis à la surveillance et qui rompait son ban était en **trique**, il était **triquard**, c'est-à-dire : dans le cas de se faire arrêter et condamner. Aujourd'hui le **triquard** est l'interdit qui se trouve dans une des villes où il lui est défendu de passer. Voir **Surbine**.

Trique, surveillance de la haute police, remplacée par l'interdiction de séjour.

Trique à gueule, cuiller à bouche.

Trombine, figure, visage.

Tromboler. Voir **Rouscailler**.

Trompette, visage.

Tronche, tête. — « *Je lui ai envoyé un coup de tronche dans l'estomac, qui l'a envoyé à dame.* »

Troncher. Voir **Rouscailler**.

Troquet, marchand de vin.

Trottinets, souliers.

Trou (le), prison.

Trouffion, soldat.

Troufignard. Voir **Troufignon**.

Troufignon (?). Il y avait dans le temps une chanson en vogue que chantaient les militaires en marche ; il s'agissait d'un âne qui avait perdu sa queue, et le refrain était ainsi :

Pauvre queue !

Triste queue !

Toi qui chassais si bien les mouches

A l'entour du troufignon.

La berdonaine, la berdonon,

Trouille, peur. — « *Tu n'as pas la trouille (pas peur).* » — « *Tu veux que je te prête ma femme, tu n'as pas la trouille.* » — « *Si tu n'y vas pas, c'est que tu as la trouille.* »

U

Un chauffe-grippard,
chaufferette.

Un sac, 1000 francs.

Une tierce, groupe de voleurs. — « *Ils sont une tierce* beaucoup. »

Une tine, beaucoup. Il y en a une **tine** en cet hôtel.

Une verte, absinthe.

Urf, beau, joli, bon : c'est **urf**.

Urine de lapin, mauvais cognac, ou mauvaise eau-de-vie

V

Vache. On désigne ainsi les agents de police. On voit fréquemment écrit sur les murs : « Mort aux **vaches**, on les pendra, les **bourriques**. »

Vache à lait. Une personne qui subvient aux besoins d'une autre est sa **vache à lait**.

Vacherie, brasserie où les consommateurs sont servis par des femmes.

Faire une sottise à quelqu'un est aussi lui faire une **vacherie**.

Vadrouiller. Courir d'établissement en établissement est faire la **vadrouille**; faire la noce est **vadrouiller**.

Vague, vol. Commettre des vols est aller au **vague**.

Valades ou **Vagues**, les poches.

Vanne. Faire gagner quelqu'un à un jeu **arnaqué** est lui faire un **vanne**.

Veinard. Celui qui a de la chance est un **veinard**, il a de la **veine**.

Venterne, fenêtre.

Ver rongeur. On dit d'un fiacre que l'on a pris à l'heure : J'ai un **ver rongeur**.

Veste. Une chose qui ne réussit pas est une **veste**.

Une mauvaise pièce de théâtre est une **veste**.

L'artiste lyrique qui quitte la scène sans succès a remporté une **veste**.

Le pêcheur qui n'a pas pris de poisson remporte une **veste**.

Vestiges, légumes secs.

Vestos, haricots.

Veuve (la), guillotine. Le guillotiné épouse la **veuve**.

Veuve Poignet, la main.

Viande, chair humaine. Celui qui tombe ramasse sa **viande**.

Vinasse, vin.

Vingt-deux, couteau.

Vioc, vieux. « *Môn dabe de-
vient vioc*, il a près de soixante
piges. »

Visage de bois. Aller chez
quelqu'un et n'y trouver personne
est trouver **visage de bois**.

Viscope, visière de casquette.
— « *Tu en as une viscope à ta
bâche* »

Viselot, être malin, vicieux.
C'est un madré, il a du **viselot**.

Vitelotte, nez bourgeonné.

Vitriers, chasseurs à pied.

Volée. Battre ou être battu
est recevoir ou flanquer une **volée**.

Volige. Une femme grande et
mince est une **volige**, parce qu'elle
est plate de partout.

Voyageurs, marchands fo-
rains qui font la province. Ils sont
désignés par ceux qui ne font que
Paris et la banlieue sous le nom
de **voyageurs**.

Vrille. Voir **Gousse**.

Y

Y aller de son voyage.

Croire une chose qui n'est pas vraie, c'est y aller de son voyage.

Yit, juif.

Youpin, jeune israélite.

Youtre, juif.

Youtrerie, synagogue.

Z

Zéphirs, soldats des bataillons d'infanterie légère d'Afrique où sont envoyés tous les jeunes gens ayant été condamnés avant le tirage au sort, de sorte que ces bataillons ne sont composés que de gens tarés.

Dans le temps, celui qui avait été aux **zéphirs** ne s'en cachait pas, parce qu'à cette époque on n'y incorporait qu'à la suite d'un conseil de guerre pour bris d'armes, vente d'effets ou autres délits, excepté pour vol.

On les appelle aussi **camisards**.

Ils chantaient une chanson dont je me rappelle les premiers mots :

Allons, camisards,

Morbleu !

Narguons les hasards,

Corbleu !

Zigue, bon garçon. Un bon chef est un **zigua**.

Un bon camarade est également un **ziguè**.

Ziguer. On raconte que c'est pour avoir **zigué** Ève que le papa Adam fut chassé du Paradis.

Zinc, comptoir de marchand de vins. — « *Je n'ai pas le temps, je veux bien accepter quelque chose, mais nous prendrons ça sur le zinc.* »

Zioter, regarder. — « *Je te vois zioter dans mon jeu.* » — « *Ziote un peu la belle fille.* »

Zozotte, argent.

QUELQUES
SPÉCIMENS DE POÉSIES
DES
HABITUÉS DES PRISONS

QUELQUES SPÉCIMENS DE POÉSIES

DES
HABITUÉS DES PRISONS

Cette chanson date de 1877. Lorsque M. Jacob était chef de la Sûreté, un coffre-fort éventré avait été trouvé dans la rivière la Bièvre. Les voleurs furent arrêtés et condamnés.

LES PÈGRES¹

Un certain soir, étant dans la **débine**²,
Un coup de **vague**³ il leur fallut **pousser**⁴,
Car sans argent on fait bien triste mine ;
Mais de courage ils n'ont jamais manqué.
La **condition**⁵ était fixée d'avance,
Le **rigolo**⁶ eut bientôt cassé tout ;
Du gai plaisir ils avaient l'espérance,
Quand on est **pègre**⁷ on peut passer partout.

Le coffre-fort fut mis dans la **roulante**⁸,
Par toute l'escorte il fut entouré ;

1. Voleur. — 2. Sans le sou. — 3. Vol. — 4. Commettre. — 5. Demeure, endroit.
6. Pince-monseigneur. — 7. Voleur. — 8. Voiture.

Chez l' père Clément on lui ouvrit le ventre
 D'or et d' **fafiots**¹, l'**enfant**² était serré :
 Quarante **millets**³, telle était cette aubaine;
 Ah ! mes amis, c'était un fier coup !
 De la manger ils n'étaient pas en peine,
 Quand on est **pégre** on peut se payer tout.

L'ami **Lapatte**⁴, qui n'était pas une bête,
 Du coffre-fort voulant s' débarrasser,
 Chez l' père **Jacob**⁵ pour l' jour de sa fête,
 A son **burlingue**⁶ il voulait l'envoyer.
 Tout près d' chez eux en face était la **Bièvre**⁷,
 On l'y plongeait, mais voyez quel casse-cou.
 Il fut repêché : adieu tous les beaux rêves,
 Quand on est **pégre** on doit penser à tout.

Vive le vin, vive la bonne chère,
 Vive la **grinche**⁸, vivent les **margotons**⁹,
 Vivent les **cigs**¹⁰, vive la blonde bière;
 Amis, buvons à tous les vrais **garçons**¹¹.
 Ce temps heureux a fini bien trop vite,
 Car aujourd'hui nous v'là dans l' **trou**¹²,
 Nous sommes tous victimes des **bourriques**¹³,
 Quand on est **pégre**¹⁴, il faut s'attendre à tout.

Quinze jours après, ces pauvres camarades
 Rentrant chez eux par l'**arnac**¹⁵ furent pincés;
 Ils revenaient de faire une **rigolade**¹⁶.
 Deux contre dix, comment pouvoir lutter ?

1. Billets. — 2. L'objet, la chose. — 3. Mille. — 4. Surnom d'un individu bien connu de la police. — 5. Chef de la Sûreté. — 6. Bureau. — 7. Rivière. — 8. Voleur. — 9. Femmes. — 10. Pièce de 20 francs. — 11. Celui sur qui on peut compter. — 12. Prison. — 13. Indicateurs de la police. — 14. Voleur. — 15. Police. — 16. S'amuser.

Ils furent vaincus, mais leur **rappe**¹ porta tout :
 Vrais compagnons de la haute Farandelle,
 A mes amis, à vous, gloire éternelle,
 Quand on est **pégre**, le devoir avant tout.

Mes chers amis, j'ai fini leur histoire ;
 A la **Nouvelle**², tous trois, ils partiront,
 Mais avant peu, bientôt, j'en ai l'espoir,
 Brisant leurs fers, vers nous ils reviendront.
 Mort, cent fois mort à toute la police,
 Ces lâches bandits sans pitié **coffrent**³ tout ;
 On les pendra, et ce sera justice,
 Car pour les **pègres**, la vengeance avant tout.

La chanson ci-après a été faite en 1865 à la prison de Loos, par un nommé L. L., né en 1823, lequel ayant subi trente-sept années de réclusion, jouit encore d'une parfaite santé.

LA GOUALANTE⁴ DE LA COURTILLE

AIR de la Corde sensible.

Pègres⁵, **barbots**⁶, **rappliquez**⁷ au **Sauvage**⁸,
 Et sans **traquer**⁹ livrez-vous au plaisir.
 On aurait tort de vouloir rester sage,
 Puisqu'après tout, on sait qu'il faut **raider**¹⁰.
Grinches¹¹, **frangins**¹², sachez que la **fourline**¹³
 A **rigoler**¹⁴ passe la **sorgue**¹⁵ ici ;
 Le **rupin**¹⁶ même a l' **trac**¹⁷ de la famine,
 Nous la bravons chaque jour, Dieu merci !

1. Le dos. — 2. Nouvelle-Calédonie, le bagne. — 3. Arrêtent : mettre en prison, coffrer, arrêter. — 4. Chanson. — 5. Voleurs. — 6. Souteneurs. — 7. Venez. — 8. Cabaret célèbre, il y a quelques temps, fréquenté, par les voleurs. — 9. Peur. — 10. Mourir. — 11. Voleurs. — 12. Frères. — 13. Pick-pockets. — 14. S'amuser. — 15. La nuit. — 16. Riche. — 17. Peur.

Si quelque **pantre**¹
Radine² et entre
 Et se permet
 Chez nous de faire du **pet**³,
 On l' saigne, on l' frotte
 On lui **barbote**⁴
 Tout ce qu'il a,
 Et c'est fini par là.

S'il se **cavale**⁵ et **jacte**⁶ dans la rue
 Pour émeuter tous les **daims**⁷ contre nous,
 De leur **criblage**⁸ sans avoir l'âme émue
Bouclant⁹ la **lourde**¹⁰, nous les **jardinons**¹¹ tous,
 Et si la **grave**¹²
 Parfois arrive,
 Et d' nous **servir**¹³
 Qu' la **rousse**¹⁴ ait le désir,
 Contre la **camarde**¹⁵
 Toujours en garde :
 On a le soin
 De faire jouer le **surin**¹⁶.
 On n' les **bute**¹⁷ pas, car c'est un fichu **flanche**¹⁸,
 Y' en a toujours qui sont **paumés**¹⁹ **marron**²⁰.
 L' soir en **béqu'tant**²¹ pour eux, on fait la **manche**²²,
 Et-on leur porte leur **fade**²³ au violon.
 A la **cigogne**²⁴,
 Vin de Bourgogne,
 Pâté, jambon,
Rappliquent²⁵ à foison ;

1. Innocent, bête, honnête homme. — 2. Vient. — 3. Se plaindre, faire du bru it des embarras. — 4. Prendre. — 5. Se sauver. — 6. Parle, crie, appelle au secours. — 7. Imbéciles, honnêtes gens. — 8. Blâme, protestation. — 9. Fermant. — 10. la porte. — 11. Moquons. — 12. Garde, patrouille. — 13. Arrêter. — 14. Police. — 15. Mort. — 16. Couteau. — 17. Guillotine. — 18. Jeu. — 19. Pris. — 20. Flagrant délit. — 21. Mangeant. — 22. Quête, souscription. — 23. Part. — 24. Prison de Mazas. — 25. Arrivent.

Étant en **planque** ¹
 Il ne leur manque
 Pour s' divertir
 Que l' **rigolo** ² d' sortir.

Mais vient le jour de monter sur la **planche** ³,
 Où le **bêcheur** ⁴ commence à **jaspiner** ⁵;
 Avec sa **tronche** ⁶ et son poing sur la hanche
 N' dirait-on point qu'il va vous **becquiller** ⁷.

Rien qu'à l'entendre,
 Pour vous faire pendre
 Y manque rien;
 Car on peut dire
 Que ce vampire
 Serait fâché

Que vous n' soyez pas **fauché** ⁸.
 L' **meg** ⁹ des **gerbiers** ¹⁰, qui veut que tout s'explique,
 Dit en **carrant** ¹¹ sa **frime** ¹² dans son **blavoir** ¹³ :
 Assez d' **jaspin**, ¹⁴ **bêcheur** ¹⁵ pose ta **chique** ¹⁶,
 C'est au **parrain** ¹⁷ à tenir le **crachoir** ¹⁸.

Le **parrain** ¹⁹ lâche
 Les **fafs** ²⁰ et crache
 Le vieux cure-dents;
 Qu'il avait dans les dents,
 Puis il commence sa défense
 Et prouve clairement

Que l' **gonse** ²¹ est innocent.
 Il **batifouille** ²² au moins pendant une heure,
 Sur votre sort il s'apitoie beaucoup;
 Il se lamente et, s'il peut, il pleure.

1. Cache. — 2. Drôleries, amusements, plaisir. — 3. Comparaitre devant le tribunal. — 4. Ministère public. — 5. Causer. — 6. Tête, figure, visage. — 7. Manger, avaler. — 8. Guillotiné. — 9. Homme important, Président. — 10. Juges. — 11. Cachant. — 12. Figure. — 13. Mouchoir. — 14. Discours, plaidoyer. — 15. Avocat général. — 16. Tais-toi. — 17. Défenseur. — 18. Parler, discourir. — 19. Défenseur. — 20. Papiers, documents. — 21. Individu dont il s'agit. — 22. S'embrouille, patauge.

SPÉCIMENS DE POÉSIES

Faut lansquiner¹ pour leur monter le coup².

Le bêcheur³ fargue⁴,

L'parrain⁵ défargue⁶

Mais, malgré tout,

Les gerbiers⁷ sont marlous⁸.

On a beau faire

Pour votre nière⁹,

Tout est flambé.

Et vous voilà gerbé¹⁰.

On vous conduit alors à Lancefé¹¹

Où votre sort pourrait être adouci.

De Lancefé¹² on va à Tunebé¹³ ;

De Tunebé¹⁴ à Melun ou Poissy.

Là, plus de noce,

Car la détorce¹⁵

Vous met si bas

Qu'on n'héquille¹⁶ pas.

Chacun turbine¹⁷

Pour sa cantine,

Fait des chaussons

Ou des queues de boutons.

Mais quand on a billanché¹⁸ pour son compte,

En décarrant¹⁹ on rapplique²⁰ à Pantin²¹,

L'long du trimard²², béq'tant²³ son décompte²⁴,

On gouale²⁵ de r'bif²⁶ le plus bath²⁷ des refrains.

Pègres²⁸ et barbots²⁹, rappliquez³⁰ au Sauvage³¹,

Et sans traquer³² livrez-vous au plaisir :

1. Pleurer — 2. Tromper. — 3. Avocat général. — 4. Charge. — 5. Défenseur. — 6. Décharge. — 7. Juges. — 8. Malins. — 9. Vous. — 10. Condamné. — 11. Conciergerie. — 12. Conciergerie. — 13. Prison de la Roquette — 14. Roquette. — 15. Misère, appauvrissement. — 16. Mange. — 17. Travaille. — 18. Payé, purgé une peine. — 19. Sortant. — 20. Retourne, revenir, venir, se rendre. — 21. Paris. — 22. Route, chemin. — 23. Mangeant, buvant. — 24. Moitié de ce que gagne un condamné pendant sa détention qui lui est remise à sa sortie de prison. — 25. Chante. — 26. Recommence. — 27. Beau. — 28. Voleurs. — 29. Souteneurs. — 30. Revenez. — 31. Cabaret. — 32. Peur.

On aurait tort de vouloir rester sage
Puisqu'après tout on sait qu'il faut **raïdir**¹.

La chanson ci-après a été trouvée dans les papiers d'un voleur arrêté par mon service en 1894 :

Enfin, te v'là, petite salope !
Tu m'fais **poirotter**² depuis minuit.
Rouspette³ pas, sinon **t'écope**⁴ ;
Tu viens de **vadrouiller**⁵, sale outil⁶.

Défringue⁷-toi, passe-moi la **galette**⁸ :
T'as dû faire des **michets**⁹ sérieux,
Tu voudrais pas **t'offrir**¹⁰ ma tête
Rien que pour l'amour de tes beaux yeux.

Eh bien ! que qu' t'as à faire la gueule ;
Tu m'connais, faut pas m'emmerder.
Si tu prends des airs de bégueule,
Gare à ta peau, j' te vas **bomber**¹¹.

A la bonne heure, tu t' déshabilles :
T' es **bath**¹², va. J' te **gobe**¹³, mon trognon ;
C'est cor toi qu' es la plus gentille :
Aboule¹⁴ un peu c' beau **pognon**¹⁵.

1. Mourir. — 2. Attendre. — 3. Ne dis rien. — 4. Recevoir des coups. — 5. Promener, s'amuser. — 6. Bon à rien. — 7. Déshabille. — 8. Argent. — 9. Clients, hommes généreux. — 10. Se moquer; que je sois ton amant pour rien. — 11. Frapper. — 12. Beau, joli. — 13. Aime. — 14. Donne. — 15. Argent.

Quarante **ronds**¹, mais tu t' fous d' ma **fiolle**²;
 Tu t'as fait poser un **lapin**³?
 Réponds donc, boîte à... rougeolle!
 Tu t'auras offert un **béguin**⁴

Tu sais, Nini, faut pas m' la **faire**⁵
 Moi j' suis pas comme mon p'tit **frangin**⁶.
 Tu t' payeras pas ma **cafetière**⁷,
 J' veux pas d'une feignante qui fout rien.

Mais, réponds-moi donc, sale punaise!
 Ah! **chiâle**⁸ pas, ou j' te crève la peau :
 A qui qu' t' as **repassé**⁹ c' te belle **braise**¹⁰,
 Tiens... mais réponds-moi donc, chameau :

Réponds-moi, t' entends, ou j' t'assomme.
 — Alphonse, j' t'en prie, écout' moi :
 Tu m'as **mouché**¹¹, tu sais, p'tit homme,
 J' vas dire le fin mot du pourquoi.

J'ai **carré**¹², dans mon faux derrière,
 Deux **cigs**¹³ que j' voulais envoyer
 A ma pauvre vieille grenouille de mère,
 Qu'est plus capable de **turbiner**¹⁴.

Attends un peu que j' retire ma robe.
 T'impatient' pas, j' vas t' les **refiler**¹⁵;
 Tu vois, mon chéri, si j' te **gobe**¹⁶!
 — Et ta mère? — Oh! a peut crever!

1. Sous. — 2. Figure. — 3. Pas payé. — 4. Aimer à l'œil. — 5. Chercher à me tromper. — 6. Frère. — 7. Tête. — 8. Pleure. — 9. Donné. — 10. Argent. — 11. Fait mal. — 12. Caché. — 13. Louis de 20 francs. — 14. Travailler. — 15. Donner. — 16. Aimer.

Chanson trouvée dans les poches d'un individu du quartier Montparnasse, arrêté comme souteneur :

A MA JOSÉPHINE

C'est pas malin, Joséphine ;
 Depuis que je suis en **surbine** ¹,
 Tu **refoules** ² pour **trimarder** ³
Nib ⁴ à **tortorer** ⁵,
 Tu m' f'ras **calancher** ⁶.

Autrefois, je t'appelais ma petite **môme** ⁷,
 Et mes **valades** ⁸ étaient **graisées** ⁹,
 On m'**agate** ¹⁰, et me v'là en **paume** ¹¹,
 Et tu te **débines** ¹² des **matelassés** ¹³,
 J' t'en ai **paré** ¹⁴ de ces **attignoles** ¹⁵ ;
 Pour ton **nière** ¹⁶, je me serais fait **buter** ¹⁷ ;
 Mais v'là que tu fréquentes les **casseroles** ¹⁸,
Marmite ¹⁹ que j'ai fait débiter.

Quand tu fleurissais sur le bitume
 C' que tu en as rapporté d' ces **thunes** :
 Tous les **gonses** ²⁰ étaient **épatés** ²¹.
 Tes **chasses** ²² faisaient des **levages** ²³ **urfés** ²⁴,
 A chaque **trayage** ²⁵ tu faisais ta pièce ;
 Pendant c' temps-là j'allais m'en **jeter** ²⁶ ;
 Maintenant v'là que tu **rechignes** ²⁷ sur le **commerce**,
 Et j' passe à l'**as** ²⁸ pour me les **caler** ²⁹.

1. Surveillance, interdiction de séjour. — 2. Renonce. — 3. Travailler. — 4. Rien.
 — 5. Manger. — 6. Mourir. — 7. Jeune femme. — 8. Poches. — 9. Garnies d'argent. —
 10. Se moque. — 11. Perdre, ne pas avoir son compte. — 12. Tu t'en vas. — 13. Seins.
 — 14. Évite. — 15. Affaire. — 16. Toi. — 17. Tuer. — 18. Indicateur de la police.
 — 19. Femme prostituée. — 20. Individus. — 21. Étonnés. — 22. Yeux. — 23. Em
 mener une conquête que l'on a faite. — 24. Riche. — 25. Fois. — 26. Boire, manger.
 — 27. Renonce, refoule. — 28. Ne touche rien. — 29. Manger.

Les **reluisants**¹ que tu **carras**² en grève³
 J' m' **camoufflais**⁴ en **boudiné**,
 Tu me r' **filais**⁵ Madame la **braise**⁶ ;
 J' flanquais mon **galurin**⁷ de côté,
 Puis au **tortorant**⁸ plus d'un **pantre**⁹
 Était **bleu**¹⁰ de nous voir **morfiler**¹¹.
 Aujourd'hui, j'ai du vent dans l' ventre,
 J' sens le paquet d' tripes se **cavaler**¹².

T' étais **nippée**¹³ comme une cocotte,
 On **jactait**¹⁴ : Est-elle **frusquée**¹⁵ !
 Ça donne envie de tirer une **botte**¹⁶,
 C'est une **marmite**¹⁷ qui est rien **tapée**¹⁸.
 Maintenant tu t' **toquardes**¹⁹ de la **frime**²⁰,
 Tes deux **oranges**²¹ tombent dans tes bas,
 T' es des mois sans changer ta **lime**²²,
 Y a même des mois que tu n'en as pas.

Quoi ! c'est éteint ; tu rebutes au **flanche**²³ !
 Y a plus de **trottinage**²⁴ à la clé !
 Des dattes, pour que tu fasses la **planche**²⁵,
 L'anse de la marmite est cassée.
 Pour parer c' **gnon**²⁶ qui m' met sur l' **sable**²⁷
 Comme ta peau n' veut plus qu'feignanter
 J'vas me **recoller**²⁸ avec ta **dabe**²⁹
 Qui n' r'**foule**³⁰ pas pour **turbiner**³¹.

En voici une que j'ai souvent entendu chanter en 1864,
 par un sous-officier de ma compagnie aux Zouaves de la

1. Pièces d'or. — 2. Cachais. — 3. A ne rien faire. — 4. M'habillais. — 5. Donnais.
 — 6. Argent. — 7. Chapeau. — 8. Restaurant. — 9. Honnête homme. — 10. Étonné.
 — 11. Passer. — 12. S'en aller. — 13. Habillée. — 14. Causait, parlait. — 15. Bien
 habillé. — 16. Coïter. — 17. Prostituée. — 18. Belle, bien. — 19. Vilaine. — 20. Fi-
 gure. — 21. Seins. — 22. Chemise. — 23. Jeu. — 24. Marcher. — 25. Se coucher.
 — 26. Coup. — 27. Dans la peine, sans ressource. — 28. Remettre. — 29. Mère. —
 30. Qui ne refuse. — 31. Travailler.

Garde, et dont j'ai retenu le premier couplet et la chute des deux autres.

J' TE VAS LACHER UN PAIN¹

Ma p'tite Suzon, il faut que j' te **bonisse**²
 Que tes manières commencent à r'endre à r'naud³ ;
 J' tai **démarrée**⁴ d'un **gonsier**⁵ d' pain d'épice⁶
 Qui n' savait pas t'arranger⁷ comme il faut.
 J' viens la r'lever⁸, la **môme**⁹ était **gironde**¹⁰,
 Que j' me disais, croyant faire un **chopin**¹¹,
 Mais tous les soirs sans **pognon**¹², j' te trouve **ronde**¹³.
 J' te vas lâcher un **pain**¹⁴ (*bis*).

«
«
«
«

Comptant sur toi, je **plaque**¹⁵ mon **turbin**¹⁶,
 Tu m' fais **greffer**¹⁷, y m' reste plus qu'une **limace**¹⁸ :
 J' te vas lâcher un **pain**¹⁹ (*bis*).

«
«
«
«

Tu n' **radines**²⁰ à la **piaule**²¹ que l' matin ;
 Tu crois que c'est ça qui fait bouillir la soupe :
 J' te vas lâcher un **pain**²² (*bis*).

1. Gifle, coup de poing. — 2. dise : **bonir**, dire. — 3. Colère. — 4. Débarrassé. —
 5. Individu. — 6. Qui ne vaut rien, sans le sou. — 7. Satisfaire. — 8. Recevoir de
 l'argent d'une femme est **relever le chandelier**. — 9. Jeune femme, **mignarde**. —
 10. Belle. — 11. Bonne affaire. — 12. Argent. — 13. Saoule. — 14. Coup de poing,
 gifle. — 15. Quitté, **plaquer**, quitter. — 16. Travail. — 17. Jeûner. — 18. Chemise.
 — 19. Gifle, coup de poing. — 20. Reviens : **radiner**, venir, revenir. — 21. Domicile,
 chambre, maison. — 22. Gifle.

Tout ce qui se chante dans les prisons est de ce cru : il n'est question que de vols, femmes et prisons. Il y en a aussi qu'il est impossible de transcrire, car toutes sont copiées sur l'*Ode à Priape* des œuvres obscènes de Piron ; d'autres sont sur les hôpitaux et les prisons, telle celle ci-après :

LA PRISON CENTRALE DE GAILLON

AIR :

Dès l'arrivée du prisonnier en centrale,
C'est un spectacle des plus curieux :
Un perruquier qui vous rase à l'eau sale,
En vrai faucheur vous fait tomber les cheveux ;
Un vieux gardien qui réclame la potence,
D'un air sévère, vous dit, tout en grognant :
« Tâchez de vous taire et faites-moi silence,
« Videz vos poches et donnez votre argent. »
On vous saisit papier à cigarettes,
Pipe et tabac, adieu ! tout est fini,
Par le flanc gauche on file à la baguette.
Pour prendre un bain qui a déjà dix fois servi ;
Des employés assistent à la toilette,
Pour vous montrer qu'ils portent des galons,
Font des manières, même de l'étiquette ;
Sous l'habit bleu ils font les fanfarons
Ils ont passé par la même filière,
Tout comme nous ils sont bien prisonniers
Sans distinction, au casier judiciaire,
Les camarades ont aussi un dossier.
Un surveillant vous fait regarder à terre
En vous disant : « Baissez-vous à moitié. »
Il vous palpe et regarde le derrière :

De la maison c'est l'usage de fouiller.
A la visite du médecin on vous passe,
Comme un conscrit entrant au régiment.
Sitôt trois francs vous faites petite masse,
En cas de mort, pour vos frais d'enterrement.
Et de là, aussitôt on vous mène
Devant les gros de l'administration :
C'est le prétoire ; mais cela nous ramène
Au cinquième acte du *Courrier de Lyon*.
Vous y voyez Monsieur le directeur,
Un hypocrite, un âne décoré ;
Et son profil à côté, l'inspecteur,
Et le plus faux, le plus bas : l'aumônier.
A cette place est l'instituteur.
Mais il n'est pas à craindre, ma foi,
C'est lui qui est l'avocat bêcheur,
C'est lui aussi qui a le moindre droit.
Le gardien-chef, prenant la parole,
D'un ton bourru vous dit : Écoutez ;
Et, dès lors, vous débite le code
Et la manière de l'observer.
Ici, il faut écouter les gardes,
Et travailler, travailler tout le temps ;
Il faut marcher quand on est en promenade,
Et tous les mois, n'écrire qu'à vos parents.
Tous les matins, au premier son de cloche,
Faut se lever et très bien faire son lit.
Ne mettez pas les mains dedans vos poches ;
Écoutez bien les prières qu'on dit.
A l'atelier, suivez les camarades ;
Comme des cervelas, soyez bien alignés ;
Baissez les yeux si on vous regarde.
Voilà l'ouvrage, il faut travailler.
On vous soumet de suite à une tâche
Qu'il faut faire sous peine de punition ;
Enfin ici, on est pire qu'un esclave :

On ne peut même pas ch... sans permission.
Bref, mes amis, s'il fallait vous dire
Toutes les singeries qu'on fait à la maison...
Pour le dehors cela prête à rire,
Attendez-vous toujours aux punitions ;
Quelquefois pour refus d'obéissance
Qui n'est pas le délit le moins léger,
On vous enlève, et d'un air d'importance,
A coups de soulier on vient vous déporter :
Allons, amis, ne faites pas résistance,
Faites attention, le gardien est armé !
Surtout en lui n'ayez pas confiance,
Car chacun sait ce qu'il peut arriver.
Et maintenant ici, je m'arrête :
De Gaillon je garde bon souvenir.
Si vous y allez, pensez aux oubliettes,
Où beaucoup vont pour ne plus revenir.

Dictionnaire Français-Argot

Dictionnaire Français-Argot

A

Absinthe. Perroquet — verte — purée de pois.

Abuser. Monter le coup.

Agé. Bibasson — bibasse — bibassier.

Agent de police. Rousse — emballeur — pestaille — rateau — raclette — bourrique — vache.

Aide déménageur. Acrobate.

Aimer. Gober — avoir un pépin — avoir dans l' sang.

A l'aventure. A la flan — au flan.

Allemand. Boche — alboche — tête carrée.

Aller. Rappliquer.

Allumette. Souffrante.

Ami. Aminche — poteau — branche — copain — sociable — social.

Amitiés. Chichis.

Amusant. Épastrouillant — époélant.

Année. Longe — pige — berge — carat.

A pied. A pince.

Appauvrissement. Détorce.

Apprenti. Arpette.

Argent. Oseille — blanquette — braise — achetoirs — ober — plâtre — pognon — pèze — rouillarde — sonnette — fric — fricot — galette — galtouze — zozotte.

Argenterie. Blancharde.

Argot. Bigorne — argomuche — argonji — arlogaille — jar.

Arrêté. Ceinturé — anchtibé — fait — paumé — entoilé — fabriqué.

Assassin. Escarpe.

Assez. Maré.

Associé. Poteau — social — sociable.

Assommant. Tannant.

Atelier. Boîte.

Attacher. Ligoter.

Attendre. Poiroter — faire le poireau.

Au revoir. Armoire — à la revoyure.

Autorité. Riffe — autor.

Auvergnat. Ploume — au-verpin.

Avare. Râpe — durillon.

Avocat. Blanchisseur — rat de prison — lessiveur — parrain.

Avocat général. Crosseur — bêcheur.

Avoir faim. Faire ballon — avoir la dent — s'enlever.

Avouer. Casser — accoucher.

B

Bal. Guinche.

Balai. Pinceau.

Bâton. Éventail à bourrique.

Battre. Flauper — frotter — jambonner — tamponner — chauffer.

Bavard. Jaquette.

Beau. Flambant — galbeux — ronflant — tapé — urf — chique — girond — bath.

Beaucoup. Gras — cher — mince.

Belle. Chouette — gironde — urfe.

Bénéfice. Beurre — affure.

Bête. Gniole — gourde — gourdee — en avoir un sac — daim — en avoir une couche — paquet — pantre.

Bien. Ronflant — tapé — chouette.

Bien mis. Rupin — galbeux.

Billard. Frottin.

Billet. Talbin.

Blessé. Amoché.

Bohémien. Rabouin.

Boire. Soiffer.

Boiteux. Bamban.

Bon, Bonne. Urf — chic — chouette.

Bonne affaire. Chopin.

Bonne aventure. Bonne ferte.

Bossu. Hors d'équerre — mal moulé — cale en dos — sac au dos — boule en dos — bombé,

Bouche. Jargouinte — bec — boîte à dominos — dalle — rue au Pain.

Bouchon. Gadin.

Bougie. Camoufle.

Bougonner. Ronchonner.

Bout de cigarette. Mégot
— retche.

Bras. Abatis — ailerons.

Broussaille. Brousse.

Bruit. Chabonais — pet —
chambard — pétard — schproum
— boucan — potin.

Bureau. Burlingue.

C

Cacher. Carrer.

Cachot. Mitar.

Cadavre. Machabé.

Café. Caoua — mazagran — roupie de singe — essence de chausettes.

Cajoler. Bichonner.

Camarade. Copain — aminche — camaro — sociable — poteau.

Campagnard. Cambrousier.

Campagne. Brousse — cam-brouse.

Cancan. Potin.

Capitaine. Capiston.

Caporal. Cabot.

Cartes. Brèmes.

Casquette. Bâche — couvrante.

Casquette de soie haute de forme. Defoux.

Causer. Dégoiser — jaboter — jaspiner.

Cellule. Cellotte.

Cent francs. Une livre.

Cercueil. Paletot sans manches.

Chaîne. Bride.

Chaire humaine. Viande

Chandelle. Camoufle — cal-bombe.

Chanter. En pousser une — goualer.

Chanson. Goualante.

Chanteur. Goualeur.

Chapeau. Galure — galurin — bloum — boîte à cornes.

Chapeau haut de forme. Bolivar — luisant — boîte à cornes.

Charbonnier. Bougnat.

Charcutier. Grashou.

Chargé. Fargué.

Chat. Greffier — grippard.

Chaufferette. Chauffe-grippard.

Chaussure. Tartines — sou-baroufs — croquenauds — ripatons — esclos — trottinets — pas-

sifs — écrase-m...iel — péniches —
ribous — rigodons.

Chemin. Trimard.

Chemise. Limace — lime —
liquette — sac à viande.

Cheval. Gaye.

Cheveux. Chapelure —
plumes — tiffes — douilles.

Chien. Kelp — cab — cabot
— clebs.

Chiffonner. Piquer — biffer.

Chiffonnier. Biffin.

Chopine. Cholette.

Cigarette. Cibige — pipe.

Clé. Tournante.

Cocher de fiacre. Colli-
gnon.

Cœur. Battant. — palpitant.

Coiffeur. Gratte-poux —
merlan.

Coïter. Arracher un pavé —
ziguer — bagatelle — caramboler
— ripper — tromboller — rous-
cailler — mettre au chaud — our-
ser — cramper.

Commissaire de police.
Quart d'œil.

Communier. Avaler le
disque.

**Comparaître devant le
tribunal.** Monter sur la planche.

Compère. Comtois — contre-
chique.

Complice. Poteau — socia-
ble — social.

Comprendre. Entraver.

Compte (mon). Pied.

Comptoir. Radin.

Conciergerie. Lancefé.

Condamnation. Sapement
— gerbement.

Condamné. Sapé — gerbé.

Connaître. Connobler.

Connu. Blanchi.

Conquête. Levage.

Conscience. La muette.

Contrebande. Maltouse.

Contremaître. Contre-
coup — maître Jacques.

Cordonnier. Bouif — gniaf.

Cou. Quiqui — sifflet.

Coucher. Bâcher — pagno-
ter — plumer — pieuter.

Coup. Gnon — mûre —
schnouf — bochon — cabochon —
marron.

Coup de poing. Coup de
tampon.

Coup d'œil. Coup de châsse.

Courir. Cavalier.

Couteau. Scion — vingt-
deux — mousse — lingre.

Crachat. Molard — glaviau.

Créancier. Anglais.

Crédit. Croume — faire à l'œil.

Crier. Cribler — beugler — faire du foin — du pétard.

Croire. Couper — marcher.

Cuiller à bouche. Louche — trique à gueule.

Cuisses. Jambonneaux — gigots.

Curé. Sac à charbon — ratichon — radis noir.

D

Danger. Pet — acré.

Danser. Tricoter des pin-
cettes — en suer une — chahuter
— guincher — gambiller.

Décavé. Fauché.

**Décharger quelqu'un
d'un fardeau.** Défarguer.

Déchiré. Déglingué.

Dégoutant. Débecquetant.

Déjeuner. Croûter.

Demander. Cogner.

Demeurer. Percher.

Demi-setier. Bombe.

Dénoncer. Se mettre à table
— coquer.

Dents. Quenottes — quines.

Dépensier. Décheur — dé-
chard.

Déshabiller. Défringuer —
défrusquer.

Désirer. Avoir un pépin.

Détester. Avoir dans l'nez.

Détraqué. Araignée dans le
plafond — asticot dans la noisette
— louf — loufoque — marteau
— fêlé.

Dieu. Meg des megs.

Dire. Casser — dégoiser —
bonnir.

Discours. Jaspin.

Dissimuler. Carrer.

Documents. Fafs.

Domestique. Larbin.

Domicile. Case — carrée —
piaule — condition.

Donner. Abouler — refile
— aller au refile.

Dormir. Piquer une romance
— sorgner — roupiller — pioncer.

Dortoir du bagne. Ra-
mas.

Doucement. En douce.

Drôle. Rigolo — épastrouil-
lant.

E

Eau. Lance — lansquine — agoua ou aqua — anisette de goujon — limonade — flotte.

Eau-de-vie. Eau d'af — urine de lapin — cric.

Ébéniste. Pot à colle.

Écœurant. Dégueulas.

Écouter. Être à la cloche — esgourder.

Écrire. Broder — tartiner.

Effraction. Fric-frac.

Embêter. Courir.

Embrasser. Bécotter — sucer la pomme.

Émetteur de fausse monnaie. Fournaise.

Empêcher. Brider.

Emprunter. Taper.

Enfant. Salé — goussepin

— glueau — mômignard — loupot — lard — lardon.

Enfermer. Boucler.

Ennuyeux. Bassinant — barbant — rasant — courant — tannant.

Enroué. Avoir une carotte dans le plomb.

Entrer. Embarber — entifer — enquiller.

Épaules. Endos.

Estomac. Fusil.

Étain. Gris.

Éteint. J'tourbe.

Étonnant. Époélant.

Étonné. Baba — épaté.

Étrangler. Faire passer le goût du pain — serrer le quiqui, la vis.

F

Faillite. Binelle — faire la culbute.

Faim. Avoir la dent.

Faire le guet. Faire le pet — gaffer.

Fatigué. Esquinté.

Fausses clefs. Caroubles — rossignols — outils.

Faux monnayeur. Mor-nifleur.

Femme. Poniffe — panaris — largue — gouje — gerse — bé-bose — choléra — bête à chagrin.

Fenêtre. Vanterne.

Fermier. Boucler.

Feu. Rifle.

Fiacre. Sapin — boîte à or-dures — guimbarde.

Fièvre. Tremblote.

Flamand. Flaoust.

Flâner. Gouapper — louter — godailler.

Flatteur. Pommadeur.

Fois. Trayage.

Forçat. Fagot.

Fort. Costo — avoir la moelle.

Fou. Louf — loufoque — mar-teau — fêlé.

Fouet. Éventail à bourrique.

Frapper. Bomber — murer — carder — gratter.

Fréquenter. Frayer.

Froid. Friaud — frisbi — frisquet.

Fromage. Fromgy.

Fuir. Criquer — lever le pied — faire le jaja-patrato — se faire la paire.

Fusil. Flingot.

G

Gagner. Affurer — être sur le velours — la faire belle.

Gain. Affure.

Gale. Frotte — charmante.

Garçon maçon. Lipède — ligorgnot.

Gardien de la paix. Flic.

Gardien de prison. Gaffe.

Gascon. Gascar.

Gifle. Tarte — baffre — châtaigne — mandalle — giroflée — mûre.

Gifler. Tarter — baffrer.

Gorge. Le plomb — avaloir — jargouinte.

Gosier. Gargamelle — gargouille — gaviau.

Grêlé. Mal uni — moule à gaufres — écumoir — massacré.

Grincheux. Renaudeur.

Griser (se). Chigner.

Guillotine. La veuve — abbaye de Monte-à-Regret — la butte.

Guillotiner. Raccourcir — faucher.

H

Habillé. Nippé — fringué.

Habit. Sifflet — queue de
morue.

Haricots. Vestos.

Havre-sac. Barda — zora.

Hésiter. Flancher.

Homme. Gonse — gonsier.

Homme important. Meg.

Honnête homme. Pantre.

Hôtel garni. Garno.

Hotte de chiffonnier.

Bé — cachemire.

Ici. Icigo.

Imbécile. Ave — poireau —
daim — cave — paquet — gourde
— gourdee — gourdiflot — gniolle
— falourde.

Impossible. Pas mèche.

Inconnu. Inconoblé.

Indicateur de police.
Mouvette — casserole — bourrique
— pestaille.

Individu. Gonse — gonsier.

Infidélité. Paillon.

Instruit. Ferré — calé.

Interdiction de séjour.
Trique.

Italien. Idalgo.

Ivre. Avoir son pompon, son
plumet — cinglé — éméché —
paf — gris — nez sale — mûr —
culotté — avoir sa pointe — avoir
son jeune homme — rond — cuité.

Ivrogne. Poivrier — poivrot
— sac à vin.

J

Jambes. Brancards — haricots — guibolles — giques — gambettes — pincettes — compas — abatis — fûmerons.

Jeter. Balancer — balanstiquer — dinguer — chambarder.

Jeu. Flambeau.

Jeune femme. Pouliche.

Jeûner. Greffer — se caler des briques, sauce cailloux —

serrer sa ceinture — claquer du bec — danser devant le buffet.

Joli. Urf — tapé — bath — chic.

Jouer. Flancher — flamboter — frimer.

Journée. Journaille.

Juge. Gerbier — bonnet carré — curieux.

Juif. Guinal — yit — bout coupé — youtre — youpin.

L.

La. Lago.
Laid. Moche — mouche — blèche.
Laide. Roupie.
La lune. Moucharde.
La mort. Camarde — camargue — grande sorgue — carline.
Langue. Menteuse — lavette — chiffon rouge.
La nuit. La sorgue.
La police. La rail — la rousse — la raclette — la reniflette.
Laver. Sabouler.
Le bagne. Le pré — le dur — la nouvelle.
Le bourreau. Le taule — Charlot.

Le diable. Rabouin.
Le dos. Le rap.
Légumes secs. Vestiges.
Lettre. Babillarde.
Lime. Mordante.
Limousin. Ligorgnot.
Lit. Pieu — pague — pucier — poussier — portefeuille.
Litre. Litron.
Logement. Carrée — case — canfouine — cambriole.
Loger. Percher.
Loucher. Guignier à gauche — berlo.
Lourd. Bardant.
Lui. Son orgue — son nière — son gniasse.

M

Mains. Pognes — battoirs.

Maison. Condition — can-fouine — carrée — guitoune — piaule — tôle.

Maison publique. Tôle.
— bocard — christ — boxon.

Maladroit. Manche.

Malheureux. Fourneau.

Malin. Dessalé — chaud — peinard — mariole — marle — marlou — à la coule — à la roue — à la redresse — dégourdi — charlot.

Manger. Briffer — boulotter — bouffer — becqueter — béquiller — croustiller — tortorer — cléber — tortiller — s'en jeter — se les caler.

Manier. Patouiller.

Manières. Chichis — épates.

Maraîcher. Cul terreux.

Marchand. Marcanti.

**Marchand de desserts
des restaurants et mai-
sons bourgeoises.** Bijoutiers.

Marchand de vin. Bistro
— mastroquet — troquet — mane-
zingue.

Marchandise. Camelote.

**Marchands de jour-
naux.** Papelards.

Marié. Marida.

Matelot. Mathurin — ch...
dans l'eau.

Mauvais. Tocard.

Mazas. Cigogne.

Méchant. Tocard.

Mécontent. Groumer.

Méfiant. Charlot.

Mendiant. Mendigo — pi-
lon.

Mendier. Tirer le pied de
biche — pilonner — aller à la
chasse — faire la manche — men-
digoter.

Menottes. Chapelet de Saint-
François.

Mensonge. Colle — blague.

Menstrues. Argagniasse

— Anglais — truc — histoire —
cafetière dessoudée.

Mentir. Monter le coup.

Mère. Daronne — dabuje.

Meuble. Bois.

Mille francs. Un millet —
un sac.

Ministère public. Avocat
bêcheur — crosseur.

Minute. Broquille.

Misère. Tourbe — purée —
limonade — mistoufle — mouise
— détorce — mélasse — pom-
made — débine.

Miséreux. Mouisard — pu-
rotin — mistoufié — fourneau.

Moi. Mézigue — mon nière
— mon orgue — mon gniasse.

Mois. Marques — marquets.

Moitié (de). De mèche.

Mollets. Jacots.

Monnaie. Menouille — mor-
nifle.

Mont-de-piété. Pégai —
clou — ma tante.

Montre. Bobino — bob —
toquante.

Moquer (se). Agater —
acheter — chiner — charrier.

Moqueur. Charrier.

Mordre. Morganer.

Mort. Coni — refroidi —
j'tourbe.

Moucharder. Cafarder.

Mouchoir. Blavin — tire-
jus — tire-moelle — parc aux
huîtres — aspirant de narine.

Mourir. Avaler sa chique —
cadancher — callancher — claquer
— dégeler — cramser — tourner
de l'œil — raidir.

Mouton. Bergosse.

Moyen. Mèche.

Municipal. Cipal — cipaux.

Mulet. Ministre.

Myope. Berlo.

N

Nager. Flotter.

Naïf. Saucisse — pantre.

Nègre. Bâton de zan — mal
blanchi — boule de neige.

Nez. Eteignoir — naze —
blaire — piton — targette — tas-
seau — vitelote.

Niais. Gniole — ballot.

Nier. Aller à Niort.

Nom. Blaze — centre.

Notes. Fafs.

Noyé. Machabé.

O

Objets produit d'un
vol. Calbasse.

Or. Jonc.

Oreilles. Cliquettes — es-
gourdes.

Oui. Gy — gigot.

Ouvrir. Déboucler.

P

Pain. Lartif — larton — bricheton — brignolet — artif — gringal — gringue — boule de son — Pierre à affûter.

Pantalon. Falzar → bénard — serouel — culbutant — culbute — fusil à deux coups — grim pant — montant.

Papiers. Fafs.

Paquet. Paxon.

Parapluie. Pépin — riflard — jaluzot.

Paresseux. Feignasse — poil dans la main.

Paris. Pantin — Pantruche.

Parisien. Pantinois.

Parler. Dégoiser — jaspiner — dévider — jaboter.

Parler argot. Argoter.

Part. Fade — pied.

Partager. Fader.

Passer. Morfiler.

Passer la nuit. Filer la sor-gue.

Patron. Latrompem — singe.

Patrouille. Grise.

Payer. Casquer — carmer — raquer — biller — billancher — déronliner — douiller — éclairer — danser — passer devant la glace.

Paysan. Cambrousier — petsouille — pétrosquin — croquant.

Peau. Cuir.

Pédéraste actif. Pédé.

Pédéraste passif. Chatte — lop — lob — gueuse — coquine — copaille — tapette — mimelle — rivette — sœur — tata — fiotte — gueuse — jésus — endossé — encaldossé — emmanché.

Pénétrer. Embarber — anti-fer — anquiller.

Perdre. Paumer.

Père. Dabe — daron — da-bier.

Permission. Condé.

Perpétuité. Perpette — perdre de vue — à viocque.

Perruque. Gazon — moumoutte — réchauffante.

Perruquier. Merlan — gratte-poux.

Péter. Écraser une perle — égrainer son chapelet — lâcher une pastille du sérail — laisser tomber une perle — louffer.

Peur. Taf — trouille — frousse — trac.

Peureux. Froussard — traqueur.

Pick-pocket. Ouvrier — fourche — fourchette — tireur.

Pièce de cinq francs. Dringue — thune.

Pièce d'or. Reluisant.

Pieds. Arpions — mains courantes.

Pince de voleur. Jacobin — sucre de pomme — pied de biche — monseigneur-rigolo.

Place. Placarde.

Placé. Placardé.

Plaidoyer. Jaspin.

Plaisanter. Agater — chiner.

Pleurer. Pisser des yeux — chialler.

Pleuvoir. Lansquiner.

Plomb. Gras-double — minst.

Pluie. Lansquine.

Poches. Profondes — bague-naudes — fouillouses — volades — vagues — fouilles.

Poitrine. Place d'armes — estome.

Poivre. Ressort de caleçon — avoine de curé.

Police. La rousse — la reniflette — la renaque — la raclette — la rail.

Poltron. Foireux — frousard.

Porte. Lourde.

Porte-monnaie. Morlingue — artiche.

Portier. Lourdier.

Possibilité. Il y a mèche.

Postérieur. Pétard — le pète — patelette — figne — signard — foirepette — foiron.

Pou. Go — pégo — pégosse — mie de pain — grenadier.

Préfecture. Préfectance — la tour pointue.

Prendre. Effaroucher — fabriquer — chiper — paumer — chaparder — ratiboiser — poisser — chopper — agricher — barboter.

Prévenir. Recorder.

Pris. Pincé — pipé — poissé.

Prison. Ballon — collègue — le trou.

Prison centrale. Centrouse.

Prix. Bleau.

Promener. Ballader.

Propre à rien. Propre à
nib.

Propriétaire. Proprio —
probloque.

Prostituée. Gadoue —

gouine — laizé — lesbombe —
poufiasse.

Prudent. Peinard.

Puer. Emboucaner — fouet-
ter — schlinguer — schlingoter —
repousser — plomber — trouilloter.

Puce. Négresse.

Q

Quêter. Faire la manche.

Quitter. Plaquer — gameller — barrer.

R

Raconter. Potin.

Ramasser. Ramastiquer.

Recéleur. Fourgue — fourga — le moulin — l'atelier.

Recherché par la police.
Avoir les pieds dans le dos.

Recommencer. Rebiffer — de r'bif à la r'bif.

Reconnaître. Retapisser — reconobler.

Redemander. Retaper.

Redingote. Radingue.

Refait. Vu — dans le dos.

Regarder. Reliquer — guigner — remoucher — zioter — allumer.

Remuer une chose.
Touiller.

Rendre. Aller au refile — refiler — éclairer.

Renseigner. Rencarder.

Renvoyer. Balayer — balanstiquer — saquer — jeter — déporter.

Réprimande. Escrache.

Répugnant. Débecquetant — dégueulas.

Restaurant. Tortorant.

Revenir. Radiner — rappliquer.

Réverbère. Incommode.

Revolver. Rigolo.

Riche. Calé — rupin — au sac.

Rien. Gninte — peau — digue — peau de balle — peau de zebi — nib — lapp.

Rire. Rigoler — se tordre — se gondoler.

Rogatons. Arlequin.

Roué. A la coule — à la roue — à la redresse — charlot — ficelle.

Rougir. Farguer — piquer son fard.

Route. Trimard.

Roux. Rouquin — poil de brique.

Rupture de ban. Triquard — canne.

Rusé. — Voir Roué.

S

S'abstenir. Poser sa chique.

Saint-Lazare. Saint-Lago.

Sainte-Pélagie. Péлаго.

Salle de police. Osto — boîte.

S'amuser. Rigoler.

Sang. Raisiné.

Sans argent. A la côte — meule — fauché.

Sans domicile. Filer la comète — à la cloche — à la belle étoile.

Saoul. Culotte. — Voir **Ivre.**

Savoir. Connobler.

Se battre. Faire la partie — se chiquer — s'aligner — tirer la bourre.

Se dépêcher. Se trotter — se patiner — faire vite.

Se fâcher. Monter à l'échelle — groumer.

Seins. Titis — tétés — tétons — tétasses — tripasses — calebasses — blagues à tabac — cuirs à rasoir — nichons pendants — tripes — gueusards — œufs sur le plat — avant-scènes.

S'embrouiller. Batifouiller.

Se méfier. Se gourer.

Se moquer. Charrier — chiner.

S'en aller. Calter — décamper — barrer — démurger — faire la jaja patatro — se la briser.

S'enivrer. Se piquer le nez — se culotter.

S'ennuyer. Se faire des plumes.

Sentir mauvais. Emboucaner — repousser — trouilloter — schlinguer — remuer.

Se plaindre. Faire du pet — de la remone.

Se sauver. Patatro jaja

— s'esbigner — se criquer — faire la paire.

Se taire. Poser sa chique.

Se tromper. Se gourer.

Signe. Duce — Saint-Jean.

Société. Soce.

Sœur. Frangine.

Soldat. Grivier — trouffion.

Soldat de la ligné.

Carapatin — biffin — saute-sur-place — grande capote — écrevisse de rempart — bibi d'amour — petit Louis — fantabasse — bigor-no — cent-garde à pied.

Soleil. Dardant — bourgeois.

Solliciter. Cogner.

Sortir. Décarrer — démurger.

Sortir du lit. Dépieuter.

Sou. Broque — Jacques — rond — pétard — pélo — radis.

Soupe. Mouise.

Sous-brigadier. Sous-verge.

Souteneur. Broche — brochet — mac — maquereautin — dos — dos vert — maquereau — barbize — barbillon — barbot.

Suivre. Filer — pousser de la ficelle.

Surfaire. Surbine.

Surprendre. Paumer.

Surpris. Pincé.

Surveillance. Surbine.

Synagogue. Youtrerie.

T

Tabac. Cindam — perlo — saint-père — trèfle.

Tailleur. Pique-prunes.

Tapage. Chabonais — pétard — schproum.

Tenace. Crampon.

Tenancier de maison publique. Tôlier.

Tête. Cafetière — ciboulot — citron — sorbonne — couache — coquillard — poire — pomme — bouillotte — boussole — caboche — caillou.

Tomber. Se peller — ramasser une bûche — s'affaler — aller à dame.

Toucher. Patouiller — palper.

Traces scrofuleuses. Gogolles — fondants — bonbons à liqueur — des planques.

Travail. Bouleau.

Travailler. Bûcher — trimmer — piocher — marnier — goupiner — maillocher — masser.

Travailler ferme. En abattre.

Travaux forcés. Le dur — la nouvelle.

Travers. Traviolle.

Traversin. Polochon.

Tribade. Vrille — gougnotte — gousse — marchande d'ail.

Tricher. Graisser — flouer.

Tromper. Monter le coup — estamper — enturer — enfoncer — empiler — rouler — arranger.

Truc. Arnaque.

Tué. Estourbi.

Tuer. Butter — suriner — refroidir — escarper — endormir.

U

Uriner. Lâcher ses écluses — lansquiner — changer son poisson d'eau.

V

Vache. Agent de police.

Vaurien. Crème.

Vendre. Laver — lessiver — fourguer — bazarder.

Venir. Radiner — rappliquer.

Ventre. Garde-manger — fanal — compteur à gaz.

Verre de liquide. Glacis — glace.

Verte. Absinthe.

Veston. Alpague — rasepet.

Vêtements. Nippes — frusques — harnais — pelures — fringues.

Viande. Crigne — bidoche — barbaque — pampine.

Vice. Vicelot.

Vieux. Bibasse — bibasson — vioc — rombier.

Vilain. Blèche — bléchard. — toc.

Vilipender. Bêcher — cros-ser.

Vin. Pive — vinasse — pichenet — pivoi.

Vingt. Linvé.

Vingt francs. Cig — cigare.

Violon. Mitar.

Visage. Frimousse — frime — fiole — bobine — burette — pomme — tirelire — hure — balle — trombine — trompette.

Visière. Viscope.

Vite. Patiner.

Voiture. Roulotte.

Vol. Vague.

Voler. Faucher — flouer — barboter — ratiboiser — raboter — poisser — dégringoler — aller

à la foire d'empoigne — grinchir — pégrer.

Voler dans un tiroir de comptoir. Faire le rade — vol au radin.

Voleur. Grinche — fil de soie — poisse — barbeau — pègre — pégriot — mains crochues.

Voleur à l'aide de fausses clés. Caroubleur.

Voleuse. Fourline.

Vomir. Aller au refill — dégobiller — appeler Monsieur — burque — renarder — mettre cœur sur carreau — fuser.

Voyager. Rouler sa bosse — trimarder.

Voyou. Crème — fripe — fripouille.

Y

Yeux. Châsses, etc., etc.

TABLE DES MATIÈRES

| | |
|---|-----|
| Préface | I |
| Dictionnaire Argot-Français | I |
| Quelques spécimens de poésies des habitués des prisons. | 117 |
| Dictionnaire Français-Argot. | 133 |

EN VENTE

A LA MÊME LIBRAIRIE

- Dictionnaire des Lieux communs**, par LUCIEN RIGAUD,
1 fort vol. gr. in-18. 6 fr.
- Dictionnaire du Jargon parisien. — L'Argot ancien
et l'Argot moderne**, par LUCIEN RIGAUD, 1 fort vol.
in-18 6 fr.
- Dictionnaire d'Argot moderne**, par LUCIEN RIGAUD,
1 fort vol. gr. in-18 6 fr.
- Dictionnaire Argot-Français et Français-Argot**, par
GEORGES DELESALLE. — **Préface** de JEAN RICHEPIN,
1 vol. gr. in-8 7 fr. 50
- L'Argot de Saint-Cyr**. Un volume in-32, avec une cou-
verture illustrée en couleur 2 fr.

14 DAY USE
RETURN TO DESK FROM WHICH BORROWED

CIRCULATION DEPARTMENT

**This book is due on the last date stamped below, or
on the date to which renewed.**

Renewed books are subject to immediate recall.

DEC 02 1973 00

REC. CIR. SEP 5 1973

MAY 16 1983

REC. CIR. AUG 23 '83

JAN 25 1990

AUTO DISC NOV 05 1989

LD21-35m-8,'72
(Q4189s10)476-A-32

General Library
University of California
Berkeley

U.C. BERKELEY LIBRARY



C020863842

M105374

802b

R 834

THE UNIVERSITY OF CALIFORNIA LIBRARY

